



LE LAB DES PARTIS

RÉSULTATS VAGUE I

27 avril 2024

Sommaire

Introduction3-16

Les résultats

1- L'enquête quantitative18-36

2- Nos résultats par pilier37-106

3- Les modèles de partis107-145

Remerciements146

La suite.....147

Annexes148-152

Introduction

84%

Des Françaises et des Français ne font pas confiance aux partis politiques.*

**Ce qui représente une hausse de 8 points par rapport à 2022 et ce chiffre est supérieur à la défiance enregistrée chez nos voisins allemands, espagnols et belges.*

Source : Février 2023 - OpinionWay pour Sciences Po,
Baromètre de la confiance politique vague 10

“J’ai l’impression que les partis politiques se sont construits toujours à la hâte et après ont perduré dans le temps, mais **sans nécessairement se réinventer** à l’aune des différentes évolutions de la société, soit des attentes, soit des modes d’action, soit des générations.”

**Priscillia Ludosky, ex-Gilets Jaunes
et candidate aux européennes**

Source : Février 2024 - Entretien réalisé avec le Labo des Partis.

Le Labo des Partis se base sur deux convictions

Les partis politiques sont des acteurs **incontournables pour que les idées de gauche arrivent au pouvoir.**

Leur fonctionnement actuel ne permet pas les conditions de la victoire de la gauche.

On est allé voir des spécialistes du sujet pour comprendre si la question de la transformation des partis politiques avait déjà été abordée.

Certain·es ont accepté de rejoindre notre **Conseil Scientifique pour nous accompagner tout au long de notre travail.**

Le Labo des Partis, c'est qui ?

Le bureau



**Ninon
Lagarde**



**Florent
Guignard**



**Floraine
Jullian**

L'équipe



**Mathilde
Imer**



**Camille
Marguin**



**Céleste
Lacombe**

Le conseil stratégique



**Armel Le
Coz**



**Théo
Ribière**



**Flora
Depernet**



**Dorian
Dreuil**

Le Conseil Scientifique



Réjane Sénac
Directrice de recherche
CNRS - CEVIPOF
Science Po



Loïc Blondiaux
Université Paris I
Panthéon-Sorbonne



Manuel Cervera-Marzal
Université de Liège -
EHESS



Rémi Lefebvre
IEP Lille



Florence Haegel
Science Po Paris

LES MOTS DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

La démocratie représentative connaît une crise profonde dont **la défiance des citoyens à l'égard des élites, l'abstention ou la montée de l'extrême droite sont les symptômes parmi d'autres**. Pour y faire face, les propositions se multiplient : tirage au sort, nouvelles formes de participation (jurys citoyens, RIC...), réformes des modes de scrutin et des modes de financement de la vie politique, des techniques de vote (jugement majoritaire), changement des institutions vers une re-parlementarisation et dé-présidentialisation de la vie politique, limitation du cumul des mandats dans le temps...

Il y a **un angle mort de ce réformisme démocratique florissant : les partis politiques**. Ils sont pourtant un des rouages essentiels de la démocratie représentative. On peut même considérer qu'ils sont consubstantiels à ce type de système politique. Les partis politiques structurent l'offre politique, électorale, idéologique, ils sélectionnent les candidats, coordonnent l'activité des élus (au gouvernement, à l'assemblée, dans les collectivités locales...), produisent des programmes, enrôlent des militants qui vont au-devant des électeurs, contribuent à les socialiser et à leur donner des points de repères, politisent la société et s'inscrivent dans des familles politiques historiques... Ils sont censés agréger des demandes sociales et des intérêts sociaux qu'ils représentent et les transformer en politiques publiques.

La forme partisane est pourtant largement absente de la réflexion démocratique. Pourquoi ? Pour trois raisons principales. D'abord parce qu'ils suscitent un rejet profond, encore plus accusé que celui qui frappe les élus, l'assemblée, les pouvoirs locaux, les médias... Il n'est pas nouveau : l'aversion pour les partis est aussi ancienne que les partis eux-mêmes. En septembre 1979, déjà, le philosophe Nicos Poulantzas publie dans Le Monde diplomatique une tribune sur la « crise des partis » et leur nécessaire « métamorphose ». Mais **la défiance s'est radicalisée**.

Dans le sens commun, **les partis sont associés à la lutte pour le pouvoir, au carriérisme, à la bureaucratie, aux logiques d'appareil, à la professionnalisation politique**, aux conflits stériles, aux congrès truqués, aux fausses cartes, à l'embrigadement des individualités... Le spectacle qu'ils donnent ne vient pas toujours, c'est un euphémisme, démentir ces tendances. Les organisations partisans sont liées à la sphère électorale et aux mécanismes de la représentation politique. La « crise de la représentation » affecte donc leur légitimité. La défiance à l'égard des hommes politiques rejaillit sur les organisations politiques qui font l'objet d'un large discrédit.

LES MOTS DU CONSEIL SCIENTIFIQUE (2/3)

Ensuite parce qu'ils sont jugés remplaçables et parce qu'on leur oppose d'autres formes de participation. De nombreux « nouveaux » mouvements sociaux se développent hors des organisations (Les Indignés en Espagne, Nuit debout, Les Gilets Jaunes...), en s'appuyant sur les réseaux sociaux et de dynamiques de désintermédiation qui court-circuitent les organes collectifs traditionnels. La fonction programmatique des partis ? Elle peut être assumée par les think tanks. Les candidats ? Les parcours universitaires de science politique les forment. La fonction de sélection des candidats ? Les primaires ouvertes y pourvoient. Les militants ? les réseaux sociaux, YouTube... permet de faire l'économie d'acteurs souvent encombrants pour les dirigeants de parti (trop demandeurs de rétributions et de démocratie). **Les partis peuvent être ainsi vendus à la découpe.**

Dernière raison, qui renforce les deux premières : **les partis ne sont pas réformables.** La science politique a largement documenté, en creux, leurs « faiblesses », « leurs écueils », leurs « limites » même si elle se défend d'être aussi normative. Les partis produisent des logiques oligarchiques. Max Weber ou Roberto Michels il y a plus d'un siècle ont montré qu'ils sont un instrument au service de ses dirigeants qui dépossèdent souvent le pouvoir de ses membres.

Quand ils sont trop démocratiques, ils sont paralysés par l'incapacité à dégager des majorités ou à produire des leaders incontestés.

Quand ils sont trop « personnels », ils ne peuvent faire vivre un pluralisme qui permet de rassembler un large spectre de militants ou négligent le pouvoir local et l'ancrage territorial.

S'ils sont trop professionnalisés et dominés par les élus, ils peinent à remplir leur fonction d'intégration sociale et à s'ouvrir sur la société. S'ils sont trop dépendants de l'argent public pour leur financement (on dira qu'ils sont « cartellisés »), ils ne sont pas incités à recruter et développent un électoralisme trop accusé...

Ces tendances nourrissent un fatalisme qui démobilise la réflexion sur les partis. Tout aurait été entrepris : passons à autre chose et délaissions cette forme moribonde.

LES MOTS DU CONSEIL SCIENTIFIQUE (3/3)

Le Laboratoire des partis a décidé de braver ces obstacles et résistances. La réflexion qu'il a lancée nous semble à la fois précieuse, courageuse et nécessaire.

Il faut régénérer et réformer la démocratie représentative, la rendre plus participative, plus inclusive, plus réactive certes. Mais cet agenda réformateur doit inclure les partis.

Tant que les élections seront au cœur de la démocratie (et il est légitime de remettre en cause cette centralité par de nouvelles formes de participation) on imagine mal un système politique sans partis. **Les médiations partisanes sont indispensables pour porter des intérêts, les canaliser, les représenter.**

Les militants sont des artisans du quotidien démocratique dont il faut réaffirmer la légitimité. Le pluralisme partisan est un bienfait. Les think tanks et les experts peuvent produire des idées mais leur mise en forme par les partis dans des visions du monde articulées est indispensable.

La tâche n'est pas simple. Les partis politiques ne sont pas faciles à réformer. **Il faut aussi se déprendre de l'idée d'un optimum organisationnel. Il n'y a pas de forme partisane idéale.** Parce que les partis sont des espaces de luttes pour le pouvoir, ils sont sujets à la contestation et aux conflits.

Mais la réflexion du Labo des partis permet de rouvrir les possibles, de stimuler l'imagination, de susciter des expérimentations, d'offrir un débouché citoyen aux travaux des politistes. **Il appartient aux partis existants ou à ceux qui veulent en créer de nouveaux de s'approprier les pistes suggérées.** Il existe aussi des leviers publics (le financement des partis par l'État) pour imposer un cahier des charges nouveau (Julia Cagé a fait ces dernières années des propositions intéressantes en ce sens). En tant que politistes, politologues, chercheuses et chercheurs, il nous semble important et légitime de participer à cette réflexion.

Nous faisons nôtre cette vieille et toujours pertinente réflexion du grand sociologue Emile Durkheim : « Nous estimerions que nos recherches ne méritent pas une heure de peine si elles ne devaient avoir qu'un intérêt spéculatif. Si nous séparons avec soin les problèmes théoriques des problèmes pratiques, ce n'est pas pour négliger ces derniers : c'est, au contraire, pour nous mettre en état de les mieux résoudre ».

Les 6 piliers

Nous avons retenu les 6 axes de réflexion suivants pour cadrer notre travail.

1  **LES IDÉES**
COMMENT EST CONSTRUIT LE PROGRAMME ?
QUI DÉFINIT ET DÉFEND LA VISION DE SOCIÉTÉ ?

2  **LA STRUCTURE**
QUELLE GOUVERNANCE ?
QUELLE ORGANISATION ? DÉMOCRATIE INTERNE ?

3  **LA MOB'**
QUELS MOYENS DE MOBILISATION ? QUEL RÔLE
DES MILITANTS ? QUELLE FORMATION INTERNE ?

4  **LES SOUS**
QUELS MOYENS DE LEVER DE L'ARGENT ?
QUELLE TRANSPARENCE FINANCIÈRE ?

5  **LE RÔLE SOCIAL**
QUELLE PLACE DANS LE DÉBAT PUBLIC ?
QUELLES ACTIONS POUR LA SOCIÉTÉ ?

6  **LES POSTURES**
QUELLE CULTURE INTERNE ? QUELLES POSTURES
DES REPRÉSENTANTS ? QUELLE EXEMPLARITÉ ?

Méthodologie

REVUE DE LITTÉRATURE

Matière : 2 ouvrages et 12 articles de recherches portant sur un parti politique, un pilier en particulier ou transversaux aux différents piliers

Date : janvier-février

QUANTITATIF

1557 répondant-es

Dates : diffusé en ligne entre le 26 décembre et le 31 janvier 2024

Profils :

- 30% des répondant-es sont encarté-es
- 10% l'ont été
- 60% sont des militant-es hors partis politiques

Les résultats ne peuvent pas être projetés à l'ensemble de la population.

QUALITATIF

75 entretiens d'1h à 1h30 en face à face et en ligne

Dates : de décembre 2023 à février 2024

Profils :

- 42 membres et ex-membres de partis (gauche et droite)
- 17 membres de la société civile,
- 14 chercheur-euses

Les résultats ne peuvent pas être projetés à l'ensemble de la population.

SÉMINAIRES

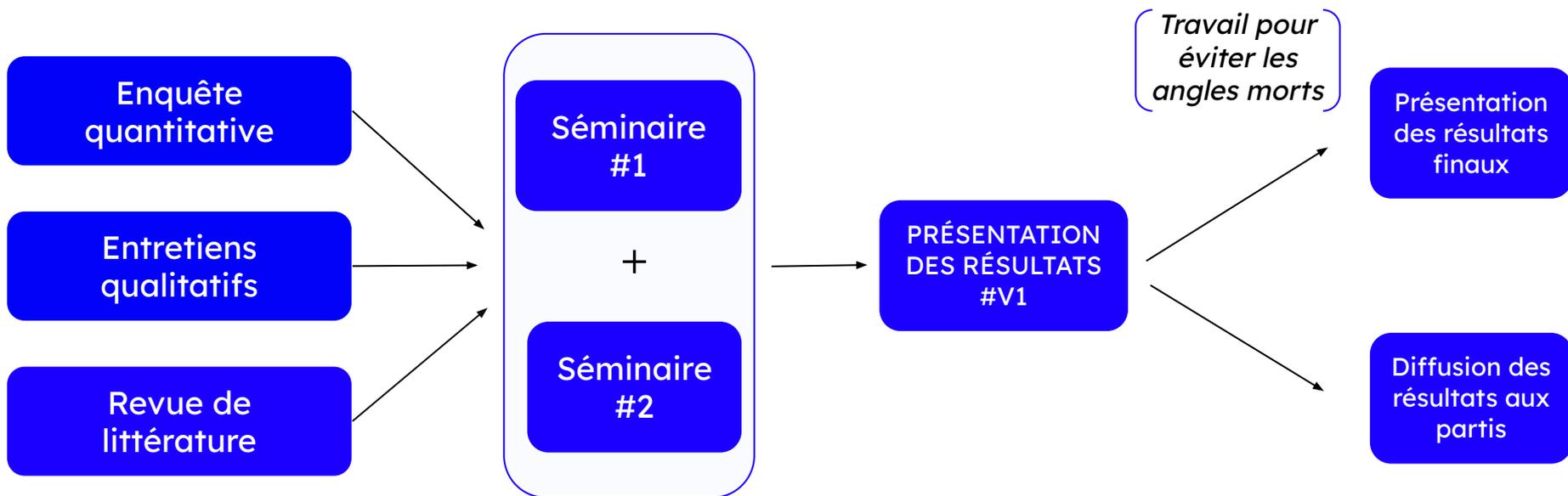
Deux séminaires en présentiel sur deux jours : 55 participant.es en tout ((ex)-membres de partis, membres de la société civile, chercheur.euses)

Date : mars

Déroulé des séminaires :

- 1er temps de restitution des résultats
- 2ème temps créatif d'invention de nouveaux modèles de partis

Le calendrier



DÉCEMBRE 2023 - FÉVRIER 2024

MARS 2024

AVRIL 2024

MAI 2024

Limites méthodologiques et biais

L'équipe du Labo des Partis est composée de militant·es qui ne sont pas des chercheuses chercheurs professionnel·les. Nous sommes conscient·es des biais de la démarche.

Il est important de rappeler que :



- En tant que militant·e, il nous est difficile d'observer sans juger, comme l'exige une posture de recherche.
- En tant que militant·e hors parti, nous vivons au quotidien la scission partis / société civile, nous sommes des parties prenantes de notre objet d'enquête.
- Notre groupe est non représentatif de l'ensemble des thématiques que nous traitons ou aurions aimé traiter dans ce livrable.

Résumé du travail du Labo

L'ANALYSE PAR PILIER

PROBLÈMES

DEFIS

RECOMMANDATIONS

IDÉES 

 STRUCTURE

 MOBILISATION

 FINANCE

 RÔLE SOCIAL

 POSTURES

LES MODÈLES DE PARTIS



[1] LE PARTI DES 90%
Parti des classes populaires



[2] LE PARTI +
Grand parti de gauche,
efficace ET démocratique



[3] LE PARTI DES SOLUTIONS
Nouveau genre de parti, qui
gère les crises de manière
pragmatique



[4] LA FRANCE QUI SE LÈVE
Mouvement citoyen,
soulèvement des quartiers et
des villages



[5] L'UNION DES GAUCHES
Contrat de rassemblement
des partis de gauche, inspiré
de la NUPES



[6] LE GRAND FORUM
Alliance de la société civile et
des partis de gauche

LES RÉSULTATS

1- ENQUÊTE QUANTITATIVE

**UN PRÉALABLE À NOS TRAVAUX POINTANT LES FAILLES
DES PARTIS POLITIQUES :**

- **DES ADHÉRENT•ES EN DEMANDE DE PLUS DE PARTICIPATION DANS LEURS PARTIS**
- **DES MILITANT•ES EN DEHORS DES PARTIS QUI LES CONSIDÈRENT TOUJOURS UTILES MAIS QUI ATTENDENT PLUS DE DÉMOCRATIE POUR Y RENTRER**

Méthodologie

Cette enquête est un questionnaire d'une vingtaine de questions qui diffèrent selon les profils des répondant·es ((ex)-membres de partis politiques ou de la société civile). Elle a été diffusée en décembre 2023 à travers nos réseaux militants respectifs sur des boucles WhatsApp et Télégram.

Composée de questions ouvertes et fermées et de 3 types de répondant·es, cette enquête n'a pas vocation à être représentative mais de donner des pistes sur les attentes vis-à-vis des partis de la part des non-cadres et de celles et ceux qui n'ont jamais franchi le cap de les rejoindre.

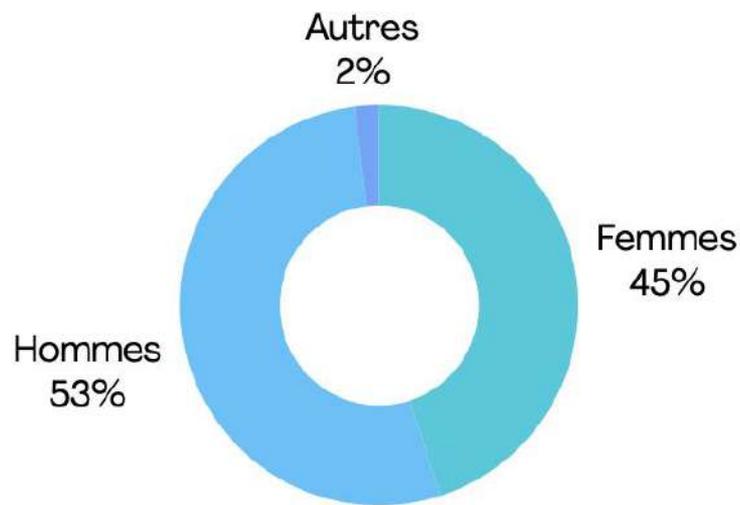
Son mode de diffusion via nos réseaux explique la surreprésentation de militant·es hors partis parmi les répondant·es

1557 répondant·es, parmi lesquels :

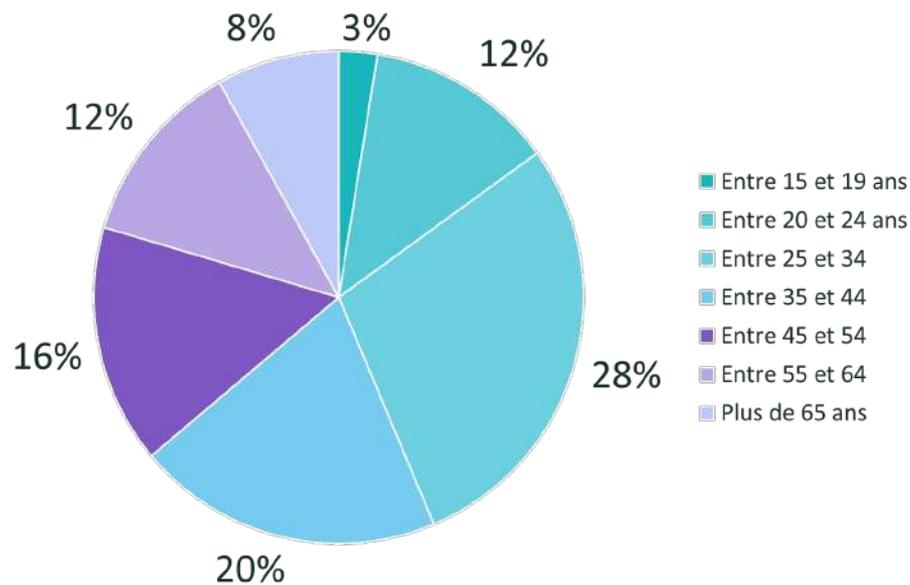
- 200 ancien·nes membres de partis politiques,
- 423 membres actuels,
- 934 enquêté·es qui se définissent comme militant·es ou bénévoles associatifs et n'ont jamais adhéré à un parti politique.

Un échantillon assez divers en genre et en âge avec une petite surreprésentation d'hommes et de personnes de moins de 45 ans

Composition sociale des enquêtés



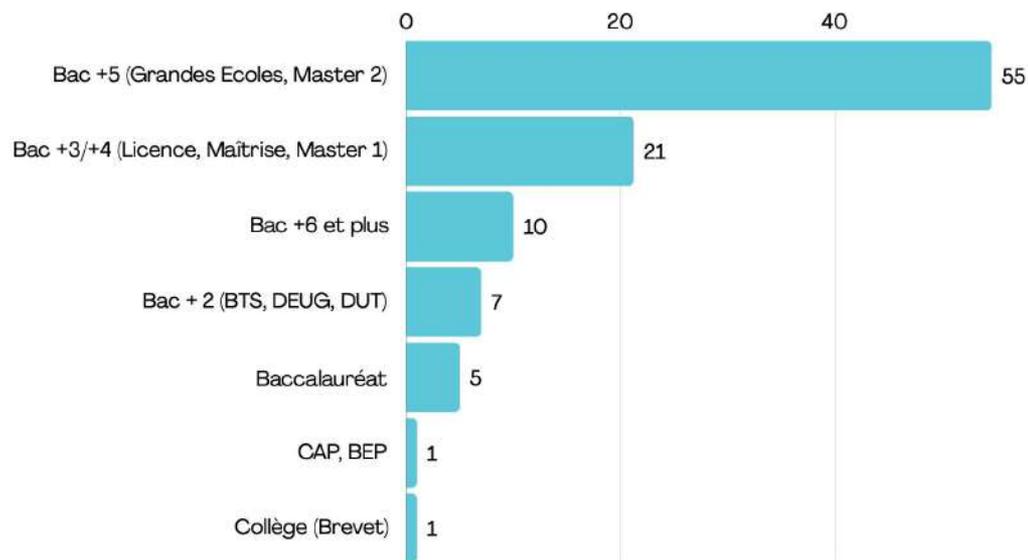
Genre



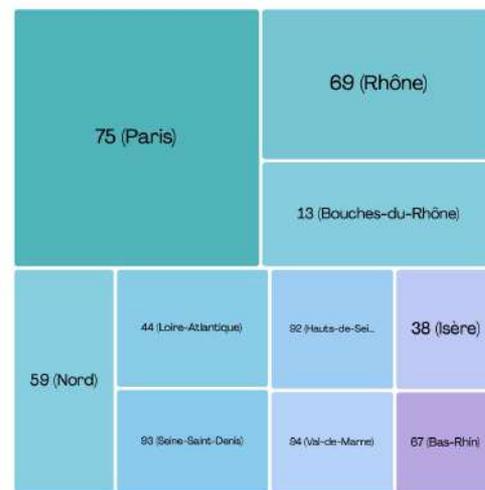
Âge

mais très diplômé.es et urbain.es

Composition sociale des enquêtés.es



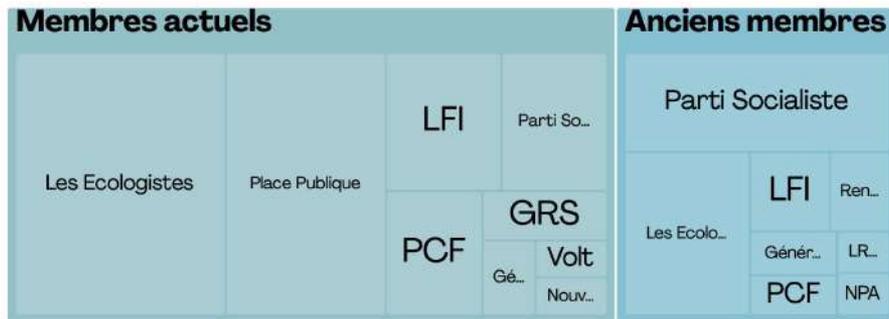
Niveau d'étude



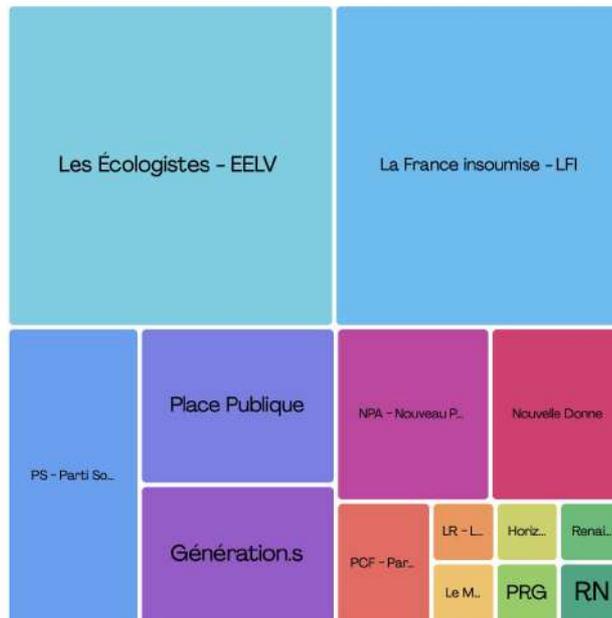
Départements

... et orienté.es à gauche sur l'échiquier politique

Principales affiliations politiques des enquêtés.es



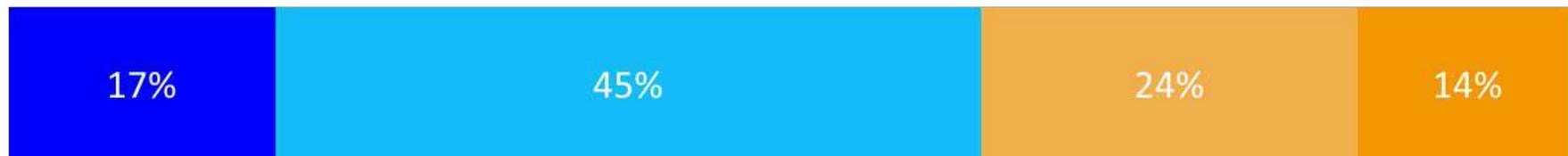
Partis politiques qu'ils pourraient se voir rejoindre (non-membres)



LE REGARD DES NON-MEMBRES DE PARTIS :

**EN MAJORITÉ, LES NON-MEMBRES
DE PARTIS ESTIMENT AVOIR BESOIN DES PARTIS
POLITIQUES MAIS QUE CEUX-CI NE SONT PAS
ASSEZ DÉMOCRATIQUES**

62% des non-membres de partis politiques estiment avoir besoin d'eux pour obtenir des victoires



■ Tout à fait besoin ■ Plutôt besoin ■ Plutôt pas besoin ■ Pas du tout besoin

Q. : Pensez-vous avoir besoin des partis politiques pour obtenir des victoires dans vos luttes ?
n=934

Plus de la moitié pourrait rejoindre un parti s'il élaborait son programme démocratiquement

Vous seriez prêt·e à rejoindre un parti s'il...



n=934

LE REGARD DES EX-MEMBRES DE PARTIS :

**IL N'Y A PAS DE RAISON UNIQUE DE DÉPART
D'UN PARTI, CHACUN A SES SPÉCIFICITÉS**

Des départs motivés par des désaccords sur le programme ou sur la posture des représentant-es

Mention la plus fréquente par parti :



Désaccords sur le programme ou la ligne politique



Impression de perdre son temps, d'être plus utile ailleurs



Problèmes dans la posture des représentant-es du parti



Désaccords sur le programme ou la ligne politique
Non identification aux personnes représentant le parti

Ensemble des réponses proposées :

- *Désaccords sur le programme ou la ligne politique*
- *Non-obtention d'une investiture ou d'une position éligible*
- *Problèmes dans la posture des représentant-es du parti*
- *Sentiment d'inutilité et d'exclusion des décisions importantes*
- *Non-identification aux personnes représentant le parti*
- *Violences, harcèlement, comportements inappropriés subis personnellement*
- *Absence d'espace pour traiter des désaccords*
- *Témoin de pratiques individuelles contraires aux valeurs*
- *Impression de perdre son temps, d'être plus utile ailleurs*
- *Sentiment que le parti n'avait aucune chance de gagner une élection*
- *Manque de temps (travail, famille, autre)*

Q. : Pourquoi avez-vous quitté ce parti politique ?

Un départ engendrant souvent du soulagement ou un sentiment de liberté



Soulagement



Liberté et déception



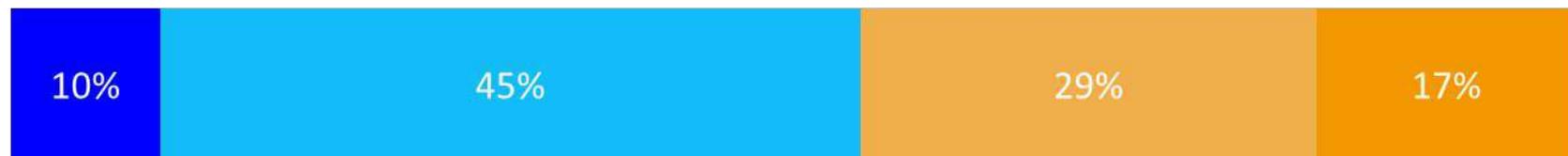
Liberté et peur



Soulagement, déception et peur

Q. : Qu'avez-vous ressenti après avoir quitté le parti ? (mots les plus utilisés)

Des départs qui sont loin d'être définitifs



■ Très envie ■ Plutôt envie ■ Plutôt pas envie ■ Pas du tout envie

Q. : À quel point auriez-vous envie de faire à nouveau partie d'un parti politique ?
n=199

En effet, 71% pensent toujours que les partis politiques sont nécessaires pour remporter des victoires



■ Tout à fait nécessaire ■ Plutôt nécessaire ■ Plutôt pas nécessaire ■ Pas du tout nécessaire

Q. : Croyez-vous qu'un parti politique soit nécessaire pour remporter les victoires qui vous tiennent à cœur ?

n=200

**LE REGARD DES MEMBRES ET
EX-MEMBRES DE PARTIS :**

**LES PARTIS POLITIQUES DOIVENT
SATISFAIRE UNE ENVIE DE PARTICIPATION
QUI EST LIÉE AU SENTIMENT D'ÊTRE UTILE**

À l'origine de l'engagement, une forte envie de participation

Top 3 des raisons pour lesquelles les 622 personnes actuellement ou anciennement membres de partis ont rejoint un parti

Pour participer aux choix stratégiques ou programmatiques

Pour le programme, les combats défendus

Pour participer aux actions terrains, aux campagnes

Ensemble des réponses proposées :

- Pour le programme, les combats défendus
- Parce qu'une ou plusieurs personnes que je trouve inspirantes en font partie
- Parce que je voulais être élu-e ou devenir cadre du parti
- Pour rejoindre des personnes que vous connaissiez
- Pour la place donnée aux militant-es, la culture de ce parti
- Pour participer aux choix stratégiques ou programmatiques
- Pour financer ce parti et les idées qu'il défend
- Pour participer aux actions terrains, aux campagnes

Les priorités des partis devraient tourner autour de questionnements démocratiques selon nos enquêté.es

Réponses de 622 personnes actuellement ou anciennement membres de partis à la question : “A votre avis un parti doit en priorité...”

Décider rapidement de positions à adopter pour réagir à l'actualité

ou

Consulter l'ensemble de ses militant-es pour décider d'une position

Que les candidat-e soient issus d'une large élection avec l'ensemble des militant-es

ou

Nommer ses candidat-es à partir d'un petit comité garant d'une bonne équipe

Exiger que l'ensemble de ses membres défende les positions du parti

ou

Accepter un vaste ensemble d'opinions et de lignes différentes au sein du parti

Nommer les meilleures personnes à chaque poste en respectant les processus de choix

ou

Avoir des quotas stricts de représentativité femmes-hommes, de personnes racisées et en situation de handicap

**LES NOTATIONS DE
CHAQUE PILIER PAR LES
ADHÉRENT·ES TRADUISENT
DES PERCEPTIONS
DIVERSES DES PARTIS**

Les notations de chaque pilier par les adhérent.es traduisent des perceptions très différentes des partis*

	Construction des idées	Gouvernance et structure	Mobilisation et campagne	Financement	Transformation culturelle	Culture interne et posture
 *	4.9	5.8	5.5	5.9	5.2	5.5
	6.1	6.1	5.3	6.5	6.5	6.6
 *	7.7	5.4	8.5	7.0	7.7	6.3
place publique	8.1	7.8	7.6	7.1	8.0	8.0
 *	6.3	6.6	6.7	7.3	5.9	6.6
 *	8.1	8.0	6.9	4.1	6.1	8.4
 *	8.5	7.9	6.6	7.6	6.1	7.9

Q. : D'après votre expérience propre, pouvez-vous noter votre parti sur... [nom du pilier] ?
n=194

* Cette enquête n'est pas réalisée sur un panel statistiquement représentatif et comporte donc des biais, en particulier concernant les partis politiques pour lesquels nous avons reçu peu de réponses (PS, LFI, PCF, GRS et Volt).

La taille et l'âge des partis est très lié aux sanctions et félicitation par les adhérents actuels des partis

Construction et actualisation des idées

Gouvernance et structure

Mobilisation et campagne

Financement

Transformation culturelle

Culture interne et posture

Parti avec la meilleure moyenne



place publique

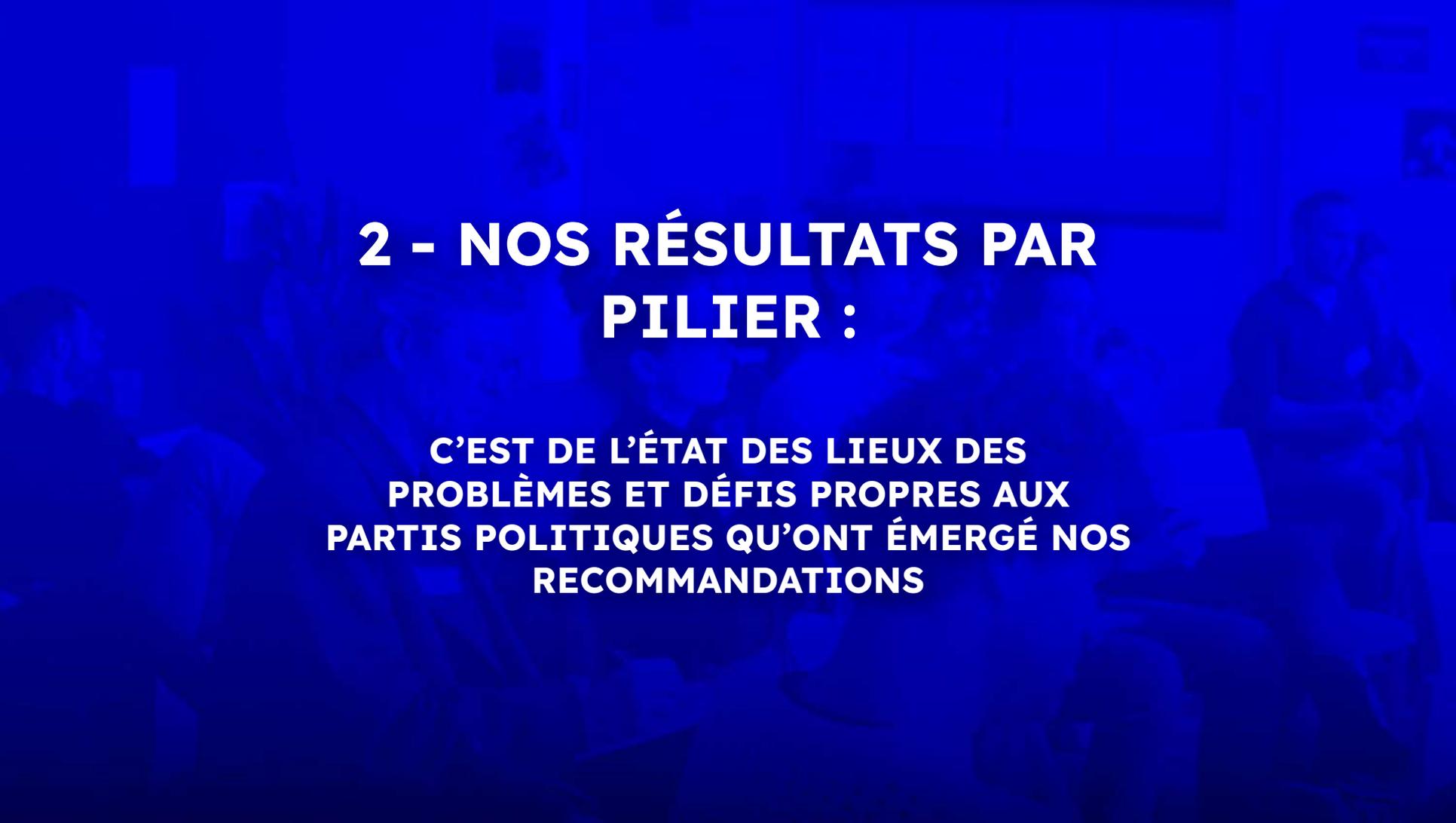


Parti avec la moins bonne moyenne



Q. : D'après votre expérience propre, pouvez-vous noter votre parti sur... [nom du pilier] ?
n=194

* Cette enquête n'est pas réalisée sur un panel statistiquement représentatif et comporte donc des biais, en particulier concernant les partis politiques pour lesquels nous avons reçu peu de réponses (PS, LFI, PCF, GRS et Volt).



2 - NOS RÉSULTATS PAR PILIER :

**C'EST DE L'ÉTAT DES LIEUX DES
PROBLÈMES ET DÉFIS PROPRES AUX
PARTIS POLITIQUES QU'ONT ÉMERGÉ NOS
RECOMMANDATIONS**

MÉTHODOLOGIE

La matière présente dans les 6 piliers ci-dessous est issue en grande majorité de **l'enquête qualitative** via les **74 entretiens** effectués, mais aussi de notre état de l'art et des **lectures faites**.

Ces piliers ont été notre base de travail au cours des deux séminaires de co-construction et **ont légèrement évolué suite aux retours et apports faits pendant ces week-ends**.

En annexes, vous trouverez notre bibliographie et grille d'entretiens.



LES PARTICIPANT·ES AUX SÉMINAIRES

Marion Pigamo
Victor Grezes
Floraine Jullian
Alizée Lozac'hmeur
Emma Biard
Pierre Ledoux
Ninon Lagarde
Céleste Lacombe
Camille Marguin
Seymour Guyot
Benoît Rolland de Ravel
Harmonia Pierantozzi
Rémi Lefebvre
Jo Spiegel

Dorian Dreuil
Armel Le Coz
Florent Guignard
Mathilde Imer
Christian Paul
Guillaume Duval
Juliette Rohde
Alain Coulombel
Audrey Pulvar
Noé Girardeau
Capucine Marteau
Elwen Troussi
Coline Serra
Nour Durand Raucher

Pauline Véron
François Malaussena
Pétronille da Silva
Julien Noé
Chloé Ridel
Mathilde Imer
Lotfi Moussa
Abdoulbar Djaffar
Frédéric Sawicki
Clément Remy
Mattheo Delavaud
Pascaline Lecorche
Florent Guignard
Emmanuelle Bertout

Serge Ollivier
Mathieu Bosque
Amandine ILolo
Nicolas Detrie
Claude Debons
Loïc Bronnec
Rémy Seillier
Laura Roguet
Quitterie De Villepin
Lauren Lolo
Johanna Butcher
Erwan Lecoeur
Sami Adili

Les répondant·es : 75 entretiens*

Membres et ex-membres de partis politiques

Elsa Faucillon, PCF
Pétronille Silva, PCF-LFI
Boris Miachon, PCF
Clémentine Autain, LFI
François Ruffin, LFI
Claire Lejeune, LFI
Thomas Guénolé, LFI
Matthias Enthoven, LFI
Raquel Garrido, LFI
Marine Tondelier, EELV
Antoine Laurent, EELV
Benoît Bitaud, EELV
Marie-Charlotte Garin, EELV
David Cormand, EELV
Alain Coulombel, EELV
Cécile Duflot, EELV
Damien Carême, EELV
Noël Mamère, EELV
Sami Adili, EELV
Guillaume Balas, Génération.s
Marion Pigamo, PS - Générations

Jo Spiegel, Place Publique
Chloé Ridel, PS - Place publique
Olivier Faure, PS
Jean-Christophe Cambadélis, PS
Lotfi Moussa, PS
Axelle Lemaire, PS
Pauline Véron, PS
Christian Paul, PS
Carole Delga, PS
Victor Grezes, PS
Valentin Narbonnais, PS
Sven Clément, Parti Pirate
Maud Gatel, Horizons
Jean-Paul Delevoye, UMP-LREM
Jean Rottner, LR
Victor Gaonach, LR
Guilhem Carayon, LR
Gilles Mentré, LR
Jean-Claude Darlet, LR
Antoine Vermorel, LR

**Ci-dessus la liste des 72 personnes ayant accepté que leur nom soit rendu public*

Membres de la société civile engagé·es ou non en politique

Priscillia Ludosky, Gilets Jaunes
Lauren Lolo, Cité des Chances
Patrick Viveret, Archipel
Quitterie de Villepin, Investies
Lumir Lapray, candidate NUPES
Sophie Guérin, Printemps Marseillais
Olivia Fortin, Printemps Marseillais
Eloïse Fontaine, Fréquence Commune
Audrey Pulvar, mairie de Paris
Jérémy Grandière, Alliance Rurale
Aurélié Gros, G500
Samir Akacha, Coexister
Julien Noé, Enercoop
Eva Sadoun, MIF
Julia Faure, MIF
Paloma Cuevas, Confédération Paysanne
Pauline Magnat, Extinction Rebellion

Chercheurs et chercheuses

Vanessa Jérôme, EELV-VSS
Simon Persico, EELV
Rémi Lefebvre, PS
Frédéric Sawicki, PS
Thierry Pech, Terra Nova PS-LREM
Florence Haegel, LR
Erwan Lecoeur, RN-EELV
Guillaume Letourneur, RN
Raphaël Challier, classes populaires
Julien Talpin, quartiers populaires
Samuel Hayat, rapport au pouvoir
Loïc Blondiaux, démocratie
Valérie Jousseume, ruralités
Maboula Soumahoro, diaspora africaine

Présentation de l'échantillon

Si nous sommes fièr.es de la richesse de cette enquête, il est important de rendre visible **les différents biais** propres à notre échantillon :

- Nous avons contacté 150 personnes et finalement effectué 76 entretiens :
 - **les membres des partis de gauche sont sur-représenté·es au sein de notre échantillon** à la fois parce que nous les avons contactés majoritairement, également parce que peu de personnes situées à droite de l'échiquier politique nous ont répondu positivement,
 - il y a également **une surreprésentation "d'outsider" au sein de notre échantillon**, les personnes n'ayant rien à redire sur le fonctionnement de leur parti politique ont moins été attirées par notre démarche.
 - il y a une **sous-représentation des catégories sociales minorisées au sein de notre échantillon**, nous avons donc **décidé de travailler sur ces angles morts dans les mois à venir.**

1- Classer par pilier

Nous avons réparti la matière issue de l'état de l'art et des entretiens entre les six piliers choisis pour cadrer l'étude. Nous avons souhaité rendre visible le fait que beaucoup de sujets sont transverses aux différents piliers, quitte à parfois se répéter au sein des six catégories.

1  **LES IDÉES**
COMMENT EST CONSTRUIT LE PROGRAMME ?
QUI DÉFINIT ET DÉFEND LA VISION DE SOCIÉTÉ ?

2  **LA STRUCTURE**
QUELLE GOUVERNANCE ?
QUELLE ORGANISATION ? DÉMOCRATIE INTERNE ?

3  **LA MOB'**
QUELS MOYENS DE MOBILISATION ? QUEL RÔLE
DES MILITANTS ? QUELLE FORMATION INTERNE ?

4  **LES SOUS**
QUELS MOYENS DE LEVER DE L'ARGENT ?
QUELLE TRANSPARENCE FINANCIÈRE ?

5  **LE RÔLE SOCIAL**
QUELLE PLACE DANS LE DÉBAT PUBLIC ?
QUELLES ACTIONS POUR LA SOCIÉTÉ ?

6  **LES POSTURES**
QUELLE CULTURE INTERNE ? QUELLES POSTURES
DES REPRÉSENTANTS ? QUELLE EXEMPLARITÉ ?

2- Classer par catégorie

Ensuite, au sein de chaque pilier, nous avons classifié de nouveau selon les catégories suivantes :

CE QUI NE VA PAS

CE QUI FAIT DÉBAT

CE QUI FONCTIONNE

De ce travail de classification et des nombreux échanges sur le sujet sont issues nos recommandations par pilier que nous vous présentons ci-dessous.

La matière retenue est celle qui est le plus revenue à la fois dans l'état de l'art et dans nos entretiens. C'est aussi celle que l'on a le plus creusé en intelligence collective lors des séminaires. Ceci explique l'inégale répartition de la matière entre les différents piliers.

AIDE A LA LECTURE - 1

CE QUI NE VA PAS	CE QUI FAIT DÉBAT	CE QUI FONCTIONNE	RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS
<p>Tous les faits présentés négalement ou comme étant problématiques au sein des partis politiques</p>	<p>Tous les faits explicitement présentés comme ambigu OU les faits présentés positivement puis négativement selon les personnes et les ouvrages.</p>	<p>Tous les faits présentés comme fonctionnels au sein des partis politiques, qu'il s'agisse de fonctionnement de longue date ou d'initiatives innovantes.</p>	<p>Cette catégorie rassemble les mesures à mettre en place nous paraissant les plus pertinentes, que ce soit en termes de faisabilité, de résultats et/ou d'innovation.</p> <p>La catégorie "ce qui fonctionne" montre à voir l'existant, contrairement à "nos recommandations" qui répond plutôt à la question "qu'est-ce qui fonctionnerait ?".</p>

AIDE A LA LECTURE - 2

Témoignages



La matière des piliers est illustrée à travers des citations issues des entretiens. L'accord des répondant·es a été demandé pour la diffusion des propos ainsi que leur potentielle anonymisation. Ce processus explique **l'absence de noms derrière certaines citations** et la **sur-représentation de la parole de certain·es** répondant·es en comparaison à d'autres.

PILIER 1
CONSTRUCTION ET VIE
DES IDÉES

Les défis



FAIRE GAGNER SON PARTI A L'ÈRE DE LA PERSONNIFICATION DU POLITIQUE

Le **programme** avant le **candidat-e** ou le candidat-e avant le programme ?

GÉRER LE DISSENSUS INTERNE

Comment créer **les conditions apaisées de la délibération publique** au sein du parti ? Quelle publicisation des désaccords internes ?

CONJUGUER DÉMOCRATIE INTERNE ET EFFICACITÉ

Comment concilier les nécessités d'un **débat constructif** loin des stratégies internes, avec la nécessité d'une **communication externe rapide** et lisible ?

RÉPONDRE À L'EFFACEMENT DES CLIVAGES TRADITIONNELS

Comment les partis peuvent-ils **se réinventer face aux évolutions socio-économiques** à l'oeuvre (ralentissement de la croissance, émergence et polarisation de la classe moyenne, montée des extrêmes etc.) ? Comment **unir des électeur-ices** aux situations sociales et priorités divergentes ?

RENFORCER L'ATTRACTIVITÉ ET L'ACCESSIBILITÉ DES PROGRAMMES

Quelle stratégie politique adopter pour imposer son agenda, entre un **discours transversal complexe et un discours simple** focalisé sur certaines thématiques spécifiques ? Quelle place à la communication pour rendre son discours lisible sans qu'il soit simplifié à outrance ?

COMBINER VISION LONG-TERME ET RÉACTIVITÉ EN CAS DE CRISE

Est-il possible de travailler et construire une véritable **vision de société** tout en étant capable de proposer des **mesures concrètes à court terme** ? Un parti doit-il répondre à toute polémique ou assumer de ralentir ?

(CO)-CONSTRUIRE UN "BON" PROGRAMME

Quelle place laisser aux adhérent-es, aux think-tanks, chercheur-ses et plus largement à la **participation citoyenne dans l'écriture des programmes** ? Faut-il passer beaucoup de temps à construire un programme ou mettre son énergie ailleurs ? Quelle marge de manoeuvre pour la com entre simplification et lisibilité ?

Zoom sur le pilier

Construction et vie des idées



LES PRINCIPAUX PROBLÈMES

- Un **déclin de la production d'idées** et une **crise de vision politique** face aux enjeux du XXIème siècle
- Un **débat d'idées pollué** par les enjeux de **carrière**, des **postures réactives** et des **positions électoralistes**
- Un **manque de professionnalisation** en matière de **communication**



NOS RECOMMANDATIONS

- **Incarner une vision idéologique de long terme** dépassant les clivages et polémiques internes
- Renforcer la **légitimité des idées** : le parti idéal est un parti de masse et inclusif
- **Savoir se mettre en posture d'écoute** des personnes qui ne votent plus pour notre camp **et repenser** les modalités de production de **débat d'idées** au sein des partis
- Améliorer la **communication externe** et cesser de voir la communication comme indigne

La production d'idées et leur légitimité 1/2



DÉCLIN DE LA PRODUCTION D'IDÉES ET CRISE DE VISION POLITIQUE ❌

Comment permettre aux partis de produire des idées à partir d'un diagnostic de la société ?

ENTRE RADICALITÉ ET NUANCES : faut-il imposer la fenêtre d'Overton ou plutôt écarter certaines idées pour élargir sa base électorale ?

PERMETTRE L'AUTONOMISATION DE GROUPES LOCAUX ET/OU THÉMATIQUES

Multiplier les espaces d'innovations et de délibérations citoyennes, à condition que leur lien à la décision interne soit bien cadrées

DÉFINIR UN SOCLE PROGRAMMATIQUE
: Comment définir et prioriser les problèmes publics que l'on souhaite adresser ?

DIVERSIFIER LES MODALITÉS DE PRODUCTION D'IDÉES AU SEIN DU PARTI 👍

- Constituer un conseil politique chargé de définir une stratégie politique, d'établir des positions communes sur l'actualité et de les communiquer en interne,
- Ouvrir des séquences démocratiques afin de soumettre au vote des militant-es certaines positions du parti,

CO-CONSTRUCTION DES PROGRAMMES

- Avec la société civile (cahiers de doléance), les syndicats, les groupes locaux, militant-es et expert-es.
- Travailler à des conventions citoyennes impliquant des personnes tirées au sort au niveau local.

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS

INCARNER UNE VISION IDÉOLOGIQUE DE LONG TERME DÉPASSANT LES CLIVAGES ET POLÉMIQUES INTERNES

- S'accorder sur un socle d'idées solide et **définir un processus pour trancher des positions contradictoires** qui assure une cohérence globale,
- Porter une voix commune dans l'espace public et **limiter la publicisation des dissensions internes**,
- Développer des **référentiels qui n'enferment pas les individus dans des catégories** et identités,

SAVOIR SE METTRE EN POSTURE D'ÉCOUTE ET REPENSER LES MODALITÉS DE PRODUCTION D'IDÉES AU SEIN DES PARTIS

- **Structurer un parti politique influencé par le bas** pour alimenter un programme politique global (porte à porte d'écoute, remontée de doléances, conférences de besoins etc..)
- **Renforcer la formation des élu-es et militant-es**, notamment en développant les liens avec d'autres secteurs d'engagement (associatif, syndicalisme, ESS, élu.es locaux, chercheur-ses).

La production d'idées et leur légitimité 2/2



POSITIONS ÉLECTORALISTES :
l'incapacité à sortir du temps électoral pour se mobiliser selon l'actualité politique. **X**

INNOVATION POLITIQUE :
Quelle place pour la créativité et l'innovation publique dans la fabrique des idées au sein des partis ?

POSTURE RÉACTIVE : partis et élu-es se laissent happer par les polémiques et l'immédiateté des réseaux sociaux, et ne prennent plus le temps de la réflexion.

RÉALISER DES CONSULTATIONS POPULAIRES : Inviter des non-membres à discuter de la construction programmatique, auditionner la société civile, aller écouter la population dans les territoires.

LES PARTIS POLITIQUES SONT VECTEURS DE SÉPARATISME SOCIAL :
les adhérent-es ne sont pas nécessairement représentatifs de l'électorat, ni donc de ses revendications.

PLURALISME ET REPRÉSENTATION
Comment susciter l'adhésion de certain-es électeur-ices à un projet dont toutes les mesures ne sont pas forcément favorables à leurs intérêts ?
Faut-il revenir sur des fondements du parti qui ne correspondent plus aux préoccupations des nouveaux adhérent-es ?
Faut-il séparer le programme du candidat ou de la candidate ?

RETARD SUR LES LUTTES FÉMINISTES, ANTIRACISTES ET ANTI VALIDISTES

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS

SORTIR DES POLÉMIQUES PERMANENTES

- en créant des **espaces innovants de réflexion et de délibération à moyen et long terme**, au local comme au national.
- en sachant **refuser d'aller dans des médias**

RENFORCER LA LÉGITIMITÉ DES IDÉES : LE PARTI IDÉAL EST UN PARTI DE MASSE ET INCLUSIF

- Faire en sorte que **les partis portent des luttes sociales mises à l'agenda par la société civile**
- Garantir l'**incarnation en interne des idées prônées en externe**
- Renforcer la **transparence sur les décisions prises** et leurs motivations (création d'un journal, d'une newsletter..).



Témoignages



“L’expertise vient du fait qu’il y a **beaucoup d’argent aujourd’hui dans certaines grandes entreprises** et qui peuvent payer des gens avec des salaires très élevés. Donc du coup ces gens ne deviennent pas haut-fonctionnaires [...] C’est toute **la force des lobbies**. Pourquoi aujourd’hui c’est Monsanto qui a écrit ce que sont les directives sanitaires européennes ? C’est pas simplement parce qu’ils sont méchants les eurocrates, c’est parce que c’est Monsanto qui a l’expertise.” - Gui

Guillaume Balas, ex-Génération.s



“Je pense qu’aujourd’hui, on ne répond pas aux attentes et aux aspirations de nos concitoyens, il y a une **déconnexion par rapport à la réalité de leurs conditions de vie.**”

Carole Delga, Parti Socialiste



“Il faut prendre conscience qu’il n’y a personne d’autre mieux placé que ceux qui sont sur le terrain en permanence pour penser les politiques publiques. L’écologie, la biodiversité, c’est pas dans un entre soi parisien, autour d’un bureau que ça se fait, **il faut faire confiance aux gens qui sont sur les territoires, qui ont une paire de bottes et qui connaissent parfaitement ce qui se passe chez eux.**”

Jérémy Grandière, Alliance Rurale



“J’observe qu’à chaque fois qu’il y a un conseil participatif, il y a une régulation et quand l’ élu minoritaire veut saisir l’occasion pour une forme d’opposition systématique, c’est très vite régulé par les citoyens ou par les organisations ou par les experts. Donc c’est ça qui me paraît important de dire : **c’est l’hybridation des ressources qui permet plus que d’autres de construire des compromis dynamiques.**”

Jo Spiegel, Place Publique



DÉVALUATION VOIRE EXTERNALISATION DE LA RÉFLEXION PROGRAMMATIQUE :

sous-traitance auprès des fondations, utilisation des sondages.



PRÉGNANCE DES ENJEUX DE CARRIÈRE DANS LE DÉBAT D'IDÉES

SOUS-REPRÉSENTATION DES VOIX MINORITAIRES AU SEIN DES PARTIS

PARTICIPATION CITOYENNE À L'ÉLABORATION DES PROGRAMMES : RÉALITÉ OU ÉCRAN DE FUMÉE ?

En 2007, malgré 130.000 contributions citoyennes synthétisées, 5000 débats participatifs organisés, le programme de Ségolène Royal reprenait à 80% celui du PS.

ORGANISER LE DÉBAT D'IDÉES

- Créer des boucles de discussion dédiées,
- Conserver une mémoire institutionnelle des débats passés,
- Garantir la transparence des désaccords au sein du parti.

RÈGLES ET MODE DE GOUVERNANCE

si elle permet de contenir les affrontements internes, la centralisation de la gouvernance empêche l'émergence de cadres intermédiaires

INTÉGRER LES IDÉES INNOVANTES

Accompagner la production d'idées par la société civile et offrir un débouché au sein des partis.

L'organisation du débat d'idées



RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS

REPENSER LES MODALITÉS DE PRODUCTION ET DE DÉBAT D'IDÉES AU SEIN DES PARTIS

- Favoriser la **démocratie participative** (soumettre des mesures du programme au vote etc.),
- Favoriser des formats de débat entre acteurs de la gauche en huis clos (cf : **conclave laïcité**)
- **Réunir** autour de la table **des représentant-es de structures en désaccord** (collectifs, pouvoirs publics etc.).
- Assumer un corpus d'idées consensuelles entre tous les membres, **organiser le débat sur les idées qui ne sont pas consensuelles.**

MOBILISER LES COMPÉTENCES ET VALORISER LES IDÉES PRÉSENTES EN INTERNE

- **Identifier les compétences des adhérent-es** pour les répartir au sein de groupes de travail,



Témoignages



“Je ne peux m’empêcher de toujours garder une lecture journalistique de la situation, je n’arrive pas à être totalement partisane, même si aujourd’hui évidemment je défends au grand jour des idées et une vision politique de la société. Tout de même, **si la personne face à moi, même s’il s’agit d’un ou une adversaire politique a objectivement raison, je vais lui donner raison.** Ce qui, je l’ai appris à mes dépens, demeure inimaginable en politique.”

Audrey Pulvar, Conseillère régionale IDF



“Il y a une prime à la différenciation et quand vous avez un système où il y a une prime à se différencier des autres, vous créez un écosystème où **il vaut mieux se foutre sur la gueule que se mettre d’accord.**”

David Cormand, les Écologistes



“Ce **travail d’unification des classes populaires passe à la fois par une offre programmatique**, avec cet enjeu de la reconquête de service public de qualité pour les classes populaires, ça peut être un moyen d’unifier des intérêts qui sont au fond pas si différents que cela, **mais aussi par le fait de vivre des expériences en commun**, d’avoir des temps de militance et de formation commune.”

Julien Talpin, chercheur au CNRS



Il faudrait qu’on ait un moment donné une sorte de **commission de mise en cohérence** qui identifie les incohérences et qui pourrait aussi permettre de trancher sur des positions où on ne veut pas le faire parce qu’on a peur de la crispation d’une frange du parti quoi.

UNE LECTURE LIMITÉE DES PROGRAMMES POLITIQUES
“Les enquêtes disponibles montrent que les électeurs lisent et mobilisent en réalité très peu, et très inégalement, les programmes” (Haegel et Persico, 2023, p. 680), ce dont les partis semblent conscients. Ils les écrivent pour une petite minorité d'électeur·ices d'élite, les expert·es et les médias. ❌

MANQUE DE PROFESSIONNALISATION EN MATIÈRE DE COMMUNICATION

AFFICHAGE PUBLIC DES LIGNES DE FRACTURES INTERNES

POLITIQUE LOCALE :
 Tendances à la managérialisation des élu·es locaux qui **privégent** la bonne gestion municipale au détriment de la défense d'idéaux politiques potentiellement clivants.

PERTINENCE DES PROGRAMMES :
 Peu lu, de plus en plus complexes, perméables aux groupes d'intérêts, les programmes politiques restent toutefois une boussole importante. *Une enquête portant sur 12 pays et 57 élections a montré que plus de la moitié des “promesses” contenues dans les programmes avaient été appliquées* (Julia Cagé, *Libres et égaux en voix*, 2020)

STRATÉGIES DE COMMUNICATION :
 Faut-il adapter son discours et le choix de ses termes à ses interlocuteur·ices ?
Par exemple, en milieu rural, dénigrer le patron revient à dénigrer l'artisan, le chef de TPE et les figures de réussite locale.

COMMUNICATION POLITIQUE :
 Faut-il renouveler ses portes-paroles ou garder une continuité pour favoriser la cohérence et la clarté ?

GESTION DE LA DIVERSITÉ DES POSITIONS :
 Faut-il exprimer les oppositions programmatiques dans le débat public ou privilégier la gestion interne des dissensions ?

DIFFUSION DES IDÉES
 Réaliser des votes sur les courants “légitimes” à porter publiquement,
 Partager les blocages institutionnels. 👍

La diffusion des idées



RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS

AMÉLIORER LA COMMUNICATION EXTERNE

- Recruter des **portes-paroles formés et bons communicant·es**
- Développer **une sémantique propre** à ses idées et sa logique d'action et l'imposer dans le débat
- **Partager les blocages institutionnels** auxquels sont confrontés les partis

ASSUMER LA DÉFENSE D'UNE VISION FORTE TOUT EN RESTANT DANS UNE LOGIQUE DE CO-CONSTRUCTION ET DE MISE EN DÉBAT



Témoignages



« Le Rassemblement national est passé **maître dans l'art de tourner chaque fait divers à son avantage**, ce que la gauche ne sait absolument pas faire »

Erwan Lecoeur, sociologue et politologue



“Serge Moscovici l'avait expliqué, avec les minorités actives, et chose qu'applique très bien le RN : **ce qui fonctionne pour influencer l'avis des gens c'est d'avoir un club de gens qui te soutiennent mordicus** et qui, à chaque fois que tu dis quelque chose, sont derrière toi en disant : “c'est tellement vrai, elle a tellement raison, c'est tellement génial”. Et **plus la foule est grande, plus l'influence est puissante.**”

Erwan Lecoeur, sociologue et politologue



“Dans les années 80, au moment de la naissance de l'écologie politique, il y avait des vrais courants de pensées très différents qui n'existent plus aujourd'hui comparé aux tendances que l'on peut observer au sein du Rassemblement National. **Au sein du même parti, le Front National, il y avait des cathos traditionalistes et des néo païens.** Autrement dit, les désaccords ne sont pas juste sur savoir s'il faut ou pas mettre une virgule dans la phrase. C'est Jean-Marie Le Pen qui a toujours amoindri les tendances en leur faisant comprendre que « **pour gagner, il faut la fermer** », et ils l'ont géré en interne pendant des années. Sa consigne était simple : “Dans les médias il n'y en a qu'un ou deux qui parlent et c'est moi qui les choisit, un point c'est tout. Vous pouvez lancer vos journaux à côté mais **dans les médias on garde une même figure, et longtemps.**”

Erwan Lecoeur, sociologue et politologue



PILIER 2

GOVERNANCE ET

STRUCTURE



Les défis

DÉMOCRATIE INTERNE ET EFFICACITÉ ÉLECTORALE

- Faut-il **jongler d'une gouvernance verticale pendant les élections** à une **gouvernance plus ouverte en dehors des périodes électorales** ?
- Faut-il **permettre la démocratie participative sur des enjeux importants** et **donner mandat à des représentant-es ou des élu-es pour des questions de temporalité** (accord électoral, vie parlementaire, etc.) ?
- Quelle **juste place pour les motions** ? Comment éviter la dimension clanique ? Comment éviter que le débats d'idées deviennent un débat sur les personnes portant ces idées ?

DYNAMISME PARTISAN

- Comment **réinventer l'adhésion aux partis et les rétributions du militantisme** pour les rendre plus attractifs ?
- Comment **faire en sorte que les responsables locaux et nationaux soient incité.es et aient intérêt à accueillir massivement des nouveaux membres**, sans que cela ne soit associé à une perte de pouvoir pour eux ?
- Les partis parviennent-ils encore à faire émerger des dirigeant-es ou ces dernier-es surgissent-ils immédiatement et construisent un parti à leur service ? **Un parti peut-il émerger sans dirigeant-e** ?

FAUT-IL RÉFORMER L'EXISTANT OU REPARTIR DE ZÉRO ?

DÉMOCRATIE INTERNE

Comment **innover démocratiquement sans rester dans l'entre-soi** ? Comment mettre en place des organes de contre-pouvoir qui ne s'institutionnalisent pas ?

S'ANCRER LOCALEMENT EN SORTANT DES ÉCURIES ÉLECTORALES

- Faut-il permettre aux militant-es de désigner localement leurs représentant-es ou **centraliser ces nominations afin éviter le développement de "baronnies locales"** ?
- Comment **s'ancrer localement en construisant des relations saines** et en évitant de tomber dans le clientélisme ?

Zoom sur le pilier

Gouvernance et Structure



LES PRINCIPAUX PROBLÈMES

- **Centralisation du pouvoir** et/ou autoritarisme participatif
- Une **gouvernance claire détournée dans la pratique**
- Focalisation sur les élections et **processus de sélection des candidat.es critiqués**



NOS RECOMMANDATIONS

- Permettre l'**organisation de groupes autonomes**
- Introduire des **contre-pouvoirs**
- **Repenser les modes de scrutin** (tirage au sort, vote au jugement majoritaire, critères de sélection des candidat.es, élections sans candidat.es)

CENTRALISATION DU POUVOIR / AUTORITARISME PARTICIPATIF

Nomination des cadres et candidat-es par les dirigeant-es du parti, mauvais ancrage local, pas de pouvoir concret ou d'influence du parti sur certains dirigeant-es, notamment lorsqu'ils nomment les cadres.

ORGANISATION INTERNE DESCENDANTE

Manque de circulation de la parole, absence de débats de fond, absence d'ordre du jour.

DEGRÉ DE DÉMOCRATIE INTERNE

Comment concilier l'incarnation et l'efficacité ?
Comment éviter les tensions qui peuvent en émerger ?
Quel degré de formalisme de l'organisation interne ?

<p>BONNES PRATIQUES</p> <p>initiatives locales, Participation à la mobilisation, Concertations sur le programme.</p> 	<p>TRANSPARENCE</p> <p>Garantir la transparence des décisions et réaliser de véritables consultations. Ouvrir les réunions aux non-membres.</p>
---	--

NUMÉRIQUE : Quelle place accorder aux outils numériques ? Participent-ils à créer une démocratie "réactive" dans laquelle la base ne peut qu'approuver les sujets où elle est sollicitée par les dirigeant-es ? Sont-ils synonymes de centralisation ou de plus de pouvoir pour les sections locales ?

LE NUMÉRIQUE PERMET UNE ACTION RAPIDE ET EFFICACE : créer des groupes locaux/ les rejoindre, faire des dons, télécharger du matériel de campagne, se former, communiquer, consulter les adhérent-es etc.

Démocratie interne (1)

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS



INTRODUIRE DE NOUVELLES PRATIQUES DÉMOCRATIQUES

- **Encourager une démocratie interne qui s'attache aux conditions du débat :** clarifier les enjeux et les arguments pour et contre avant un vote, réaliser des consultations avec des questionnaires simples, organiser des conférences de dissensus etc.
- **Garantir la clarté et la transparence des processus décisionnels,**
- Conduire des **élections sans candidat-es,**
- S'appuyer sur des **outils numériques réactifs, sécurisés, performants** et qui permettent la fiabilisation des votes.

CENTRALISATION DU POUVOIR / AUTORITARISME PARTICIPATIF

Nomination des cadres et candidat·es par les dirigeant·es du parti, mauvais ancrage local, pas de pouvoir concret ou d'influence du parti sur certains dirigeant·es, notamment lorsqu'ils nomment les cadres.

IMPORTANCE DE L'ANCRAGE ET DE

L'AUTONOMIE LOCALE : L'ancrage local est-il une condition de la victoire ? Quelle marge d'autonomie et quelle place dans la gouvernance faut-il laisser aux sections locales ?

S'ANCRER LOCALEMENT EN SORTANT DES ÉCURIES ÉLECTORALES

Faut-il permettre aux militant·es de désigner localement leurs représentant·es ou centraliser ces nominations afin éviter le développement de "baronnies locales" ? Comment s'ancrer localement en construisant des relations saines et en évitant de tomber dans le clientélisme ?

DYNAMISME PARTISAN : Comment faire en sorte que les responsables locaux et nationaux soient incités et aient intérêt à accueillir massivement des nouveaux membres, sans que cela ne soit associé à une perte de pouvoir pour eux ? Les partis parviennent-ils encore à faire émerger des dirigeant·es ou ces dernier·es surgissent-ils immédiatement et construisent un parti à leur service ? Un parti peut-il émerger sans dirigeant·e ?

CRÉATION D'ORGANISATIONS DE JEUNESSE INDÉPENDANTES

REPENSER LE SYSTÈME

D'ADHÉSION : Différencier les (e)-sympathisant·es, les donateur·ices et les adhérent·es, en associant chaque catégorie à des droits et accès particuliers au sein du parti (newsletter, vote au congrès, vote pour la sélection des candidat·es au niveau local etc.).

Démocratie interne (2)

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS



PERMETTRE L'ORGANISATION DE GROUPES AUTONOMES

- **Accorder un mandat défini à des groupes dédiés à une élection locale ou une thématique particulière,**
- Ils peuvent également **contribuer à la formation des élu·es es et militan·tes,**
- Leurs membres créent des liens, produisent de la matière puis reviennent partager leur expérience, faire valider leurs résultats ou prolonger leur mandat au niveau central.
- **Permettre l'émanation de structures associées au parti :** association de parents d'élèves, syndicats, associations de lutte, etc.

DYNAMISME PARTISAN : Comment faire en sorte que la gouvernance interne ne soit pas un frein aux profils talentueux ?

UNE GOUVERNANCE CLAIRE DÉTOURNÉE DANS LA PRATIQUE

Postures (monopolisation de la parole, intimidations, fraude pendant les votes),
Dynamiques d'ouvertures sans régler les questions de rapport au pouvoir, à l'argent, à la compétition)



EXEMPLARITÉ DES CADRES

- Créer une charte d'élu-es,
- Créer un conseil d'éthique,
- Limiter à 50% le nombre d'élu-es siégeant au CA,
- Créer un organe contre-pouvoir avec des membres tirés au sorts et formés,
- Introduire des procédures de révocation de dirigeant-es sur initiative militante (Podemos).



CUMUL DES MANDATS : Mettre en place des limites et/ou des quotas obligatoires de renouvellement.

INTRODUIRE DES MICRO-PRATIQUES CONVIVIALES ET INCLUSIVES

- Réunions en cercle,
- Prise de parole paritaire,
- Facilitation des réunions,
- Formats festifs et/ou les faire suivre de moments informels.

Démocratie interne (3)

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS



INTRODUIRE DES CONTRE-POUVOIRS

- **Comité d'Éthique** externe pour juger des cas particuliers (déontologie, violences sexuelles et sexistes, racisme, etc.),
- **"Conseil constitutionnel" interne** qui a le pouvoir de démettre les dirigeant-es pour abus de mandat, ou de trancher des désaccords internes,
- **RIC militant**, permettant à x% des adhérents de provoquer un référendum interne, sur les idées ou sur un-e dirigeant-e.



Témoignages



“La gauche française, surtout en ce moment, est un peu amoureuse d'elle-même. On passe beaucoup de temps à s'auto-analyser sur comment on est l'objet parfait, et cetera. Je trouve que c'est un symptôme très intéressant, parce que ma lecture, c'est qu'à défaut de réussir à avoir de la prise sur le monde réel, on essaie d'en avoir sur notre petit monde à nous. **J'ai longtemps pensé qu'un parti c'est une micro-société qui doit ressembler à la société qu'on voudrait dans le vrai monde mais en fait pas du tout.** Un parti, ça sert à prendre le pouvoir, c'est pas la société parfaite. Et en plus je pense que le fait qu'on mette autant de soin, de préoccupations à parler de nous-mêmes, c'est aussi une preuve de minorité, de minorisation. C'est parce que comme on sait qu'on va pas changer le monde, le vrai, on se bâtit notre petit monde à nous et je pense que c'est un un vrai péril.”

David Cormand, les Écologistes



“**C'est violent parce que la moindre critique peut être perçue comme une attaque frontale** ou une attaque de remise en question totale de l'existence même du Parti communiste. C'est souvent soit des procès en légitimité, en opportunisme, ou en incompétence, soit des procès carrément en non-appartenance aux idées ou au parti. Ça c'est toujours un peu difficile à vivre quand votre engagement, vous le vivez pleinement.”

Elsa Faucillon, Parti Communiste



Les réunions de section à l'ancienne ça ne marche plus, je pense qu'on n'a pas su assez évolué dans notre façon de créer du rapport humain. **On a continué à faire comme toujours avec des formats de réunions très descendants.**



Témoignages



“Les petits groupes locaux sont des groupes d'autoprotection plus que des groupes d'émancipation et d'ouverture parce que **dans les groupes locaux, c'est la même chose qui se joue qu'au national**. Il y a aussi la question de la hiérarchie, du pouvoir de la majorité, des élections municipales, départementales et régionales.”

Noël Mamère, les Écologistes



“On voit bien qu'il y a des groupes locaux qui sont complètement verrouillés parce que **c'est la chasse gardée d'une ou deux têtes de réseau** qui ont peur de l'arrivée de nouveaux qui peuvent potentiellement devenir demain des concurrents. Et c'est là où on reverse dans le syndicat d'élus, où, pour être incontournable sur les désignations dans les futures élections, **pour préserver son mandat, il faut pas être trop nombreux**.”

“**Les dominants font en sorte de garder le pouvoir même dans des espaces de gouvernance partagée**. Ça passe par de l'isolement, ils vont te faire beaucoup de rendez-vous en individuel qui leur permettent de créer un clan. C'est des gens qui croient pas dans le collectif en fait. Il y a une peur de la décision qui va être prise en collectif.”

Pauline Magnat, Extinction Rebellion



FOCALISATION SUR LES ÉLECTIONS ET PERSONNIFICATION DES PARTIS

Les partis deviennent des syndicats d'élus, La politique devient une affaire personnelle plutôt qu'une affaire d'idée, Absence de critères clairs dans la désignation des candidats, Cette personnalisation affaiblit la lutte car elle la fracture.

ENTRE-SOI SOCIAL

Faiblesse voire absence de représentativité, Invisibilisation des "minorités", mépris de classe, racisme Barrière aux profils aux revenus modestes : investitures vues comme "coûteuses", notamment pour les législatives.

POIDS DE L'ÉTIQUETTE PARTISANE

Le parti est perçu comme une contrainte qui écrase la légitimité potentielle ou attendue de l'élus ou du candidat en campagne plus que comme un soutien.

PLACE DES CANDIDAT-ES AU SEIN DU PARTI

Faut-il des partis qui "fabriquent" des candidats ou des candidats qui montent leur structure pour une élection ?

SÉLECTION DES CANDIDAT-ES

Faut-il autoriser le cumul des mandats (être élu-e et diriger sa section, être candidat.e et chef-fe du parti) ? Comment permettre des investitures locales en évitant les dynamiques de notabilité ? Quelle influence du national dans ces décisions ("*horizontalité participative et centralisation décisionnelle*") ? Faut-il organiser des primaires ouvertes aux sympathisants ? Comment garantir la représentation des différents courants sans tomber dans la prime au désaccord ?

CHAQUE VOTE DOIT COMPTER

La structuration du parti (local, fédéral, national) et le mode de scrutin (proportionnelle intégrale) peut permettre l'intégration et la représentation d'une grande diversité de courants au sein du parti, basés sur un réseau d'élus locaux expérimentés.

MODALITÉS DE SÉLECTION DES CANDIDAT-ES

Ouvrir des appels à candidatures auprès de l'ensemble des adhérents, conduire des auditions. Introduire des critères d'équilibre géographique, politique, de genre, d'expérience, de compétences ET de légitimité locale. Permettre l'ouverture d'élections sans candidats pour les investitures locales.

Sélection des candidat·es

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS

ce qui fonctionne



REPENSER LES MODES DE SCRUTIN

- En interne, réaliser des scrutins **au jugement majoritaire**
- Proposer **des tirages au sort** parmi des personnes sélectionnées sur leurs compétences
- Élire **des binômes mixtes** plutôt qu'une personne aux postes de responsabilité,
- Encourager **les élections sans candidats**
- Sécuriser les votes par **des observateurs externes**

Témoignages

“Moi comme de nombreux marseillais, je suis fan de football. Et au football ce sont les meilleurs qui jouent, c’est pas le fils de ou celui qui est dans le club depuis très longtemps. Si aujourd’hui t’as plus le niveau, y a pas de honte à aller sur le banc de touche, laisser ta place et apporter tes conseils, ton expérience et c’est le cycle de la vie. **Or là, tant que t’es pas mort tu restes sur le terrain et ça, ça peut pas continuer.**”

Lotfi Moussa, Parti Socialiste 

“Tout le monde n’a pas la personnalité pour être un homme ou une femme politique mais on fait **parfois croire à des gens qu’à force de militer**, d’être toujours là, de donner de son temps, **ils vont être sur une liste et être élus**, mais en fait ce n’est pas toujours possible.”

Pauline Véron, ex-Parti Socialiste 

“On va **placer des personnes parfois à des postes pour respecter la représentativité des motions** alors que **c’est pas forcément les meilleures personnes pour tenir ce rôle** là et je trouve que c’est irresponsable de notre part.”

Marie-Charlotte Garin, les Écologistes 

“Avec les questions des candidats et des représentations, il faut avoir en tête la difficulté entre “on a besoin de s’ouvrir” et d’un autre côté, **je pense qu’il est compréhensible que les personnes qui sont là depuis 10 ans dans le parti et qui s’y sont extrêmement investies ne soient pas de facto écartées parce qu’elles ne cocheraient pas des cases de représentativité** et ça je trouve que c’est une ligne d’équilibre qui est tenue à tenir.”

Marie-Charlotte Garin, les Écologistes 



Témoignages



“**Ce que je changerai, c’est ne pas courir après toutes les échéances électorales**, donc tant pis, on va faire l’impasse sur celle-là, mais ça va nous permettre de construire parce qu’en fait le chantage, il est permanent. “Oui, mais si on n’y va pas, on va mourir, si on n’y va pas, on va s’affaiblir”, et en fait, on nourrit un cycle infernal comme ça.”

Guillaume Balas, ex-Généralistes



“Le côté positif de la sélection par motion c’est que ça suppose d’avoir une certaine sensibilité et une attention à la vie militante, aux adhérents, **c’est pas parce que vous buzzez sur les réseaux que vous êtes une bonne personne.**”

David Cormand, les Écologistes



“Un avantage d’investir des candidats par le haut, c’est que **c’est plus facile de diversifier socialement le profil des candidats**, d’imposer par exemple des quotas de catégorie populaire de gens issus des quartiers. J’ai pas vraiment de solution miracle, mais je pense qu’il faut pas uniquement que tous les candidats soient sélectionnés au niveau local parce que sinon vous retombez dans les logiques de notabilité. Il y a un vrai problème en France, c’est qu’il y a une réalité territoriale très forte, **on a besoin des territoires et en même temps les territoires posent des problèmes, donc comment on fait pour prendre en compte le local sans s’enfermer dans le local ?**”

Rémi Lefebvre, politiste



“Il faut réfléchir à **des formes plus participatives de vie démocratique des partis avec du tirage au sort**, injecter de la participation et pas simplement l’élection, **avoir des systèmes aussi de rotation des charges.**”

Rémi Lefebvre, politiste



PILIER 3
MOBILISATION ET
CAMPAGNE

Les défis



CRISE DU MILITANTISME CLASSIQUE

Comment **proposer des modes d'actions innovants** pour donner envie aux gens de s'engager ?

GESTION INTERNE DES MILITANT-ES

Comment **garantir une mobilisation sur le long terme** de ses adhérent-es ?

Faut-il **adopter des modes d'animation et de facilitation des collectifs**, quitte à braquer certaines personnes plus âgées, pour permettre le renouvellement au sein du parti ?

RECRUTEMENT DES ADHÉRENT-ES ET BÉNÉVOLES

Faut-il **privilégier une adhésion forte** (filtrage, parrainage, rites de passages) ou **un modèle plus souple** type "mouvement" ou "parti de sympathisant-es" ? Est-il possible de combiner les deux au sein d'un parti, et si oui comment ? La facilité du recrutement ne limite-t-elle pas l'ancrage partisan ?

Est-ce utile d'avoir beaucoup d'adhérent-es ?

TENSION CONSTITUTIVE DES PARTIS

Les partis politiques sont traversés par la "**prétention à incarner l'intérêt général** en prenant le contrôle de l'Etat, ils se posent également en représentants de certains groupes sociaux particuliers, **tout en poursuivant en leur sein des intérêts personnels** via la conquête de différents "trophés" (postes, honneurs et ressources matérielles)", ce qui nourrit une défiance à leur égard.

(Frédéric Sawicki et Igor Martinache, *La fin des partis ?*, 2020)

FAIBLE ATTRACTIVITÉ DES PARTIS

Comment expliquer que l'engagement partisan est peu attractif et semble **perçu comme un embrigadement face à la diversité et à la flexibilité des formes d'engagement** qu'offre le milieu associatif ?

Comment inciter les bénévoles associatifs à porter leur cause en s'engageant au sein d'un parti ?

Zoom sur le pilier

Mobilisation et Campagne



LES PRINCIPAUX PROBLÈMES

- **Partis malthusiens**
- **Parcours d'accueil défailants, absence de formation et de parcours militant**
- **Manque de rétributions du militantisme**



NOS RECOMMANDATIONS

- Repenser le système d'adhésion
- **Multiplier les formes d'engagement et les modes d'actions proposés**
- **Assurer la montée en compétence des militant.es et élu.es**

Recrutement



RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS

REPENSER LE SYSTÈME D'ADHÉSION

- Proposer différentes formes **d'engagement** (campagne physique et/ou numérique, engagement thématique, dons etc.)
- Proposer **des engagements non centrés sur les enjeux électoraux** (éducation populaire, formation des militant·es)
- Introduire différents **niveaux de cotisation**, associés à des droits au sein du parti (newsletter, vote au congrès, sélection des candidat·es au local etc.)

NON-RENOUVELLEMENT DES MILITANT·ES

Les responsables locaux contrôlent et limitent l'entrée de nouveaux adhérent·es dans leur groupe local pour maîtriser leur corps électoral. Ils préservent les vieilles alliances et privilégient les pratiques clientélistes afin de conserver ou obtenir les postes visés. Les partis ont de moins en moins d'adhérent·es et ne se renouvellent pas.



PERSONNIFICATION DES PARTIS

Les partis deviennent des syndicats d'élus·es et la politique une affaire personnelle. Ainsi, beaucoup de personnes du monde associatif et de l'ESS ne voient pas l'intérêt de s'engager dans un parti pour porter leur cause.

AVOIR UN PARTI QUI REPOSE SURTOUT SUR SES ÉLU·ES ET QUI MANQUE D'ANCRAGE LOCAL

Dévaluation du militantisme dans les "partis électoraux professionnels" et développement de "partis sans partisan·es", où il ne resterait qu'élus·es et permanent·es. Lors qu'il perd une élection, ce parti s'effondre.

LE RENOUVELLEMENT DE LA BASE MILITANTE N'EST PAS SYNONYME DE DÉMOCRATIE INTERNE

INTERNE : Comment faire en sorte que la gouvernance interne ne soit pas un frein à l'arrivée de profils talentueux ?

GAINS DU MILITANTISME

Le militantisme est-il encore payant électoralement ? *Les victoires électorales entraînent la progression militante (modeste) et pas l'inverse.*

CENTRALISATION DU POUVOIR : La facilité de l'adhésion, combinée à l'absence de parcours d'intégration et de démocratie interne peut mener à une forme de lassitude des adhérent·es. Pour autant, la forme de mouvement peut apparaître comme plus efficace dans les moments de campagne, en raison de la facilité décisionnelle liée au nombre réduit de dirigeant·es.



MARKETING POLITIQUE

Avoir une théorie du changement claire et un ennemi commun identifié. Surfer sur le manque de confiance dans les partis et proposer de nouveaux modes de fonctionnement (les marcheurs et l'Avenir en Commun, Mad Mars, Alliance Rurale), mettre en avant des jeunes.

IMPORTANCE DU LOCAL : *"j'ai choisi mon parti parce qu'il est puissant là où j'habite"*



REPRÉSENTATIVITÉ : Les candidat·es venant d'autres milieux vont attirer de nouveaux militant·es.

Témoignages

“Ce qui compte aujourd’hui pour les partis politiques, c’est les élu-es, les médias, les réseaux sociaux et **finalement les militant-es, c’est vu comme quelque chose d’encombrant** parce que le propre d’un militant, c’est qu’il râle, c’est qu’il trouve que c’est jamais assez démocratique, c’est qu’il remet en cause le pouvoir des notables.”

Rémi Lefebvre, politiste 

“Il faudrait **créer des niveaux de militantisme différents**, avec des militant-es permanent-es, intermittent-es, des sympathisant-es, et de donner des droits et des devoirs différents à chaque catégorie d’acteurs.”

Rémi Lefebvre, politiste 

“ **Quand un parti d’élu-es perd les élections**, il perd tout comme il n’a pas de militants, et donc **il s’effondre comme un château de cartes.**”

Rémi Lefebvre, politiste 

J’avais l’impression que les partis n’étaient pas l’endroit où on faisait changer les choses. **Qu’ils sont trop gangrénés par de la hiérarchie, de la non méritocratie, du copinage, en tout cas c’est la réputation qu’a la politique.**

Mobilisation des adhérent·es

MANQUE DE RÉTRIBUTIONS DU MILITANTISME
 Absence de perspectives de victoire, Travail et avis non pris en compte, Décrédibilisation du mouvement par des militant·es extrêmes.

PERSPECTIVES DE VICTOIRE : Faut-il entériner l'union de la gauche pour gagner ?
Certaines personnes qui souhaitent se mobiliser ont la sensation de devoir choisir "entre papa et maman" (PS, PC, LFI, Verts) et donc ne s'engagent pas. Comment y remédier ?

MARKETING POLITIQUE ET MOBILISATION : AVOIR UNE MÉTHODE POUR GAGNER

CRISE DU MILITANTISME CLASSIQUE ❌
 Blocage de nouvelles formes de militantisme par les plus âgés.

BESOINS ET LIMITES DE LA BASE MILITANTE
 La tendance de "démilitantisation" est peut-être souhaitée par les partis. La base militante est considérée comme dispensable, voire contre-productive car souvent plus radicale que les cadres, pouvant remettre en cause leur autorité.

FAUT-IL DIVERSIFIER LES TERRAINS DE MOBILISATION ET UTILISER LES OUTILS NUMÉRIQUES ?

PLACE DE LA JEUNESSE :
 Faut-il créer des groupes de "jeunes du parti" ? Ou faire adopter les codes des jeunes au sein des partis?

LE NUMÉRIQUE, OUTIL PERMETTANT UNE ACTION RAPIDE ET EFFICACE :
 créer des groupes locaux/ les rejoindre, faire des dons, télécharger du matériel de campagne, se former, communiquer, consulter les adhérent·es. 👍

ENTRE-SOI MILITANT :
 Attention à ce que le militantisme de cause n'encourage pas des formes d'entre-soi

PARTI ÉPONGE : cultiver sa capacité à accueillir et mobiliser un grand nombre de militant·es

LUTTE CONTRE L'ABSTENTION : tisser des liens avec le monde associatif

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS 👁️

MULTIPLIER LES FORMES D'ENGAGEMENT ET LES MODES D'ACTION PROPOSÉS

- Avoir une base de **militant·es numériques formé·es et doté·es d'outils** pertinents afin de réagir rapidement sur les plateformes,
- Offrir et **organiser des réseaux de sociabilité très ancrés au local**,
- Être dans une **posture apprenante, notamment auprès de celles et ceux qui ont fui les partis** (jeunes, militant·es associatifs) : partir des besoins des électeur·ices, faire des hypothèses de modes de militantisme, les expérimenter, les améliorer etc.



Témoignages



“N’oublions pas que les partis ont de moins en moins de militants indifférents aux rétributions politiques, **ce sont des pyramides qui tiennent sur leur pointe, avec au sommet des élus ou des candidats à l’élection.**”

Loïc Blondiaux, politiste et sociologue



“Très clairement le travail militant au sein des partis politiques permettait une forme d’encadrement des citoyens, permettait une présence du politique sur l’ensemble du territoire qui permettait de lutter contre **l’indifférence des citoyens** et contre l’abstention, **souvent lié au fait qu’il n’y a plus personne aujourd’hui sur le terrain pour rappeler l’importance d’aller voter.**”

Loïc Blondiaux, politiste et sociologue



Maintenant que je suis à l’extérieur j’observe qu’il y a des gens qui ne veulent pas avoir l’étiquette du parti et avoir à gérer les questions de désignation, de pouvoir national, et cetera, qui veulent bien participer à des événements, **qui veulent même bien participer à des campagnes électorales, mais qui ne veulent pas que 12 personnes les appellent pour dire “signe ma motion”.**

Cécile Duflot, ex-Ecologistes



“Il y a **les partis éponge** qui, au moment des élections attirent plein de gens et ils ont une énorme capacité à accueillir des gens et à les mettre en campagne tout de suite et ça c’est incroyable.”

Rémi Lefebvre, politiste



Parcours militants

MANQUE DE FORMATION DES JEUNES ÉLU-ES ❌

ABSENCE DE FORMATION ET DE PARCOURS MILITANTS
Entraîne des départs et un fort renouvellement des équipes.

ENTRE-SOI SOCIAL
Faiblesse voire absence de représentativité, invisibilisation des "minorités", mépris de classe, racisme.

FORMATION AU MÉTIER D'ÉLU-E : préparer à la prise de responsabilités, apprendre l'histoire de la doctrine, connaissance des acteur-ices et des rapports de force, apprentissage de la régulation, du travail en collectif. 
ENCOURAGER À SUIVRE DES FORMATIONS EXTERNES : notamment sur les questions d'éthique et de probité (Investies, Académie des Futurs Leaders etc.)

POLITISATION DES CITOYEN-NES
Face à la hausse des niveaux de diplôme de la population, est-il toujours utile de proposer de la formation politique au sein des partis ? 

LE POUVOIR REND FOU : "Le pouvoir rend fou, l'avantage des parcours longs étant de mieux se connaître et les institutions". Comment permettre aux jeunes de monter en compétence et ainsi d'assurer le renouvellement des cadres ?

PENSER DES PARCOURS MILITANTS
Attribuer un parrain ou une marraine qui assure un rôle d'accueil et de formation ; Élire, au local, un binôme paritaire de référent-es de petits groupes de militant-es ; Identifier les compétences des adhérent-es pour les répartir au sein de groupes de travail co-animés un élu-e et un militant-e ; Organiser des réunions hebdo/mensuelles sur des sujets de fonds, avec des expert-es externes.

PROPOSER DES OUTILS D'AUTO-FORMATION : Créer des livrets, des banques de ressources, proposer des revues de courants etc. 



RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS

ASSURER LA MONTÉE EN COMPÉTENCE DES MILITANT-ES ET ÉLU-ES

- Penser une **école et différents outils de formation**, en autonomie et en collectif,
- Recourir à une expertise interne et externe (structures associatives, chercheur-ses etc.).
- **Penser des modes de gouvernance et de fonctionnement internes qui favorisent l'apprentissage** sur le fond (doctrines, connaissance des politiques publiques etc.) et sur la forme (compétences organisationnelles, facilitation de réunion, initiation à la prise de décision etc.).



Témoignages



“Dans les partis traditionnels, il n’y a vraiment plus que des vieux, c’est impressionnant **les partis politiques n’ont jamais eu aussi peu de militants.**”

Rémi Lefebvre, politiste



“Ce que je constate, c’est que la plupart du temps, **il y a une volonté chez des dirigeants locaux de faire accéder aux responsabilités des personnes qui n’ont pas fait d’étude** ou des personnes qui sont plutôt dans des emplois précaires, **mais beaucoup le font sans penser leurs réalités** ou en leur proposant de faire exactement comme le dirigeant local expérimenté, sur-diplômé et qui a beaucoup de temps. Et parfois, ça les met en difficulté cette assignation à un modèle militant.”

Elsa Faucillon, Parti Communiste



“Aux Antilles, ça se fait beaucoup les formations politiques qui vont au contact de la population, **en organisant des brunchs**, en organisant **des pique-niques**, en organisant **des sorties sportives**, des footing”

Valentin Narbonnais, Parti Socialiste



“A la CFDT, **quand on arrivait, on avait un parrain qui expliquait tout**, l’histoire, les revendications, il était à mes côtés dans les congrès, et puis moi-même après, j’ai formé d’autres militants et d’autres acteurs syndicaux et j’ai toujours dit aux partis, pourquoi vous ne faites pas ça ou ne le faites plus ?”



“Il y a encore plein de choses à faire, à la fois pour mieux associer nos adhérents et mieux exploiter toutes leurs compétences, le temps qu’ils ont à nous donner, etc. **Découvrir 3 ans après l’adhésion de quelqu’un qu’en fait cette personne, elle est spécialiste de l’inclusion dans les écoles par exemple, ça, c’est pas possible.**”

Maud Gatel, Modem



PILIER 4

FINANCEMENT

Les défis



VENTILATION DES FONDS ENTRE LE LOCAL ET LE NATIONAL

Comment répartir les fonds ?
Faut-il **allouer les fonds selon les priorités électorales** ?

COÛT FINANCIER DES CAMPAGNES

Comment accompagner financièrement les candidat·es ne disposant pas de suffisamment de ressources ?

SOURCES DE FINANCEMENT

Quel **pourcentage souhaite-t-on donner aux adhésions** dans le budget du parti ?
Comment **diversifier les sources de financement** ?

GRANDS DONATEURS ET GOUVERNANCE

Quelle **place donner aux grands donateur·ices** dans la gouvernance des partis ?

FINANCEMENT ET CAMPAGNES ÉLECTORALES

Faut-il capitaliser sur les fonds levés lors des campagnes ou **privilégier des sources de financement stables en dehors des temps électoraux** ?

Zoom sur le pilier

Financement



LES PRINCIPAUX PROBLÈMES

- Un développement des **partis-cartels**
- Le **“prix de la démocratie”**
- Un **coût élevé du financement des campagnes**
- Un **manque de transparence** sur l'utilisation de l'argent



NOS RECOMMANDATIONS

DIVERSIFIER LES SOURCES DE FINANCEMENT ET LA RÉPARTITION DE L'ENVELOPPE

- Introduire des **modes de financement innovants**, divers et sans monopole
- Créer une **bourse interne au parti** pour financer des campagnes de candidats dotés de peu de moyens,
- Rédiger des **contrats de décentralisation**,
- Soumettre à **l'arbitrage des citoyen·nes** la répartition d'une partie de l'enveloppe,

DIMINUTION DU NOMBRE D'ADHÉRENTES
Les cotisations n'excèdent rarement plus de 15% des recettes du parti.

DÉPENDANCE DES PARTIS AUX FINANCEMENTS PUBLICS
La dépendance financière des partis aux financements publics ne les incite pas à développer une stratégie de recrutement des adhérent-es.

COÛT FINANCIER DES CAMPAGNES ET RÈGLE DES 5%
Certain-es candidats potentiels n'ont pas les moyens de faire campagne mais le pourraient avec l'aide accrue des partis.

LE PRIX DE LA DÉMOCRATIE - JULIA CAGE
 Les personnes qui bénéficient de la déduction fiscale des dons envers les partis politiques sont celles et ceux qui paient l'impôt sur le revenu (et donc les plus riches) tandis que leur déduction est financé par tous. Les partis une fois au pouvoir légifèrent envers les plus aisés => les plus pauvres financent leur propre appauvrissement

SOURCES DE FINANCEMENT : Quel pourcentage souhaite-t-on donner aux adhésions dans le budget du parti ?
 Comment diversifier les sources de financement ?

GRANDS DONATEURS ET GOUVERNANCE :
 Quelle place donner aux grand.es donateur-ices dans la gouvernance des partis ?

COÛT FINANCIER DES CAMPAGNES : Comment accompagner financièrement les candidat-es ne disposant pas de suffisamment de ressources ?

VENTILATION DES FONDS ENTRE LE LOCAL ET LE NATIONAL : Comment répartir les fonds ?
 Faut-il allouer les fonds selon les priorités électorales ? Faut-il centraliser l'argent ou dédier des financements propres aux groupes locaux ?

DIVERSIFIER LES SOURCES DE FINANCEMENT :
 financement participatif via des campagnes de levée de fond, tarifs d'adhésion variables, financement par l'immobilier, penser des sources distinctes par poste de dépense, ouvrir des postes rémunérateurs (fresques etc.).
 Les "gros partis" accompagnent financièrement les micro-partis en échange d'une double-adhésion.

MANQUE DE TRANSPARENCE

RENFORCER LA TRANSPARENCE : dans l'allocation des ressources, publication du nom des donateur-ices au dessus d'un certain montant etc.

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS

DIVERSIFIER LES SOURCES DE FINANCEMENT ET LA RÉPARTITION DE L'ENVELOPPE

- Introduire des **modes de financement innovants, divers et sans monopole**,
- Créer une **bourse interne au parti** pour financer des campagnes de candidat-es dotés de peu de moyens,
- Rédiger des **contrats de décentralisation**,
- Soumettre à **l'arbitrage des citoyen-nes** la répartition d'une partie de l'enveloppe,





Témoignages



“Je l’ai vu moi-même quand j’ai été candidate aux législatives où **il y a une banque et demie qui voulait bien nous prêter de l’argent et avec des conditions très peu souples.**”

Maud Gatel, Modem



PILIER 5
RÔLE SOCIAL
ET SOCIÉTAL

Les défis



SOCIÉTÉ CIVILE SATELLITES OU PARTENAIRES ?

Comment (re)créer un lien fort avec la société civile (syndicats, associations, ESS) ?
Sous quelle forme (partenariats, alliances, discussions) ? Ce lien est-il souhaitable ?
Un **parti doit-il faire ce que font ces structures** (actions caritatives etc.) ?

REPRÉSENTER LES CLASSES POPULAIRES DANS LA RURALITÉ COMME DANS LES QUARTIERS

Est-il possible de convaincre en même temps les zones rurales et les banlieues, sans perdre les centres urbains, ou **faut-il faire des choix** ? Comment structurer un parti/mouvement qui soit en capacité de faire les deux ?

RÔLE D'UN PARTI TRANSFORMER LA SOCIÉTÉ OU GAGNER DES ÉLECTIONS ?

Le rôle d'un parti/mouvement est-il de former des citoyen·nes (éducation populaire etc.) ? De structurer le débat démocratique ? De faire des actions de terrain au service des populations (aide aux devoirs, soupes populaires etc.) ? De gagner les élections ?

STRATÉGIE DE COMMUNICATION

Faut-il **abandonner certains réseaux sociaux** ? Investir ou créer de nouveaux canaux de communication et médias spécifiques ?

TERRAIN OU MEDIA ?

La bataille culturelle se joue-t-elle en priorité dans les médias et les réseaux sociaux ? Ou **faut-il prioriser les actions de terrain et la création d'espaces de sociabilité et de formation**, avec un ancrage local fort ?

SE METTRE AU SERVICE DES ÉLECTEUR·ICES

Comment recréer du lien et des lieux de sociabilité pour redonner confiance aux électeur·ices ?

Zoom sur le pilier

RÔLE SOCIAL ET SOCIÉTAL



LES PRINCIPAUX PROBLÈMES

- Ne pas **représenter les intérêts des citoyen.nes en dehors du temps électoral**
- Défendre des **positions excluantes et éloignées des réalités des électeur.ices**
- Surinvestir le terrain médiatique et **minimiser l'importance de la politisation via les cercles de socialisation**
- Récupération des sujets mis à l'agenda - **mépris des partis envers la société civile** (rapport de domination)
- Défiance envers les partis et **faiblesse des corps intermédiaires**

NOS RECOMMANDATIONS

- Arrêter les écuries électorales et **faire contre-société**
- **Investir** les médias, les réseaux sociaux **ET le terrain**
- Entretenir des **relations de confiance avec la société civile**

La bataille culturelle (1)

NE PAS REPRÉSENTER LES INTÉRÊTS DES CITOYEN-NES EN DEHORS DU TEMPS ÉLECTORAL /

DÉFENDRE DES POSITIONS EXCLUANTES ET ÉLOIGNÉES DES RÉALITÉS DES ÉLECTEUR-ICES
Par exemple, attention à ne pas remettre en question des loisirs qui permettent à des personnes de tenir.

ÊTRE AU SERVICE DES ÉLECTEUR-ICES :
Comment recréer du lien et des lieux de sociabilité pour redonner confiance aux électeur-ices ?

REPRÉSENTER LES CLASSES POPULAIRES DANS LA RURALITÉ COMME DANS LES QUARTIERS : Est-il possible de convaincre en même temps les zones rurales et les banlieues, sans perdre les centres urbains, ou faut-il faire des choix ? Comment structurer un parti/mouvement qui soit en capacité de faire les deux ?

INVESTIR DES LUTTES COMMUNES AUX CLASSES POPULAIRES RURALES ET URBAINES : Faire de la mobilisation sur les sujets comme la qualité des services publics, la lutte contre les violences policières... Créer et soutenir des espaces militants communs.

CRISE DE VISION POLITIQUE ET ABSENCE DE RÉCIT DÉSIRABLE
Comment proposer une vision de société claire, intelligible et souhaitable ?

RENFORCER LE SENTIMENT D'APPARTENANCE À UNE COMMUNAUTÉ DE DESTINS : Comment susciter l'adhésion de ses cibles électorales à une représentation commune et durable de la société ?

UNE VISION DE SOCIÉTÉ ET/OU DES MESURES PHARES
Faut-il proposer un nouveau projet de société (programme détaillé) ou faut-il se concentrer sur un petit nombre de mesures phares, sur des symboles très parlants ? Combiner les deux ?

PROPOSER UNE VISION : Proposer, communiquer et incarner une **nouvelle vision de société désirable** qui rassemble et dépasse les clivages

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS 

ARRÊTER LES ÉCURIES ÉLECTORALES

- Se structurer pour gagner des élections et **influencer le débat d'idées en dehors des temps électoraux**,
- Avoir une **utilité directe** dans le quotidien des gens.

S'APPUYER SUR LE SECTEUR CULTUREL

- **Donner corps au projet de société** proposé par la formation politique en sollicitant des artistes, des rappeur·ses, musicien·nes, réalisateur·ices, acteur·ices de films et de séries ou des auteur·ices : pour l'incarner, l'imager et le clarifier auprès des citoyen·nes.

DÉLAISSER LE LOCAL ET SURINVESTIR LE TERRAIN MÉDIATIQUE

Se focaliser sur la bataille culturelle via les médias invisibilise l'importance des vecteurs de socialisation locaux, implantés de longue date
“La bataille culturelle dans les médias ne doit pas être menée seule et est considérée par les sociologues de la domination comme une vision intellectualiste de la politique qui se joue beaucoup plus dans les sociabilités chez les classes populaires” (Challier, 2023).

ESPACES DE LUTTE

La bataille culturelle se joue-t-elle en priorité dans les médias et sur les réseaux sociaux ? Ou faut-il prioriser les actions de terrain et la création d'espaces de sociabilité et de formation, avec un ancrage local fort ?

S'IMPLANTER LOCALEMENT ET ÊTRE PRÉSENT SUR LE TERRAIN :

Avoir des élu-es locaux, penser des formats de rencontre adaptés aux publics visés (termes utilisés, horaires, lieux, usage du numérique etc.) pour écouter les attentes des citoyen-nes.

ADOPTER UNE STRATÉGIE DE COMMUNICATION DYNAMIQUE ET ATTRACTIVE :

former au porte-parolat, recourir à des influenceur-ses, se mobiliser sur différentes plateformes (Youtube, Twitch etc.), réaliser des clips de campagne etc.

SOUTENIR L'ÉMERGENCE DE NOUVEAUX MÉDIAS :

Aider les médias et réseaux sociaux alternatifs à s'organiser pour ensuite être capable d'investir et concurrencer les médias mainstream

La bataille culturelle (2)

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS



INVESTIR LES MÉDIAS, LES RÉSEAUX SOCIAUX ET LE TERRAIN

- Identifier des cibles et champs d'action prioritaires et structurer un **plan d'action à long terme**,
- Multiplier les **canaux de diffusion** de ce projet de société,
- Faire émerger des leaders d'influence,
- Encourager les politiques à **construire une pensée sur le temps long**.



Témoignages



“C’est important d’**avoir des éléments de langage qui partent des réalités**. Par exemple, en milieu rural, quand les discours de gauche mobilisent le terme “les patrons”, les gens pensent “artisan indépendant” qui veut se mettre à son compte comme leur fils, comme leur cousin, comme le métier qu’ils aimeraient faire. Par conséquent, ce discours est inaudible.”

Raphaël Challier, sociologue



“**L’échelle locale joue énormément sur les valeurs professionnelles transmises dans des collectifs, les valeurs portées par des élus locaux**. Comme ce sont des processus à bas bruit, plus éloignés des modes de pensée des intellectuels, on a tendance à les minimiser et à beaucoup se focaliser sur la « bataille culturelle ».”

Raphaël Challier, sociologue



“Le compte Youtube de Mélenchon est un outil qui permet d’**intervenir dans la société de façon autonome du système médiatique dominant**.”

Coopération avec la société civile

DÉFIANCE ENVERS LES PARTIS ET FAIBLESSE DES CORPS INTERMÉDIAIRES

CERCLE VICIEUX ÉLECTORALISTE: plus les partis se vident, plus ils se concentrent sur les enjeux électoraux, plus ça éloigne la société civile.

RECHERCHE DU CONSENSUS À OUI : sentiment que la mise à l'agenda politique va avec l'édulcoration des propositions par l'échelon politique.

RÉCUPÉRATION ET/OU TRAHISON EN PÉRIODE ÉLECTORALE : Difficultés à entretenir des liens apaisés avec l'extérieur du parti et les collectifs citoyens (courtisés/entravés/mis de côté lors des négociations entre partis)

MANQUE DE RECONNAISSANCE 
"Les partis ne créditent jamais les chercheurs, initiatives, mouvements citoyens, ce qui participe à la défiance de la société civile envers eux"

RELATIONS ASYMÉTRIQUES : Des partis qui tentent d'imposer leur vision à la société civile

VALORISER L'ENGAGEMENT MULTI-CASQUETTES : Recruter et/ou encourager ses militant-es à s'engager dans d'autres réseaux pour avoir un impact et développer des relations officielles avec les associations et les syndicats 

PENSER EN ÉCOSYSTÈME : Le parti s'inscrit dans un écosystème plus large composé de médias, d'intellectuel·les, d'associations, d'organismes de formation etc..

PROPOSER UN MILITANTISME CONVIVIAL : Penser le militantisme des partis comme des propositions de partenariat avec la société civile sur des actions concrètes et utiles, organiser des fêtes populaires

SOCIÉTÉ CIVILE SATELLITES OU PARTENAIRES ? Comment (re)créer un lien fort avec la société civile (syndicats, associations, ESS) ? Sous quelle forme (partenariats, alliances, discussions) ? Ce lien est-il souhaitable ? Un parti doit-il faire ce que font ces structures (actions caritatives etc.) ? 

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS



ENTREtenir DES RELATIONS DE CONFIANCE AVEC LA SOCIÉTÉ CIVILE

- Mettre en place des **relations de coopération** sur le long terme,
- Créer des **espaces de décision collective** (programmes, médias),
- **Ouvrir des positions lors des élections** à des acteur·ices de terrain,
- **Débattre** au delà des partis de gauche,
- Développer des **approches par campagnes thématiques**,
- Revaloriser l'image des militant-es,
- Développer de nouveaux corps intermédiaires (organisations apartisanes)



Témoignages



“Qu’est-ce qui manque là-dedans ? C’est l’appel à la société civile. **Si on avait eu un moment donné, l’ensemble des partis de la NUPES qui font des grands États généraux thématiques** dans tous les territoires, qui font appel aux organisations de la société civile, les associations, les syndicats, aux citoyens engagés, aux chercheurs à l’université. Il y aura eu un mouvement, **il y aurait eu quelque chose qui se serait créé**, j’en suis absolument persuadé.”

Guillaume Balas, ex-Génération.s



“Faisons déjà dans les partis politiques ce qu’on attend d’un parti politique, et pas ce qui est pas déjà fait ailleurs par des assos et par des pouvoirs publics. **Il y a tant à faire.**”

Olivia Fortin, Printemps Marseillais



“Les partis seuls n’y arriveront pas, les syndicats seuls n’y arriveront pas, les associations et activistes seuls n’y arriveront pas, il faut vraiment reconnecter ces 3 gros blocs là mais pour ça, **il faut que chacun se remette en question.**”

Priscillia Ludosky, ex-Gilets Jaunes



Actions de terrain et utilité sociale

NÉGLIGER LA SENSIBILISATION DES ÉLECTEUR·ICES ET LA FORMATION
 Comment proposer des modules de communication et de formation adaptés et accessibles à toutes les catégories de la population ?

“CE N’EST PAS NOTRE RÔLE”
 Considérer que les actions de terrain directement utiles à la population ou que les actions de formation politique n’incombent pas aux partis mais aux associations est une erreur stratégique qui pousse les partis à se concentrer sur les élections et à s’éloigner de la base électorale

SE CONCENTRER SUR DES ACTIONS DE TERRAIN EN LIEN AVEC LES ÉLECTIONS

REVISITER LES ACTIONS MILITANTES : Faut-il abandonner le tractage et le collage d’affiches pour aller vers des actions directement utiles à certaines causes ou combats locaux ?

RÔLE D’UN PARTI TRANSFORMER LA SOCIÉTÉ OU GAGNER DES ÉLECTIONS ?
 Le rôle d’un parti/mouvement est-il de former des citoyen·nes (éducation populaire etc.) ? De structurer le débat démocratique ? De faire des actions de terrain au service des populations (aide aux devoirs, soupes populaires etc.) ? De gagner les élections ?

CRÉER DES ESPACES DE SOCIABILITÉ DE GAUCHE : Encourager la camaraderie militante, le mélange interculturel et développer sa culture politique, penser des lieux inclusifs

RÉALISER DES ACTIONS DÉSINTÉRESSÉES
 Exemples d’actions : aide à l’emploi, soutien scolaire, organisation de vacances et visites culturelles pour les jeunes en difficulté, manutention pour aider les ménages, accompagnement administratif, distributions alimentaires, réseaux d’accueil...

ARTICULATION AVEC LES ÉLU·ES LOCAUX
 Remettre les maires au centre de la stratégie puisque ce sont les représentant.es politiques dans lesquels les français.es ont le plus confiance et qui connaissent les réalités de terrain.

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS

FAIRE CONTRE-SOCIÉTÉ

- Faire vivre le projet politique défendu au quotidien, localement et à travers des actions concrètes,
- **Réinvestir un rôle d’éducation populaire et de structuration politique** de la population : s’adresser au grand public via le numérique, via des formations itinérantes ou via les groupes locaux,
- Créer des **parcours de formation** spécifiques (pour les femmes, les classes populaires, les minorités visibles) afin de former à l’exercice politique



Témoignages



“L’implantation du Rassemblement National tient aussi à des tendances démographiques assez profondes et imaginer qu’il y ait des figures un peu comparables de gauche qui émergent dans ces territoires là, c’est illusoire. Comme le suggère le sociologue Benoît Coquard, **ça ne s’inverse pas au cours d’une campagne électorale** et d’un claquement de doigts.”

Guillaume Letourneur, sociologue



“Ce qu’on observe c’est que **le RN va faire ses meilleurs scores** et progresser surtout **là où les autres offres politiques locales sont en déclin** ou moins crédibles.”

Guillaume Letourneur, sociologue



“Si on s’arrête à l’organisation de débats, de table-ronde, **si derrière le débat en tant que tel est une fin en soi et n’est pas arrimé à des combats concrets menés localement** pour améliorer la vie des gens, ça ne sert pas à grand-chose, ça ne touchera pas les classes populaires.”

Julien Talpin, chercheur au CNRS



“Les gilets jaunes, c’était pas fait consciemment mais c’est le dernier moment où il y a un surgissement, où tout à coup, ce sont principalement des membres des classes populaires qui se mettent à faire de la politique sans les politiciens et sans les militants. Et on voit bien que **les pratiques n’étaient pas les mêmes**, elles étaient beaucoup plus concrètes, **centrées sur le local**, et **valorisaient des savoir-faire**, comme la construction des cabanes.”

Raphaël Challier, sociologue



“L’ancrage populaire des partis politiques et **la construction d’une conscience de classe n’a été possible** que parce que **le parti était ancré** dans des formes de vie et **des organisations collectives** extra partisanes extrêmement puissantes qui étaient **les bourses du travail**, les maisons du peuple, les coopératives.”

Julien Talpin, chercheur au CNRS



PILIER 6
CULTURE INTERNE ET
POSTURES

Les défis



ENCADREMENT DU POUVOIR

Comment mettre en place des organes de contre-pouvoir qui ne s'institutionnalisent pas ? Quelle rétribution pour les personnes en leur sein ?

Comment **assurer l'ascension de leaders qui ne perdent pas en lucidité** ?

RENOUVELER LE PAYSAGE POLITIQUE

Comment **avoir des nouveaux profils, issus des classes populaires ou entrepreneur-seuses sans les déformer mais en les formant** ? Notamment dans un contexte de professionnalisation de la politique.

Où trancher entre renouvellement et capacité à remporter les élections ? La question du "profil présidentiable"

PARITÉ SOCIALE

Comment **allier diversité sociale et démocratie interne** ? Instaurer des quotas entre en conflit avec les questions de rétribution du militantisme.

TRAITEMENT DES VSS

Comment **protéger les victimes sans que les processus mis en place protègent le parti** ?

GESTION DES INDIVIDUS

Comment être un espace d'accueil pour tous.tes et **savoir identifier et gérer les personnes identifiées comme "toxiques"** ?

RAPPORT LOCAL/NATIONAL

Comment **donner du pouvoir au local en évitant la création de baronnies locales** ?

Zoom sur le pilier

CULTURE INTERNE ET POSTURES



LES PRINCIPAUX PROBLÈMES

- L'engagement politique laisse **peu de temps et d'espace pour sa vie personnelle**
- Les partis politiques sont des **espaces violents**
- Les partis politiques **démobilisent les classes populaires** (rapport utilitariste, formations inadaptées, professionnalisation de la politique)
- **Très peu de capacité à gérer les VSS** en dehors des intérêts du parti politique
- Les partis politiques visent la prise du pouvoir **sans anticiper ses effets pervers**



NOS RECOMMANDATIONS

- Reconnaître et **accepter la conflictualité pour mieux l'encadrer**
- **Adapter les partis politiques** avant d'y faire entrer de nouveaux profils
- Prêter attention au **bien-être au sein des partis**
- **Développer des politiques RH** au sein des partis
- **Externaliser la gestion des VSS**
- **Encadrer le pouvoir** et celles et ceux qui le détiennent

Culture de travail et place du soin

L'ENGAGEMENT POLITIQUE NE LAISSE QUE TRÈS PEU DE TEMPS ET D'ESPACE POUR UNE VIE PERSONNELLE

L'activité politique est extrêmement chronophage et semble peu compatible avec une vie de famille (témoignages de divorces, exposition des proches notamment à l'échelon local, etc.) Éloignement progressif des proches non engagés en politique.

TOUTE PRATIQUE PRODUIT DES EFFETS : le tour de parole comme outil de facilitation peut être perçu comme excluant par des personnes issues des classes populaires. ...

GESTION DES INDIVIDUS : Comment être un espace d'accueil pour tous·tes et savoir identifier et gérer les personnes identifiées comme "toxiques" ?

DÉVELOPPER PLUS DE PRATIQUES ISSUES DE LA SOCIOCRA Tie : Avoir une personne dont le rôle est de faciliter à chaque réunion afin de réguler les prises de parole : qui parle, comment, est-ce que tout le monde s'est exprimé à la fin de la réunion ? Cela permet aussi d'avoir des réunions plus efficaces. Créer des espaces permettant de déposer ses émotions (par exemple sur des sujets propices aux tensions tels que la sélection des candidat·es). 👍

RECONNAÎTRE ET ACCEPTER LA CONFLICTUALITÉ POUR MIEUX L'ENCADRER : Développer des espaces de médiation, modérer les débats, recourir à des personnes externes au parti et formées à la facilitation et aux méthodes de réunion inclusives. ...

UN PARTI POLITIQUE EST UN ESPACE VIOLENT : Témoignages de (cyber)-harcèlement. Jalousie, méfiance, présomption de malveillance vis-à-vis des nouvelles personnes, notamment issues de la société civile. De nombreuses postures forcées de conflits et d'opposition liés au fonctionnement des motions qui créent une prime aux désaccords. Ce ne sont pas des espaces accueillants (réunions sans missions ou objectifs clairs, monopole de la parole par les plus âgés, etc.) ❌

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS 

PRÊTER ATTENTION AU BIEN ÊTRE AU SEIN DES PARTIS

- Former ses membres à la **Communication Non Violente (CNV)**,
- **Développer des indicateurs de bien-être ou sonder ses membres sur ces sujets** (ex : confiance entre le local et le national, entre les membres de mêmes instances, etc.)
- Développer des **formations au cyber-harcèlement**,
- **Rendre visible ce qu'implique le métier d'élue** en termes de quotidien, de conditions de travail afin d'humaniser la fonction,
- Développer une **culture festive** et des liens avec le monde artistique.

Témoignages

"Le monde politique est selon moi un des rares espaces dans lequel **la violence est non seulement admise, mais même parfois valorisée**. Dans les autres formes d'organisation, familiales, entrepreneuriales, associatives, il est désormais clair que les violences sont à proscrire. Évidemment, le fait que la politique soit un sport éliminatoire n'est pas de nature à réguler ces fonctionnements. Et puisqu'il s'agit d'avoir des cadres qui soient en capacité de « tuer », alors les partis politiques se doivent de former à ça. A quand une inversion profonde des valeurs pour privilégier et promouvoir la coopération et le collectif ? Je ne sais pas, mais qui sait ? Peut-être que les partis politiques pourraient y contribuer ? Parce qu'en attendant **il y a un non-sens absolu à prétendre défendre l'intérêt général à coups de hache.**"

Olivia Fortin, Printemps Marseillais 

"Quand les politiques considèrent que la violence est une fatalité , je pense que c'est une profonde erreur, parce que ça veut dire qu'inconsciemment, on insuffle à la population, au peuple, que la violence, elle est inévitable et ça c'est très grave parce que moi **je pense que dans une société on ne doit jamais cautionner ni instiller l'habitude à la violence.**"

Carole Delga, Parti Socialiste 

"Je pense qu'il y a aussi un prendre soin dans la pratique politique. Quand on a ordonné les listes pour les élections municipales sur les arrondissements, **il y avait une volonté de dépasser la rigidité politique, donc d'exprimer ses émotions**, de dire "je suis blessé parce que je ne comprends pas pourquoi je passe de telle place à telle place". En face, il y avait de l'espace pour accueillir ça avec beaucoup de bienveillance ; avec des gens qui étaient prêts à dire "**je comprends, vu l'engagement de telle personne, j'accepte de descendre de plusieurs places**" et de potentiellement pas être élu. C'était très fort à vivre, et ça change de ce qu'on imagine des pratiques politiques"

Marie-Charlotte Garin, les Écologistes 

Témoignages

“La politique, c’est la régulation des enjeux de pouvoir, **c’est le truc qu’on a trouvé pour plus faire la guerre.**”

David Cormand, les Écologistes 

“**J’ai découvert une autre forme d’existence** après avoir arrêté la politique. Là, ce soir, je vais rentrer chez moi, j’ai mes weekends.”

Guillaume Balas, ex-Génération.s 

“Par exemple dans le groupe à l’Assemblée, on n’a plus ce phénomène où les gens parlent des plombes et se répètent, reprennent la parole pour dire ce qui a déjà été dit parce qu’ils ont besoin d’exister dans ce petit cercle et dans ce petit groupe, et ça **je pense que c’est lié au fait qu’on soit majoritairement des femmes et qu’on s’éloigne des pratiques masculines traditionnelles.** »”

Marie-Charlotte Garin, les Écologistes 

Posture envers l'extérieur

POSTURES MORALISATRICES

MANQUE D'INCARNATION

ÉVALUER ET RECONNAÎTRE SES ERREURS
Faire des bilans après chaque élection et/ou campagnes intégrant différents points de vue afin d'identifier les réussites, erreurs, déceptions et espoirs suscités ainsi que les points d'amélioration à travailler.. 

PUBLICISATION DES CONFLITS
Affichage public des lignes de fracture internes

GESTION DE LA DIVERSITÉ DES POSITIONS :
Faut-il exprimer les oppositions qui traversent le parti dans le débat public ou privilégier la gestion interne des dissensions ?



RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS

GÉRER SES CONFLITS EN INTERNE

- **Signer des pactes de non-agression médiatique** en interne (au sein du parti) et en externe (au sein de coalitions)?
- **Créer une "commission de mise en cohérence"** pour trancher des positions contradictoires,
- **Réaliser des votes sur les courants "légitimes"** à porter publiquement,
- Organiser des conférences de dissensus impliquant les élues et militantes,
- Partager les blocages institutionnels.

ACCEPTER D'ÉVALUER ET DE RECONNAÎTRE SES ERREURS



Témoignages



“Par définition, la vie politique a une dimension conflictuelle. Un grand auteur américain, Schattschneider, nous dit que la politique, c’est le « conflict of conflicts », le conflit des conflits. Faire de la politique, c’est prendre des coups, en donner un peu, même si, soit dit en passant, il est fondamental, si l’on veut éviter le décrochage citoyen et la polarisation identitaire, de remettre de la civilité et du respect du pluralisme dans le débat politique. Ce qui est plus difficile, c’est de se faire critique par des alliés.es ou des ami.es. **Un des drames au sein de la gauche écologiste, c’est les critiques répétées**, parce que tout invite au jeu des distinctions, mais **qui sont formulées par des gens qui sont socialement et idéologiquement très similaires les uns des autres, et très similaires aux yeux des électeurs.**”

Simon Persico, politiste



Il y a une forme de **virtuosité chez le militant des gauches à tenir à sa cohérence**, à ses valeurs, qui l’honore, mais qui fait qu’il **ne cesse de se distinguer par rapport aux autres, aux autres gauches, plutôt que de se rassembler.**

Vanessa Jérôme, ex-Écologistes



“Quand t’es salarié dans certaines organisations, tu signes un code de conduite qui dit que **si tu portes atteinte à l’image de ton entreprise, bah en fait tu peux être viré** et ça c’est pas le cas dans les partis et moi j’ai toujours eu un problème avec ça.”

Cécile Duflot, ex-Écologistes



UN CONSTAT D'ÉCHEC DE LA MOBILISATION DES "MINORITÉS" : «Les ouvriers et employés restent sous-représentés dans les partis de gauche, y compris ceux qui revendiquent leur ancrage populaire » (Partis politiques, Haegel et Persico, 2023).

UN RAPPORT DESCENDANT ET UTILITARISTE AUX QUARTIERS POPULAIRES : Mise en avant de la diversité dans l'intérêt du parti puis parachutages dans les circonscriptions populaires.

PROFESSIONNALISATION DE LA POLITIQUE : Le capital scolaire est devenu plus important que le capital militant dans l'accession à des postes de pouvoir.

FORMATIONS INADAPTÉES : Mise en difficulté de personnes éloignées du monde politique qui sont mises à des postes de pouvoir sans avoir été formées.

DES PRATIQUES ET DES ESPACES EXCLUANTS : militantisme centré sur la parole, table-ronde, sacralisation de certaines références culturelles, etc.

L'ENGAGEMENT POLITIQUE EST UNE ACTIVITÉ PRÉCAIRE

AVOIR UNE IMPLANTATION LOCALE
Importance des relais locaux dans la politisation des individus : rôle des formes d'organisation collective extra partisanes qui permettent le développement d'une conscience de classe (maison du peuple, bourse du travail, coopérative etc.) et la convergence des luttes.

ADAPTER LES MODES D'ENGAGEMENT
Construire le planning de campagne à l'avance et de manière collaborative pour permettre aux personnes de s'organiser et maximiser leur chance d'investissement, ajuster des horaires de réunions, proposer de la visio, paiement des baby-sitters. Organiser des événements tournés vers la sociabilité (pratiques concrètes centrées sur le local et le savoir-faire). L'éducation populaire vient après le changement concret de la vie des gens (réparer l'ascenseur de l'immeuble > organiser une conférence).

RENOUVELER LE PAYSAGE POLITIQUE : Comment avoir des nouveaux profils, issus des classes populaires ou entrepreneur-seuses sans les déformer mais en les formant ? Où trancher entre renouvellement et capacité à remporter les élections (question du "profil présidentiable") ?

Enjeux de représentativité

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS



DÉVELOPPER DES POLITIQUES RH AU SEIN DES PARTIS

- Proposer des parcours de formation dédiés à des profils éloignés de la politique, développer des formations sur les violences systémiques,
- Pour favoriser l'arrivée au pouvoir de personnes éloignées de la politique, le parti peut s'engager à trouver un emploi en cas de défaite électorale ou à la fin du mandat d'un·e élu·e, ce que fait le SPD (parti social-démocrate allemand).
- Créer un pôle "richesses humaines" ayant pour fonction de s'assurer du bien-être des élu·es,



Témoignages



“Moi j’ai 26 ans, je milite depuis au moins 6-7 ans et en fait, j’ai toujours été la plus jeune dans ces réunions là, ce qui fait qu’il y a aussi une **espèce de fracture générationnelle** [...] et je trouve que **sur l’antiracisme, les partis sont à mille lieues de là où on en est dans l’associatif**, dans les collectifs et cetera.”

Lauren Lolo, Cité des Chances



“**Les classes populaires les moins dotées restent presque toujours en bas des collectifs militants.** Mais là où il y a une nuance à apporter, c’est que les collectifs militants et les partis ne démobilisent pas tous de la même manière les classes populaires.”

Raphaël Challier, sociologue



“Les grandes assemblées du blabla démobilisent les classes populaires parce que par définition, la **prise de parole appelle des compétences scolaires.** La multiplication des formules ésotériques, **les éléments de langage très complexes et scolaires** qui impliquent d’avoir un bac +5 sinon vous ne les comprenez pas, **ça démobilise aussi.**”

Raphaël Challier, sociologue



“Je trouve que **les partis ont un côté très descendant vis-à-vis des classes populaires** où c’est “on vient, on vous prêche la bonne parole, votez pour nous, on va le faire”. **Ils ne mettent pas assez en responsabilité des personnes issues des quartiers populaires** qui militent depuis longtemps dans ces quartiers-là.”

Lauren Lolo, Cité des Chances



Témoignages

“Comment aujourd’hui dans les partis politiques on est en capacité de mettre en place des politiques RH avec des parcours pour les gens de la société civile : “je viens de telle asso, j’aimerais bien faire de la politique, je porte plein d’idées, je suis un peu connu, **je suis une voix qui commence à porter, quelle garantie je peux avoir au fait de m’engager en politique ?**”

Guillaume Balas, ex-Génération.s 

“Le cœur du problème c’est que l’essentiel du temps militant est passé à discuter, à organiser des réunions, c’est vrai aussi dans le monde associatif, ce que j’appelle un militantisme intellectualisant ou discursif, qui est démobilisateur pour les classes populaires, parce qu’elles seront toujours dominées dans ces espaces-là. Donc je pense qu’il **faut aller vers des formes de militantisme du “faire” pour à la fois briser cette résignation et embarquer les classes populaires.**”

Julien Talpin, chercheur au CNRS 

“**Sans des politiques de compensation volontaristes**, ce que Julia Cagé appelle une forme de parité sociale, c’est-à-dire des mesures visant à inverser les rapports de sélection sociale, **il ne peut pas y avoir d’évolution positive dans le sens de l’inclusion des classes populaires.**”

Raphaël Challier, sociologue 

“Au sein des Jeunes communistes que j’ai observés en banlieue, il y avait un collectif de militants qui assumait le fait que le gros de l’activité du collectif allait vers des activités de sociabilité, ça allait d’organiser des fêtes jusqu’à organiser des discussions et ils assumaient de se faire traiter « d’apolitique » ou de faux militants par les militants plus bourgeois. Ils recrutaient des jeunes à l’image de leur milieu, **y compris des jeunes qui pouvaient, au départ, avoir des opinions très conservatrices sur différents thèmes de société, par exemple.** Et comme toute initiative populaire de ce type, ils ont fini par se faire exclure de l’organisation.”

Raphaël Challier, sociologue 

Diversité de genre et lutte contre les VSS*

FORMATIONS INADAPTÉES

UN CONSTAT D'ÉCHEC DE LA MOBILISATION DES "MINORITÉS" : *"La féminisation de l'exécutif des partis est en retard, par rapport au travail réalisé sur la composition du Parlement ou des gouvernements"* (Partis politiques, Haegel et Persico, 2023) ; *« Des carrières politiques encore peu accessibles aux femmes, et une division du travail dans les structures collectives défavorable aux engagées; un échec des initiatives de parité qui ont par un effet pervers entraîné une sursexualisation des femmes »* et constat d'une *« absence de confiance dans les institutions partisanes comme espaces de parole libre »* (Vanessa Jérôme, "Violences sexuelles et ripostes partisanes", 2023)

LACUNES DE GESTION DES VSS

Un parti politique est lui-même inséré dans une société sexiste, en plus de cela, un parti est un espace qui laisse le champ libre à des comportements à la frontière entre le public et le privé.

Les partis politiques tout comme le reste de la société sont incapables de sanctionner les agresseurs et lorsque des processus sont mis en place, ils servent les intérêts du parti politique.

Témoignages de mise en place de cellule de traitement des VSS avec des personnes non-formées sur ces sujets.



RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS



DÉVELOPPER DES OUTILS DE GESTION DES VSS

- **Solliciter des organes indépendants pour enquêter et prononcer la sanction afin d'éviter que le cas soit traité sous le prisme des intérêts du parti politique ou par des pairs de la victime et de l'accusé-e,**
- **Développer des sanctions à la hauteur de l'agression** avec une gradation basée sur les types de violences existantes. Cela peut passer par la rédaction et à la signature d'une charte relative aux comportements acceptés au sein du parti.
- Vanessa Jérôme propose d'**appliquer la philosophie du « principe de précaution » écologiste au traitement des VSS** : cela signifierait qu'une personne dont les comportements auraient été dénoncés serait écartée par défaut, *a minima* le temps de l'enquête.
- Proposer des parcours d'accompagnement des personnes agressées et des agresseurs.



Témoignages



“L’activité politique en elle-même est une activité qui laisse le champ libre à des comportements qui perturbent la frontière du public et du privé. La politique, ça veut dire des réunions militantes chez les gens, ça veut dire des moments de campagne, mais pas que, où l’on se côtoie beaucoup. **L’activité politique est une activité charnelle**, c’est une main sur l’épaule, c’est une embrassade, c’est se prendre dans les bras quand on a gagné ou pour pleurer d’avoir perdu.

[...]

La politique a été construite par les hommes et pour les hommes. **Elle crée des espaces d’entre soi**, de proximité, qui brouillent un peu les frontières du jour et de la nuit, de l’acceptable et du non acceptable. Elle oblige à repousser constamment les limites. **Et c’est comme cela que les espaces de risques se créent, ceux où se déploient les violences de toutes sortes.”**

Vanessa Jérôme, les Écologistes



“Il faut que **les partis soient capables de mettre en place des chartes de comportement et de faire en sorte qu’elles soient respectées.** Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que si le comportement n’est pas conforme, il doit y avoir une batterie de sanctions qui soient applicables et surtout appliquées en dehors de la question de la présomption d’innocence. **Moi je préconise une forme de principe de précaution.** Le parti vert, c’est le parti du principe de précaution. On devrait pouvoir y entendre des “Tu n’as pas encore été jugé, tu ne seras peut-être jamais, parce que le système de justice classique n’enquête pas sur ces questions-là, ne juge pas et cetera. Mais nous, on te juge au sens des valeurs qu’on a, que l’on représente”. Or, le problème numéro un des partis politiques, c’est un problème de cohérence. On ne devrait pas tolérer que l’on y dise des choses, et que l’on y fasse le contraire.”

Vanessa Jérôme, les Écologistes



**“LE POUVOIR REND FOU”:
AGGRAVATION DE LA
SITUATION**
Dans un contexte de
présidentialisation de la
politique, de recomposition du
système partisan et de
multiplication des crises, les
dérives propres à l’accession
aux postes de pouvoir
s’accroissent.

UN CERCLE VICIEUX
La sacralisation notamment symbolique de l’élu-e
mais aussi le rejet actuel de la politique et des
politicien·nes encouragent les comportements de
survalorisation de soi et le sentiment d’être en
permanence attaqué·e. Les réseaux sociaux
accentuent ces deux phénomènes avec des phases
d’adulation et de cyber-harcèlement. Les individus
ne s’entourent que de personnes qui abondent dans
leur sens.

**VISER LA PRISE DE POUVOIR
SANS L’ANTICIPER**
La prise de pouvoir d’un parti
change sa sociologie et
représente un défi pour le parti
notamment sur son pouvoir
d’agir envers les classes
sociales dominées



ENCADREMENT DU POUVOIR : Comment mettre
en place des organes de contre-pouvoir qui ne
s’institutionnalisent pas ? Quelle rétribution pour
les personnes en leur sein ?

S’ENGAGER A NE FAIRE QU’UN SEUL MANDAT

Rapport au pouvoir

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS



ENCADRER LE POUVOIR ET ACCOMPAGNER CELLES ET CEUX QUI LE DÉTIENNENT

- **Anticiper les questions de rapport au pouvoir et faire monter en compétences les personnes qui adoptent une posture de coopération,**
- **Accompagner les personnes en situation de pouvoir** en mettant en place du coaching, du soutien psychologique ou en attribuant le pouvoir de la remise en question de certaines pratiques ou postures à une ou plusieurs personnes dans le parti politique.

Témoignages

"Et souvent ce que je dis, c'est qu'il y a une forme de sélection naturelle par la pathologie, c'est à dire qu'en fait seuls les plus fous survivent."

David Cormand, les Écologistes 

"À partir du moment où, dans une organisation humaine, un petit nombre de personnes sont sur scène en pleine lumière, leurs bobines placardées partout sur des affiches, leur nom tous les jours dans les médias... il y a forcément des gens dans leur sillage qui reçoivent un peu de cette lumière et qui feraient tout pour que cela dure et toute une foule dans l'ombre, dont certains ne rêvent que de deux choses : soit de dézinguer celui ou celle qui est dans la lumière, soit de pousser celles et ceux qui sont dans son sillage, pour prendre leur place. Les vrai.e.s désintéressé.e.s existent, mais pas en grand nombre. Ce sont cet appétit de lumière, de sensation d'une petite parcelle de pouvoir ou de reconnaissance, qui développent des comportements devenant totalement irrationnels."

Audrey Pulvar, conseillère régionale IDF 

"Et donc quand on est en combat permanent et c'est le propre un peu d'une organisation politique de gauche, en réalité il y a plein de moments où vous vous défendez. Et cet esprit de défense, ça peut conduire à des dispositifs claniques ou à des dispositifs de sur-protection. Vous intégrez l'idée que vous êtes toujours attaqué, par l'externe et potentiellement par l'interne, vous posez alors des barrières à tout ainsi que des mécanismes de contrôle."

Elsa Faucillon, Parti Communiste 

"Et ça pour moi c'est une faute grave : tu t'entoures de gens qui vont dire Amen à tout ce que tu dis et continuer l'encensement que tu as sur les réseaux sociaux, dans la presse et sur le terrain. C'est comme ça qu'on a des gens qui vrillent en politique et qui s'éloignent des valeurs pour lesquelles ils s'étaient engagés de base."

Petronille Silva, LFI-PCF 

Témoignages

“Les acteurs principaux de la monarchie présidentielle actuelle, par exemple les trois candidats principaux de 2022, E.Macron, M. Le Pen, ou JL Mélenchon présentent des caractéristiques psychologiques communes dont une vision brutale et centrée sur leur personnes des rapports et des organisations politiques. Certes il arrive, comme récemment encore chez les Ecologistes que les partis soient dans des logiques d'ouverture de type États généraux. Mais **si l'on ne traite pas les points difficiles : le rapport au pouvoir, le rapport à l'argent, aux logiques de compétition et donc aussi aux approches comportementales des uns et des autres et bien, il y a toujours un moment où tout ça finit par se dégonfler.**”

Patrick Viveret, Archipel de l'Ecologie et des Solidarités 👍

“Il faut **accompagner les leader** pour qu'ils sachent travailler avec ces gouvernances-là, **travailler sur leur ego**”

Pauline Magnat, Extinction Rebellion 👍

3 - LES MODÈLES DE PARTIS, DES SOLUTIONS POSSIBLES

Un travail exploratoire et spéculatif

Les 6 modèles présentés ci-après sont **le fruit d'un travail en cours**, issus de deux séminaires créatifs de deux jours, regroupant des chercheur·euses, militant·es de la société civile, membres de partis, expert·es des transitions citoyennes et démocratiques, professionnel·les du design...

Au cours de ces séminaires, plus d'une dizaine de modèles ont émergé, nous avons choisi d'en présenter 6. Nous avons regroupé certains modèles, selon les critères suivants : type d'acteurs à l'initiative (société civile ou partis), cibles électorales, timing et degré de faisabilité dans le contexte actuel.

Les modèles présentés sont **en chantier**, donc encore ouverts. Ils ne sont pas à juger ou observer sous le prisme de leur probabilité ou faisabilité, mais bien comme des objets à réactions dont la raison d'être est d'ouvrir le débat, d'**inspirer le changement**, de stimuler la conversation, de **provoquer la réflexion**, notamment au sein des partis politiques.

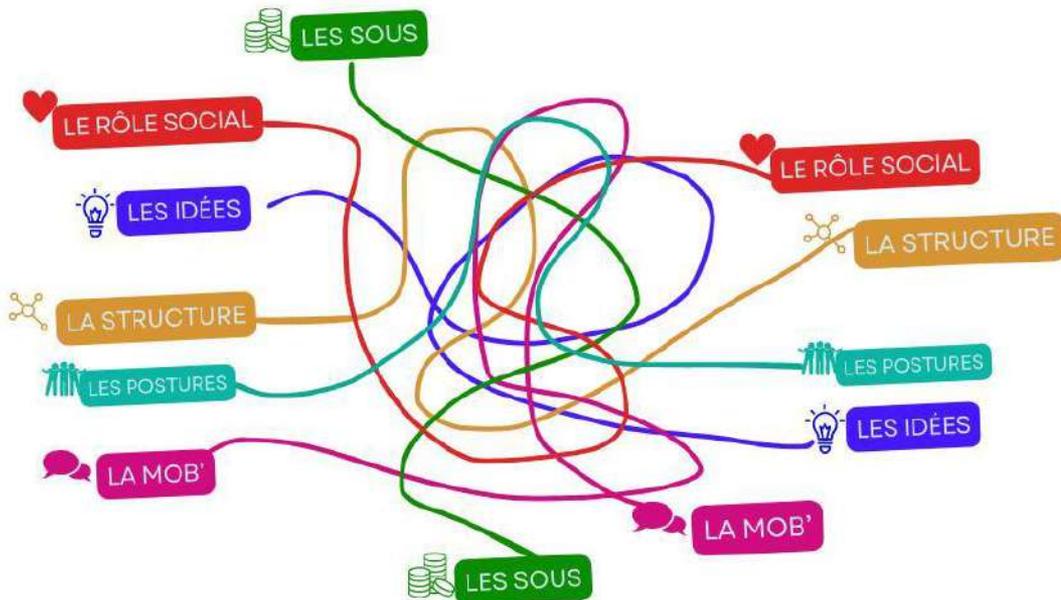
Ces modèles de partis sont très certainement **incomplets, imparfaits et non-exhaustifs**. Nous l'assumons. À vous, à nous, à d'autres, de les compléter, de les expérimenter et de les faire exister, de les confronter à la réalité, et de les faire évoluer.

** Les images sont des créations qui mixent IA et photoshop, ce format nous semble intéressant dans un tel exercice spéculatif de design-fiction ou politique-fiction.*

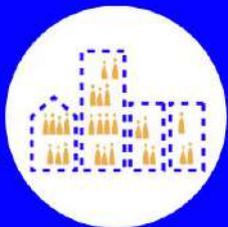
Un travail exploratoire et spéculatif

Durant les séminaires nous avons réfléchi collectivement aux interactions entre les différents piliers. En effet, toute structure politique doit faire le choix de la répartition de ses forces.

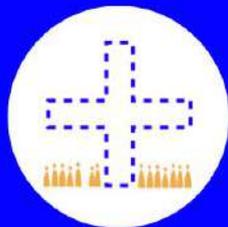
Cette troisième et dernière partie a également pour but de **tester nos recommandations au prisme de leurs interdépendances et leur caractère parfois contradictoire**. Comme une pelote de laine, si on tire sur un fil, le reste s’emmêle...



6 Modèles de partis inspirants



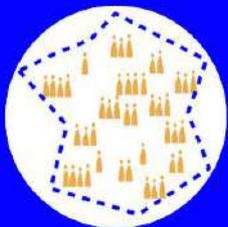
[1] LE PARTI DES 90%
Parti des classes populaires



[2] LE PARTI +
Grand parti de gauche,
efficace ET démocratique



[3] LE PARTI DES SOLUTIONS
Nouveau genre de parti, qui gère les
crises de manière pragmatique



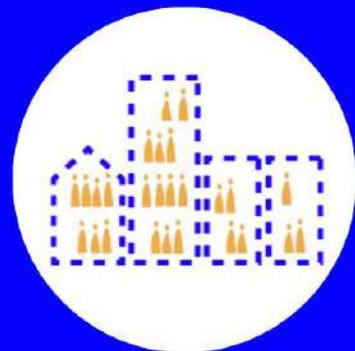
[4] LA FRANCE QUI SE LÈVE
Mouvement citoyen, soulèvement
des quartiers et des villages



[5] L'UNION DES GAUCHES
Contrat de rassemblement des partis
de gauche, inspiré de la NUPES



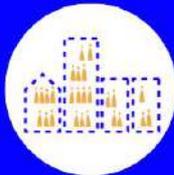
[6] LE GRAND FORUM
Alliance de la société civile et des
partis de gauche



[1] Le parti des 90%

Le parti des 90% est soit un nouveau parti, soit le résultat de la transformation profonde d'un parti existant et qui **porte la parole des classes populaires qui survivent (ouvrier-es, employé-es...)** ainsi que des classes moyennes qui s'appauvrissent jour après jour.

Ouvrètement contre les injustices sociales, le parti des 90% se revendique être le seul vrai parti des classes populaires.



[1] Le parti des 90%

TRAITS MARQUANTS

Il s'agit d'un parti où on croise celles et ceux qu'on ne voyait plus : ouvrier-es, employé-es, jeunes, profs...

Ils et elles ont leur place à tous les échelons dans ce parti : militant-e ou élu-e local-e, cadre, mais aussi élu-es nationaux. Cela est permis grâce à la mise en place de quotas mais aussi des outils de formation puissants et un soutien financier du parti à celles et ceux qui veulent se présenter à une élection et n'en ont pas les moyens.

Ici les petits paient petits et les gros paient gros dès l'adhésion. Et ce n'est pas parce qu'on est élu-e qu'on est au dessus des autres : les élu-es touchent le salaire médian et reversent le reste au parti.

Le pragmatisme et la sincérité sont valorisés et la culture populaire n'est pas méprisée. Les savoirs-faire concrets sont mis en avant parmi les outils de mobilisation.

RAPPORT AUX (AUTRES) PARTIS POLITIQUES

Ce parti vit sa vie sans trop se soucier des autres partis.

Il cherche moins à convaincre les électeur-ices des autres partis de gauche de les rejoindre que d'aller chercher les abstentionnistes et les personnes qui seraient tentées par le vote Rassemblement National.



INSPIRATIONS

Le PCF d'après guerre

Le Parti des travailleurs Belge

DOMINANTES



Le Parti des 90% EN PRATIQUE

1/2

1



LES IDÉES

COMMENT EST CONSTRUIT LE PROGRAMME ?
QUI DÉFINIT ET DÉFEND LA VISION DE SOCIÉTÉ ?

Le parti assume de défendre une ligne politique qui part **des besoins des gens** et fait le lien entre la question du **travail et de l'écologie**.

La base du programme est écrite avec des **mots compréhensibles** de toutes et tous, en réponse aux besoins exprimés dans les **cahiers de doléances et/ou issus de "conférences locales de besoins"** organisées partout sur le territoire.

A tout moment les membres du parti peuvent activer un **RIC militant** pour modifier ou ajouter une proposition au programme. Une assemblée de personnes tirées au sort se réunit pour organiser le référendum (bien poser la question, les arguments pour et contre...)

2



LA STRUCTURE

QUELLE GOUVERNANCE ?
QUELLE ORGANISATION ? DÉMOCRATIE INTERNE ?

La structure du parti est assez classique mais permet aux **classes populaires d'accéder à tous les échelons** : direction, élu-es, portes paroles, militant-es avec notamment la mise en place de **quotas obligatoires pour scrutins** de liste (1/4 milieu pop (ouvriers employés...), parité, niveaux de diplôme, etc.)

Le parti attache une importance particulière à la création et l'entretien d'un **écosystème autour de lui** : **lien aux syndicats, mouvement coopératif, monde de la culture...**

Les maires ont un rôle central. Ils et elles ont notamment un pouvoir décisionnaire important dans le parti.

3



LA MOB'

QUELS MOYENS DE MOBILISATION ? QUEL RÔLE DES MILITANTS ? QUELLE FORMATION INTERNE ?

La première action de mobilisation : un **grand porte à porte d'écoute des doléances**. Les militant-es de ce parti commencent par se taire et écouter pour bien comprendre les besoins des gens, notamment des classes populaires.

Ensuite différents formats de mobilisation sont déployés :

- **Community organizing**,
- **Formation** : pour que les classes populaires deviennent élues,
- **Moments festifs** : karaoké, barbecue, bal populaire, pétanque, tournoi de foot...
- **Activités manuelles**,
- **petit dej'** à la black panthers.

Dans les modalités d'actions proposées, les membres des classes **populaires se sentent valorisés dans leur savoir-faire** : un peu moins de débat théorique et un peu plus d'actions pratiques !

Par ailleurs les formes de mobilisation **sont ritualisées** afin de créer un lien social fort.

Légende :



Spécifique à ce modèle de parti



Transposable à d'autres modèles de partis

Le Parti des 90%

EN PRATIQUE

2/2

4 LES SOUS

QUELS MOYENS DE LEVER DE L'ARGENT ?
QUELLE TRANSPARENCE FINANCIÈRE ?

Le **prix de l'adhésion à ce parti dépend de ton niveau de salaire** : les petits paient petit, les gros paient gros.

Les **élu-es reversent la moitié de leur revenu** au parti et ne se paient pas plus que le salaire médian en France.

Le parti **soutient financièrement des personnes issues des classes populaires** pour qu'elles aient les moyens de **faire campagne**.

5 LE RÔLE SOCIAL

QUELLE PLACE DANS LE DÉBAT PUBLIC ?
QUELLES ACTIONS POUR LA SOCIÉTÉ ?

Créer des **lieux/espaces de sociabilité, de mixité sociale/éducation populaire** :

- Cafés,
- Tiers-lieux,
- Jardins ouvriers,
- Coopérative de consommation,
- Petits déjeuners gratuit où on débat politique,
- Moments festifs : karaoké, bal populaire, manif dégustée...

Mettre en place et proposer des **services mutualisés** en lien avec le parti :

- Réseaux de franchises = salarié-es à organiser + combat pour les droits sociaux,
- Mutuelle pas cher adossée au parti.
- Cantines paysannes populaires à prix libre.

Proposer aux gens de **faire des choses utiles** :

- Nettoyer un quartier,
- Faire des courses pour les personnes isolées...
- Massages, étirements, soin du corps pour les travailleurs et travailleuses manuelles...

LES POSTURES

QUELLE CULTURE INTERNE ? QUELLES POSTURES DES REPRÉSENTANTS ? QUELLE EXEMPLARITÉ ?

Parmi les **cadres, leaders et portes paroles du parti, un nombre important est issu des classes populaires**.

Dans la posture des élu-es et des cadres sont valorisés les savoirs-être suivants :

- **capacité d'écoute**
- **exemplarité**
- **honnêteté**
- **sincérité**
- **pragmatisme**

Légende :



Spécifique à ce modèle de parti



Transposable à d'autres modèles de partis

Le parti des 90% ZOOM SUR...

1/2



Les initiateur-ices du parti

Ce parti est initié par des gens issus des classes populaires : **ouvrier-es dans le bâtiment, employé-es, infirmier-es, femmes de ménage, jeunes et profs.**

Ils et elles sont **accompagné-es par des acteur-ices de la démocratie participative pour mettre en place la gouvernance et des parcours de formation adaptés.**



La structure sociale du parti

Pour chaque poste ou pour être élu, des **quotas** sont mis en place afin d'assurer que les classes populaires gardent le pouvoir au sein de ce parti.

Des critères de revenu, de **niveau de diplôme, de CSP** sont ainsi **systématiquement utilisés.**

Certaines enceintes régulatrices font appel au tirage au sort.

Un-e élu-e est révocable via un RIC des militant-es.

La manière d'impliquer les classes populaires

C'est un des éléments clés pour attirer de nombreuses personnes issues des classes populaires : **valoriser leurs savoirs-faire.**

Ici on ne passe pas de temps dans des réunions interminables. Le militantisme est tourné vers l'action. **"On fait des choses"**, festives et directement utiles : organisation d'une soupe populaire, d'un karaoké, d'un bal de village, d'un banquet...

Savoir construire quelque-chose de ses mains, c'est une grande qualité pour un-e militant-e de ce parti.



TOP AUX
PRIVILEGES
DES 10%



Le parti des 90%
ZOOM SUR...

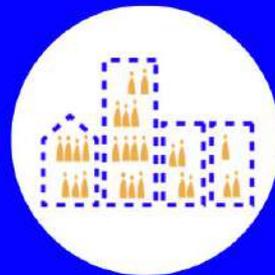
2/2

Un programme qui part des besoins de terrain, et mis à jour via un système de RIC militant

Le programme est écrit en partant de la **base** : les **cahiers de doléances** du grand débat sont ressortis, des **conférences locales de besoins** sont organisées partout sur le territoire sous un format festif avec des karaokés et des bals populaires à la suite.

Des **ateliers constituants** permettent d'écrire la constitution du parti.

RIC militant : Si 10% des membres actifs en font la demande, un des points du programme est débattu au travers d'une **assemblée de citoyen·nes tiré·es au sort** qui soumet à l'ensemble des militant·es un **vote au référendum** avec une explication des arguments pour et des arguments contre une proposition de modification du programme.



Contribuez !

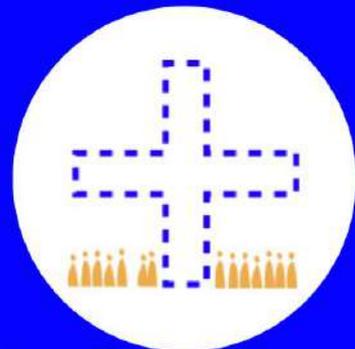
Ce modèle de parti vous parle ? Vous avez une idée pour l'améliorer ? Le rendre plus crédible ? Plus efficace ? Proposer une manière de le mettre en place ?

RDV sur le site :

www.lelabodespartis.fr



“Le parti des citoyennes et citoyens qui en veulent +”



[2] Le parti d'un monde + juste + durable

Le Parti + est, soit un nouveau parti, soit le résultat de la transformation profonde d'un parti existant, qui veut **plus de justice sociale, d'écologie et de démocratie**. Le parti s'inspire des meilleures pratiques en termes de **gouvernance, d'éthique et de transparence**. Le Parti + rassemble les militant-es et sympathisant-es de gauche qui ne se retrouvent plus dans les partis de gauche existants.



[2] Le parti +

TRAITS MARQUANTS

Il s'agit d'un **parti fort et puissant**, qui rassemble ce qui se fait de mieux dans les partis politiques, et rassemble un large spectre de la gauche.

Alternant des temps de débat interne et de définition du projet politique avec des temps de campagne où l'ensemble du parti se tourne vers l'extérieur, le parti + **assume de faire cohabiter plusieurs courants**.

Basé sur une structure forte d'un grand nombre de militant-es, le parti + priorise la bataille culturelle de long terme et une organisation bien huilée qui donne la **priorité stratégique aux élections**, principale source de financement et de visibilité du parti.

RAPPORT AUX AUTRES PARTIS POLITIQUES

Le parti + **assume une vocation hégémonique à gauche**.

Il cohabite avec les autres partis dans une relative indifférence, ayant pour règle de **ne pas critiquer** ses "proches voisins".

Ayant **vocation à "faire mieux" que les autres partis**, il se laisse toutefois la possibilité de ne pas présenter de candidat-e si un-e autre candidat-e à gauche semble plus à même de remporter une élection, et garde la **porte ouverte pour des alliances**, mais sans rogner sur les principes et le mode de fonctionnement qui font sa force.

INSPIRATIONS

Place publique

Le pôle écologiste

La France Insoumise

Les jeunes socialistes

Le parti des travailleurs
Bresilien

DOMINANTES



Le Parti + EN PRATIQUE

2/2

4 LES SOUS

QUELS MOYENS DE LEVER DE L'ARGENT ?
QUELLE TRANSPARENCE FINANCIÈRE ?

Ce sont les élu·es et les élections qui rapportent le plus d'argent au parti. À ce titre, **les campagnes électorales sont prioritaires** dans les dépenses du parti.

Le parti finance les campagnes des candidat·es désigné·es, et apporte des ressources juridiques, en communication et en mobilisation pour des campagnes électorales les plus efficaces possible.
Prérequis : ce point nécessite un parti pré-existant.

Une **grille tarifaire progressive** est réfléchi·e pour permettre l'entrée de nombreux militant·es à 0€ (les "membres 1 clic") mais avec une véritable **plus-value à adhérer** (participation à la gouvernance, aux décisions, aux votes, etc.) et une adhésion qui dépend des revenus et du profil d'engagement.

5 LE RÔLE SOCIAL

QUELLE PLACE DANS LE DÉBAT PUBLIC ?
QUELLES ACTIONS POUR LA SOCIÉTÉ ?

Le parti garantit la diversité de ses représentant·es : cela passe par une **école de formation (gratuite)** pour outiller et légitimer les profils éloignés de la politique, et par le repérage via les responsables locaux de profils prometteurs et issus de classes sous-représentées en politique (monde rural, diversité, quartiers populaires, etc.)

Les groupes locaux s'impliquent beaucoup dans la vie de leurs quartiers/territoires : participation aux associations de parents, aux comités des fêtes, aux kermesses, aux luttes, aux événements joyeux et festifs, etc.

La communication politique est habile et stratégique : un **petit nombre de porte-paroles (re)** connus largement sont très présent·es dans les médias et sont chargés de changer les récits sur la France. La communication grand public est axée sur l'efficacité du message.

6 LES POSTURES

QUELLE CULTURE INTERNE ? QUELLES POSTURES DES REPRÉSENTANTS ? QUELLE EXEMPLARITÉ ?

Chaque élu·e, candidat·e et cadre du parti est **formé en continu** pour améliorer sa posture tout comme son socle idéologique et ses capacités de prise de parole en public. Un **accompagnement psy** / coaching sur son rapport au pouvoir est obligatoire.

Un **conseil d'éthique indépendant** a les moyens de mettre en place des actions de prévention et décide des sanctions sur les cas remontés (déontologie, violences sexuelles et sexistes, etc.)

La culture interne valorise **"les idées avant le parti"** et évite les cultures claniques. Les personnes qui quittent le parti sont considérées comme autant de potentiels alliés dans leurs futures structures, et remerciées par le parti.

Publiquement, une politique stricte de non-agression des partis "voisins" est appliquée. On peut critiquer les idées, mais jamais les personnes ou les structures proches.

Légende :  **Spécifique** à ce modèle de parti

 **Transposable** à d'autres modèles de partis



Le parti +

ZOOM SUR...

1/2

Un conseil d'éthique indépendant

Doter le parti d'un **conseil d'éthique indépendant**, avec :

- des **membres externes** au parti, non intéressés (pas candidat-es, cadres...),
- reconnus pour leur **compétence**, leur intégrité et leur engagement associatif,
- pouvant **être saisis** par un petit nombre de militant-es, ou la direction,
- qui ont **tout pouvoir** pour prendre des sanctions, bannissements temporaires ou définitifs, y compris à l'endroit de la direction,
- qui a vocation à être **complémentaire d'une démarche judiciaire** pour les cas les plus graves, comme les cas de violences sexuelles,
- et qui rend des avis / **conseils** sur des questions de **déontologie**.

Le parti comme ressource lors des campagnes

Pour augmenter ses ressources et sa visibilité, le parti **bichonne ses candidat-es** pour faire le meilleur score possible à toutes les élections, locales ou nationales.

Concrètement, cela signifie que pour chaque élection, le parti apporte aux candidat-es : des formations, du financement, un appui numérique et graphique, des réseaux sociaux, des relations presse, des ressources pour s'y consacrer et des militant-es. Le tout **gratuitement** !

En échange, ces candidat-es reversent **une part importante de leurs indemnités au parti** une fois élu-es.

Un programme participatif et populaire

Partant du constat qu'il manque une **nouvelle idéologie de gauche** capable de contrer le capitalisme ultra-libéral et le nationalisme autoritaire, le parti + consacre beaucoup d'énergie à définir et partager ce **nouveau récit mobilisateur**. Il s'appuie notamment sur la culture pour diffuser cette **vision de société** à travers de multiples formats.

En se basant sur cette vision de société, le programme du parti est **défini de manière large, participative**, avec un gros travail de la société civile, d'expert-es et des militant-es. Chaque mesure et chaque chapitre sont votés. Ce programme est mis à jour régulièrement mais n'est **pas refait "de zéro" à chaque élection**.





Le parti +

ZOOM SUR...

2/2

Une culture et des postures anti-claniques

C'est un des éléments clés pour attirer de nombreux militant·es : **faire passer les idées avant le parti**, présenté comme un outil au service de ces idées.

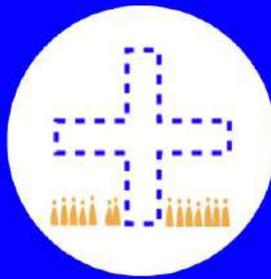
Concrètement, cela se traduit par une culture interne assez stricte, tant en interne que vis-à-vis de l'externe.

En public, le parti + tient à adopter une politique de **non-agression stricte avec les partis dits "voisins"** (ceux qui défendent des idées proches). On peut naturellement critiquer ou débattre des idées, mais jamais attaquer les personnes, ni les structures. Il est d'ailleurs recommandé aux porte-paroles

de ne pas réagir aux questions concernant les partis voisins, mais de les réorienter pour reposer le débat, et attaquer les partis de droite et d'extrême-droite.

En interne, on accepte les démissions. La direction remercie les militant·es ou élu·es qui quittent le parti, et rappelle que ce sont **de futurs allié·es** dans les autres organisations qu'ils ou elles connaîtront.

Les comportements claniques sont condamnés. L'organisation est **très perméable aux associations** et organisations extérieures au parti.



Contribuez !

Ce modèle de parti vous parle ? Vous avez une idée pour l'améliorer ? Le rendre plus crédible ? Plus efficace ? Proposer une manière de le mettre en place ?

RDV sur le site :

www.lelabodespartis.fr





“Enfin un parti vraiment différent,
très pragmatique, qui s’attaque
aux problèmes concrets”



[3] Le parti des solutions

Un parti construit pour **affronter les crises**. Il ne s’occupe (dans un premier temps) que des **élections locales**. Ici, pas de long discours, ni de programme, simplement une méthode et un sacré **arsenal de formations et d’outils d’engagement** pour avoir des militant·es et des élu·es capables de gérer pleinement les crises actuelles et à venir. Une inondation, une canicule, une crise sanitaire... les membres de ce parti savent gérer.



[3] Le parti des solutions

TRAITS MARQUANTS

Le parti des solutions se fait connaître en étant **en première ligne des crises (écologique, sociales et économiques) que traverse le pays.**

Le parti vient en aide des premier-es concerné-es par les crises et construit son plaidoyer et ses idées à partir d'une double approche :

- les **rapports scientifiques** qui théorisent les grands bouleversements économiques, écologiques et sociétaux.
- le **vécu des premier-es concerné-es** touché-es par les crises et bouleversements.

Son pragmatisme et son implication de terrain font du parti des solutions un objet politique attractif. **Il fédère et mobilise** notamment des personnes traditionnellement éloignées du champ politique.

RAPPORT AUX (AUTRES) PARTIS POLITIQUES

Le parti des solutions est **ancré localement**, il s'est créé pour répondre à un besoin d'actions politiques ultra-concrètes, au plus proche des citoyennes et citoyens.

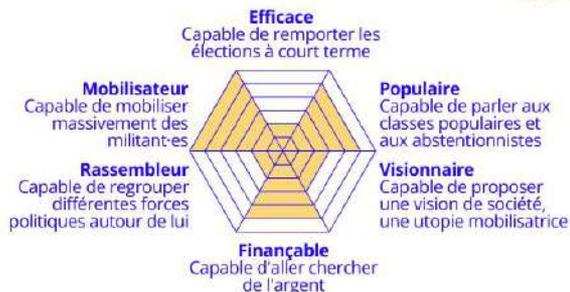
Il ne cherche pas à entrer en conflictualité avec les autres partis politiques et n'est pas ciblé car **peu ambitieux sur les victoires électorales nationales.**

Sur le plan local et municipal, la légitimité du parti des solutions est très vite reconnue.

Cependant, plus il remporte de victoires sur le terrain des luttes concrètes, plus il connaît de succès électoraux. Jusqu'à peut-être un jour **supplanter les vieux partis traditionnels** ?



DOMINANTES



Le Parti des solutions EN PRATIQUE

1/2



LES IDÉES

COMMENT EST CONSTRUIT LE PROGRAMME ?
QUI DÉFINIT ET DÉFEND LA VISION DE SOCIÉTÉ ?

Les idées sont construites à **partir des crises** que traversent les citoyen·nes.

Il n'y a pas de distinction entre les différentes crises (écologiques, sociales, économiques, etc.)

Le parti s'appuie sur les ressources des institutions internationales et de la sciences (**accords de Paris / Rapports du GIEC et les ODD**) ainsi que sur les bonnes pratiques issues de la gestion de crises.

Les personnes touchées par les crises sont **invitées à agir**. Il n'y a **pas de programme** politique à proprement parler mais une série d'actions concrètes à mettre en œuvre pour prévenir et parer aux crises. Gagner les élections est simplement une manière d'être plus efficace et d'avoir plus de leviers face aux crises à venir.

Le parti ne se définit pas comme "de gauche" lorsqu'il se présente.



LA STRUCTURE

QUELLE GOUVERNANCE ?
QUELLE ORGANISATION ? DÉMOCRATIE INTERNE ?

Pour sa structure, le parti des solutions reprend des codes démocratiques bien connus : les **mairies**, l'élection de délégués de classe, la gestion de crise et l'intervention d'urgence des **sapeurs-pompiers**.

Plusieurs collèges composent le parti :

- Un collège de veille et de **lanceurs d'alertes** (en lien constant avec les scientifiques et labos de recherche),
- Un collège "action" capable de mobiliser une **armée de réservistes** en quelques heures face à une urgence,
- Un collège "élections" qui prépare des **campagnes électorales** comme des "raids-éclairés", via l'action directe plus que le débat théorique. Un jury de candidatures est tenu par des maires.

La **réserve citoyenne** du parti est appuyée par une **école de l'engagement**, qui apprend autant l'engagement de terrain que l'engagement politique pour devenir candidat·e.



LA MOB'

QUELS MOYENS DE MOBILISATION ? QUEL RÔLE DES MILITANTS ? QUELLE FORMATION INTERNE ?

L'essentiel de la mobilisation est concentrée autour de la **gestion de crise**. Des militant·es, réservistes et élu·es se déploient pour accompagner les populations touchées et proposer de l'aide d'urgence.

Exemple d'inondation dans le Nord de la France. Le parti des solutions se déploie en urgence pour :

- bilan de la crise,
- accompagner les population touchées (hébergement d'urgence, lien avec les assurances, nettoyage, etc.),
- plaider autour de la crise,
- soutien moral des personnes touchées.

En dehors des période de crise, la mobilisation se décline autour de :

- **École de formation** autour de l'engagement terrain et électoral.
- Formation d'une réserve citoyenne par ville, prête à se déployer en cas de crise.
- Espace de capitalisation/RETEX des crises passées et des bonnes pratiques existantes.

Objectif électoral n°1 : **Les municipales** (en lien fort avec les listes citoyennes et participatives).

Légende :



Spécifique à ce modèle de parti



Transposable à d'autres modèles de partis

Le parti des solutions EN PRATIQUE

2/2



LES SOUS

QUELS MOYENS DE LEVER DE L'ARGENT ?
QUELLE TRANSPARENCE FINANCIÈRE ?

Levées de fonds en direction d'un **très grand nombre de citoyen·nes** à l'occasion de chaque crise. Une catastrophe est propice à mobiliser les émotions : le parti des solutions est expert pour surfer sur l'émotion et **lever de l'argent en situation d'urgence**, notamment via la mobilisation de personnalités publiques.

Pour chaque levée de fond, **un pourcentage est réservé pour financer la structure du parti** au delà de la gestion de crise immédiate.

Des bilans financiers et moraux sont réalisés après chaque crise à destination du grand public.

L'**éthique et la transparence** financière sont essentielles et assurées en partenariat avec les ONG référentes sur le sujet (Anticor, Transparency International, etc.)



LE RÔLE SOCIAL

QUELLE PLACE DANS LE DÉBAT PUBLIC ?
QUELLES ACTIONS POUR LA SOCIÉTÉ ?

Le parti des solutions considère que **son rôle est social et sociétal avant d'être électoral**. Le parti est structuré pour se déployer rapidement dès qu'une crise est repérée.

Un **maillage partenarial solide** est construit avec les associations qui œuvrent au plus près des habitant·es sur les thématiques centrales qu'il cible. Le parti travaille également en lien avec les institutions (pompiers, SAMU, etc.) Le collège de veille et d'alerte assure une mission de **repérage pour anticiper les crises** et préparer le déploiement de la structure.

Le parti assume une ligne claire, un plaidoyer construit à partir des réalités de terrain et les prévisions des rapports scientifiques. **Tous les militant·es** du parti se doivent d'**intervenir directement** auprès des populations lors des crises. Aucun·e ne reste cloîtré dans un bureau !

Dans le **débat public**, le parti porte la voix des premier·es concerné·es par les crises. **Il met à l'agenda politico-médiatique** les crises qui ne sont pas médiatisées.



LES POSTURES

QUELLE CULTURE INTERNE ? QUELLES POSTURES DES REPRÉSENTANTS ? QUELLE EXEMPLARITÉ ?

Le parti des solutions s'incarne par son professionnalisme et ses **compétences en gestion de crise** mais aussi par l'humilité et la **détermination** sans faille de ses membres.

Pour bien gérer une crise, il faut être préparé·e, formé·e, réactif·ve et discipliné·e ! Le parti tend vers une organisation et une **préparation quasi-militaire** héritées des pompiers et de l'humanitaire de terrain.

Il place au cœur de son ADN la **formation continue** et le **sens du service** à destination des premières victimes de crises.

Le parti des solutions dispose d'un **cadre de fonctionnement clair et transparent** mais qui assume une certaine **hiérarchie**.

La **camaraderie**, l'**humour** et la **résilience** face aux crises sont des traits visibles du parti des solutions.

Légende :



Spécifique à ce modèle de parti



Transposable à d'autres modèles de partis

Le parti des solutions ZOOM SUR...

1/2



La réserve citoyenne

La réserve citoyenne est un espace de mobilisation unique au sein du parti.

Dès qu'une crise éclate, la réserve citoyenne se mobilise pour apporter du soutien aux premières victimes et représenter leurs intérêts.

N'importe quel militant-e du parti peut rejoindre la réserve citoyenne. Dès son adhésion, un **processus de formation** est proposé pour comprendre l'étendue des risques au regard des bouleversements écologiques, sociaux, économiques et démocratiques. Au terme de la formation, les militant-es peuvent décider de s'engager avec plus ou moins de **temps donné à la réserve citoyenne**, afin d'être contactés dès qu'un besoin est identifié.

Les militant-es qui participent à la réserve citoyenne signent une **charte d'engagement**. Dès lors qu'ils participent à une action ils s'engagent à :

- **Accompagner sur le terrain** les premier-es concerné-es par la crise.
- **Participer au débriefing** et contribuer à l'émergence et la remontée des solutions pour résoudre mais aussi éviter de prochaines crises similaires.



Le financement par les crises

Lors de chaque crise, une **campagne de financement participatif** est lancée. La campagne sert à financer les postes de dépenses suivants :

- **Accompagnement des victimes** de la crise,
- Financement de la **logistique** relative à la gestion de la crise,
- Financement de **temps de délibération** avec les premier-es concerné-es pour faire émerger des doléances et les transformer en propositions politiques,
- Financement de **frais structurels** du parti.

Pour chaque campagne de financement participatif, un **pourcentage défini sert à financer le développement du parti** et notamment sert de matelas pour les campagne électorales (prioritairement locales).





Le parti des solutions
ZOOM SUR...

2/2

La sélection des zones d'intervention

Les zones d'interventions sont sélectionnée de plusieurs manières.

Le **collège de veille et d'alerte** est missionné pour **anticiper** les crises à venir et pour préparer une intervention. Il met en lien des chercheur-euses, des associations locales, des citoyen-nés et tout acteur jugé compétent pour anticiper une crise et repérer une zone d'intervention.

Le parti peut-être **directement sollicité** par les citoyennes et citoyens. Par le biais d'une pétition, il est possible d'alerter le parti des solution pour **demandeur une intervention**.

La pétition doit-être portée en lien avec les premier-es concerné-es et doit comptabiliser un certain nombre de signatures (en fonction de l'échelle : Par exemple 1.000 localement, 10.000 à une échelle régionale, 100.000 signatures à une échelle nationale).

Si le parti peut s'auto-saisir **en réaction** à une catastrophe qui intervient sur le territoire (inondation, intempéries, incendie, sécheresse, etc.) il peut aussi déclencher une "alerte crise" **en prévention**, sur des situations moins visibles (délogement massif, présence d'un polluant dans l'eau, l'air ou les cultures, etc.)



Contribuez !

Ce modèle de parti vous parle ? Vous avez une idée pour l'améliorer ? Le rendre plus crédible ? Plus efficace ?
Proposer une manière de le mettre en place ?

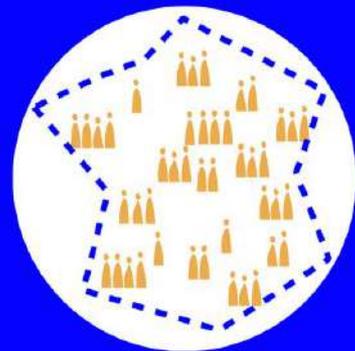
RDV sur le site :

www.lelabodespartis.fr

LE LAB
DES PARTIS



“Le mouvement de celles et ceux
qui chaque jour se lèvent
pour faire la France”



[4]

La France qui se lève

Un **mouvement citoyen positif** qui part des quartiers, des villages, des associations, des commerçant·es, des artisan·es et des militant·es de terrain. D'abord sans les partis politiques, le mouvement est lancé par **des personnes à l'image de la France**, qui proposent une **vision de société** et une méthode démocratique pour gagner et gouverner. Les partis politiques pourront éventuellement rejoindre le mouvement mais uniquement sous certaines conditions.



[4] La France qui se lève

TRAITS MARQUANTS

Il s'agit d'un **mouvement citoyen joyeux, positif même si révolté** incarnant la diversité de la France. Tous les codes, les pratiques et la gouvernance sont en cohérence avec l'identité "citoyenne" du mouvement.

Le mouvement définit et défend une **vision de société** ; presque une nouvelle idéologie très clairement centrée sur la **démocratie directe** et délibérative et de la reprise du **pouvoir citoyen** sur le pouvoir économique.

L'**action directe** et les élections **locales** sont au moins aussi importantes que les élections nationales. Le mouvement est composé de **différentes structures complémentaires** : coopérative, média, école, parti... qui ont vocation à changer la société dès aujourd'hui.

RAPPORT AUX (AUTRES) PARTIS POLITIQUES

Le mouvement citoyen n'est **pas anti partis politiques** mais assume lancer d'abord un mouvement populaire avec de nouvelles pratiques, de nouvelles têtes, de nouvelles postures, avant de peut-être embarquer les partis, sous certaines conditions.

Un **rapport de force** est organisé pour que les appareils / organisations politiques existantes rejoignent la dynamique après qu'elle soit lancée de manière citoyenne, dans **une logique d'alliance** dont les termes sont définis par le mouvement citoyen (et non-pas par les partis politiques traditionnels).

INSPIRATIONS

Gilets Jaunes

Podemos

Pacte du pouvoir de vivre

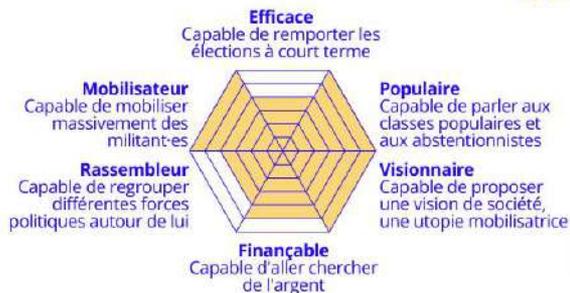
Listes citoyennes aux municipales

Bleu Blanc Zèbre

Ma Voix

Primaire Populaire

DOMINANTES



La France qui se lève EN PRATIQUE

1/2



LES IDÉES

COMMENT EST CONSTRUIT LE PROGRAMME ?
QUI DÉFINIT ET DÉFEND LA VISION DE SOCIÉTÉ ?

Le mouvement citoyen construit 3 à 5 scénarios de "**projets de société pour un avenir soutenable et désirable**" mis en image dans une série de clips vidéos.

Un **grand vote populaire** est organisé pour choisir le nouveau **projet de société** qui sera la boussole du mouvement.

C'est une **convention citoyenne** tirée au sort qui co-construit le programme détaillé correspondant à la vision de société choisie, à partir de toutes les remontées de terrain (élus locaux, commerçant·es artisan·es, petites assos...) et des propositions des ONG, syndicats et partis impliqués dans le mouvement.

Le **mouvement citoyen** revendique une origine hors partis politiques et cherche à convaincre avant-tout les abstentionnistes.



LA STRUCTURE

QUELLE GOUVERNANCE ?
QUELLE ORGANISATION ? DÉMOCRATIE INTERNE ?

Le mouvement est **lancé par 360 acteur·ices des territoires**, de la société civile et des personnalités politiques. Il est composé de différentes structures :

- Une **coopérative** qui regroupe les organisations de la société civile (ONG, Assos, syndicats, ESS...) et notamment les initiatives inspirantes des territoires (tiers-lieux, fermes partagées, collectifs, etc.),
- Un **média** (en ligne et papier) pour raconter le nouveau monde à venir,
- Un **comité des fêtes** pour la convivialité,
- Une **école** pour former les gens,
- Une **association** qui facilite les processus et pilote la gouvernance de l'ensemble,
- Un (méta-) **parti politique** qui est dédié à mener les batailles électorales et accueillir les (micro)partis politiques qui rejoignent la dynamique citoyenne.

3



LA MOB'

QUELS MOYENS DE MOBILISATION ? QUEL RÔLE DES MILITANTS ? QUELLE FORMATION INTERNE ?

Le mouvement cible les abstentionnistes et les classes populaires :

- Des **binômes paritaires** sont constitués : 1 personnalité (politique, associative, scientifique, sportive, médiatique...) avec 1 personne inspirante issue des classes populaires (éducateur·ice de quartier, parent d'élève, boulanger·e artisan·e engagé·e...)
- Codes du "parler vrai" / **authenticité**
- Les étiquettes des partis sont absentes
- Les problématiques mises en avant viennent des classes populaires : ok pour parler identité, sécurité, travail, justice, transports, économie, pouvoir d'achat, etc.
- des personnalités incarnant la France multiculturelle, rurale, etc. sont mises en avant.

Mobilisation et actions depuis les quartiers et les territoires (appui sur les associations, collectifs citoyens et syndicats...) et via les réseaux sociaux.

Légende :



Spécifique à ce modèle de parti



Transposable à d'autres modèles de partis

La France qui se lève EN PRATIQUE

2/2

4 LES SOUS

QUELS MOYENS DE LEVER DE L'ARGENT ?
QUELLE TRANSPARENCE FINANCIÈRE ?

Le financement de la coopérative, de l'association, du média, de l'école et du comité des fêtes (pour toutes les actions concernant la bataille culturelle et la construction d'un projet de société et d'un collectif) **ne rentrent pas dans le cadre du financement des partis** ou des campagnes électorales.

L'éthique et la transparence financière sont essentielles et assurées par les ONG référentes sur le sujet (Anticor, Transparency International, etc.)

Levées de fonds en direction d'un **très grand nombre de citoyen·nes** via la notoriété des personnalités publiques engagées et via la mobilisation de masse depuis les territoires.

C'est notamment l'**alliance de personnalités** populaires hors partis politiques et le fait de proposer une "**vision de société**", un projet clair et générateur d'espoir, qui lance un mouvement de masse et génère une **dynamique de dons massifs**.

5 LE RÔLE SOCIAL

QUELLE PLACE DANS LE DÉBAT PUBLIC ?
QUELLES ACTIONS POUR LA SOCIÉTÉ ?

De nombreux groupes d'action thématiques et géographiques sont créés et tournés vers la réalisation d'actions concrètes locales.

L'idée est de ne pas attendre d'avoir pris le pouvoir pour changer la société.

Il n'y a pas une seule ligne au sein du mouvement mais un **accord sur la vision de société** et sur les valeurs.

Des méthodes et **outils très démocratiques** sont présents dans toutes les structures (comité des fêtes, média, coopérative, parti) et largement diffusés notamment via l'école, pour être pratiqués dans tous les groupes locaux.

Objectif n°1 : **les municipales** (en lien avec les listes citoyennes et participatives) puis les présidentielles, puis les législatives.

6 LES POSTURES

QUELLE CULTURE INTERNE ? QUELLES POSTURES DES REPRÉSENTANTS ? QUELLE EXEMPLARITÉ ?

Le mouvement propose **une nouvelle manière de faire de la politique**, avec authenticité et en étant "à l'image de la France" (recherche d'une représentativité réelle de la diversité des origines, cultures...)

Un **changement de posture radical** est assumé, avec le principe de présenter des équipes hétéroclites, des personnes qui assument ne pas avoir toutes les réponses mais qui défendent un grand niveau d'exigence démocratique (tirage au sort, gouvernance partagée...) et éthique (nombreux outils de médiation, prévention des violences, etc.)

Certain·es **portes paroles très médiatiques** sont en avant mais se présentent en équipe. Ils/elles tentent d'**incarner une logique profondément collective**, loin du présidentialisme ambiant.

Légende : I Spécifique à ce modèle de parti

↔ Transposable à d'autres modèles de partis



La France qui se lève
ZOOM SUR...

1/2

Le lancement du mouvement

Le mouvement est lancé par 360 personnes représentant "La France à 360°" :

- **1/3 de citoyennes et citoyens** inconnus du grand public, non-encartés dans des partis politiques, tirés au sort parmi des centaines de "simples citoyen·nes" engagé·es dans leurs quartiers ou leurs campagnes.
- **1/3 de personnalités** issues de la société civile : des chercheur·ses, des sportif·ves, des rappeur·euses, des influenceur·euses, des journalistes, des artistes, des entrepreneur·euses de l'ESS, des stars...
- **1/3 de représentant·es d'associations, ONG et syndicats et d'élu·es locaux** ou personnalités engagées qui se mettent en retrait de leurs partis politiques.

Fin 2025, une **vidéo virale**, accompagnée d'une pétition permet de lancer la dynamique depuis les réseaux sociaux.

Une **dynamique conviviale** de pique-niques et d'apéros de "celles et ceux qui se lèvent" permet de constituer des **groupes locaux** partout en France.

Le lancement se fait autour du **grand choix d'une nouvelle vision de société** pour la France. C'est la 2e étape structurante.



La diffusion de la vision de société

3 à 5 visions de société sont co-construites avec les premiers milliers de personnes qui rejoignent le mouvement.

Ces différentes visions de société sont ensuite **mises en image** (mini-films / clips), grâce au travail de réalisateurs, d'acteur·ices connu·es et de professionnel·les du cinéma.

Largement diffusées, elles offrent clairement un **choix de société** auquel chacune et chacun peut contribuer **en votant** pour la vision de société qu'il/elle appelle de ses vœux (toutes plus écologique, démocratique et sociale que notre modèle d'aujourd'hui... mais avec de véritables différences sur les choix économiques, de sobriété, de place donnée à la technologie, au travail, etc.)

Une fois LA vision de société choisie, un **appel aux artistes** de tous bords est lancé pour décliner cette vision via des BD, scénarios de séries, jeux vidéos, mèmes, infographies, films, pièces de théâtre, poèmes, chansons, rap, slam et autres sons bref, cette vision doit devenir un **objet culturel puissant qui circule** et est approprié par une large part de la population.





La France qui se lève
ZOOM SUR...

2/2

Les modes de prise de décision et de mobilisation

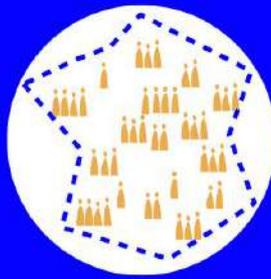
Il est très facile de rejoindre le mouvement citoyen : il suffit de **télécharger l'appli du mouvement** (ou de fournir son numéro de téléphone) et de **signer la charte** du mouvement.

Via l'appli (et/ou en étant appelé-e), un **parcours d'engagement** ultra ergonomique nous permet de nous impliquer de plus en plus selon nos aspirations et nos compétences.

Chaque membre est régulièrement consulté via des **préférendums** sur lesquels voter depuis l'application. Ainsi, beaucoup de **décisions sont prises collectivement**, de cette manière.

Les décisions plus stratégiques et complexes allient la démocratie directe (préférendum via l'application) à de la démocratie délibérative (tirage au sort de mini **conventions citoyennes**).

De **nombreux groupes locaux** se constituent et peuvent agir de manière très indépendante, tant qu'ils respectent la charte du mouvement. Beaucoup d'outils libres sont disponibles en ligne pour permettre à ces groupes de s'organiser et de **faire des actions en autonomie**.



Contribuez !

Ce modèle de parti vous parle ? Vous avez une idée pour l'améliorer ? Le rendre plus crédible ? Plus efficace ? Proposer une manière de le mettre en place ?

RDV sur le site :

www.lelabodespartis.fr



"Enfin, les partis de gauche réussissent à s'entendre et se coordonner efficacement!"



[5] L'Union des Gauches

Un **contrat de rassemblement** des partis de gauche, **inspiré de la NUPES**, mais avec un bien meilleur fonctionnement interne et un objectif clair : la victoire en 2027.

Une alliance électorale est scellée dès 2025 entre les principaux partis de gauche, pour les **présidentielles puis législatives 2027**, autour d'un **projet / programme commun**, d'une organisation collective, et d'une **primaire** pour désigner le/la candidat·e à la présidentielle 2027 (adossé à un **accord pour les législatives**)



[5] L'Union des Gauches

TRAITS MARQUANTS

Il s'agit d'un **modèle d'alliance assez courant** et éprouvé en France comme à l'étranger, ce qui assoit sa crédibilité.

L'alliance se structure autour d'un **pacte ou contrat**, de la construction d'un **programme commun** et d'un principe de grande **primaire ouverte** pour désigner la tête de liste aux prochaines élections présidentielles.

Un **Conseil de l'Union** permet aux partis de **se coordonner** et de rassembler leurs forces pour **faire campagne ensemble**.

Les apports financiers de chaque parti permettent d'avoir des **saliariés** capables d'abattre un boulot fondamental sur le fond, mais aussi sur le plan de la **médiation et de l'organisation du débats interne** entre les différents acteurs politiques

RAPPORT AUX (AUTRES) PARTIS POLITIQUES

L'union est scellée par un **pacte très clair** sur les points essentiels : - Les **valeurs** défendues, - le **projet de société** et le mode de construction du programme commun, - le mode de **désignation** des candidat-es et notamment pour les présidentielles, - Les **apports financiers** de chaque parti dans l'alliance...

Ce pacte est **ouvert à tous les partis de gauche** qui le souhaitent, petits comme grands.

Les partis de gauche qui décideraient de ne pas rejoindre l'alliance ou de la quitter sont **dénoncés** comme responsables du morcellement des voix à gauche. Des stratégies sont élaborées pour **tenter de les (ré)embarquer** dans l'union.

L'union se pose en (seul) **rempart** à l'arrivée au pouvoir de l'**extrême droite** ou à la conservation du pouvoir par les néo-libéraux.



INSPIRATIONS

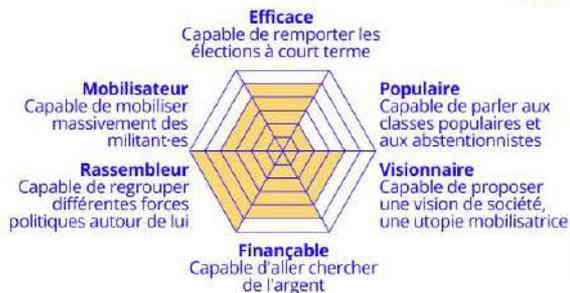
Les alliances des régimes parlementaires

Le programme commun en 1981

La NUPES

La primaire populaire

DOMINANTES



L'Union des Gauches EN PRATIQUE

1/2



1 LES IDÉES

COMMENT EST CONSTRUIT LE PROGRAMME ?
QUI DÉFINIT ET DÉFEND LA VISION DE SOCIÉTÉ ?

Dès 2025, **chaque parti** de gauche envoie des émissaires pour négocier une première version de **programme commun**, inspiré de celui de la NUPES en 2022.

En 2026, une **seconde version** du programme commun est construite suite à une triple dynamique :

- Un **tour de France** pour confronter les idées du pré-programme aux Français et aux Françaises,
- Une **grande concertation** où chacune des mesures du programme est soumise à commentaires, votes et avis.
- Un travail d'évaluation et de co-construction avec des **expert-es et représentant-es de la société civile** (grandes associations, ONG, syndicats)

Une **méthode** est précisée pour trancher les points de désaccords qui subsistent (référendum, convention citoyenne... ?)



2 LA STRUCTURE

QUELLE GOUVERNANCE ?
QUELLE ORGANISATION ? DÉMOCRATIE INTERNE ?

Chaque parti garde son identité, son existence propre et ses modes de gouvernance.

Chacun est représenté au sein d'un "**conseil de l'union**" qui permet de définir une stratégie commune pour faire gagner la gauche en 2027. Ce conseil de l'union est **facilité** par un binôme de facilitateur-ices professionnels. Les membres du conseil de l'union acceptent d'être formés à la **gouvernance partagée**.

Une **grande primaire** est organisée mi-2026 pour désigner le/la candidat-e présidentiel-le.

Tout-e citoyen-ne peut **rejoindre l'alliance**. Un système de double adhésion est créé pour les militant-es de partis existants. Les militant-es de l'alliance sont orientés et formés pour **faire campagne** et non-pas pour contribuer à la gouvernance du mouvement (ce sont les représentant-es des partis qui décident au sein du Conseil).



3 LA MOB'

QUELS MOYENS DE MOBILISATION ? QUEL RÔLE DES MILITANTS ? QUELLE FORMATION INTERNE ?

L'expérience de mobilisation et d'organisation de campagne des différents partis de l'union est additionnée au sein d'une **méta-équipe de campagne** qui s'organise très tôt pour mobiliser au delà des rangs habituels des partis de gauche.

L'idée est d'élargir le cercle des militant-es en allant **chercher un maximum de sympathisant-es** à impliquer dans la campagne, avec des **formats originaux** (dépasser la distribution de tracts et le collage d'affiches).

Le **parcours d'accueil, de formation et d'accompagnement** des nouvelles têtes est très soigné. Il permet de choisir parmi de **nombreuses manières de faire campagne**, il est tourné vers le **plaisir** et la convivialité, pour donner envie à un maximum de personnes de s'impliquer dans la campagne.

Une **application militante** "couteau suisse" très ergonomique facilite la mobilisation.

Légende :



Spécifique à ce modèle de parti



Transposable à d'autres modèles de partis

L'Union des Gauches EN PRATIQUE

2/2

4



LES SOUS

QUELS MOYENS DE LEVER DE L'ARGENT ?
QUELLE TRANSPARENCE FINANCIÈRE ?

Dès l'acte fondateur de l'Union des gauches, avec l'aide d'un organe de facilitation et dans une logique de transparence, un **accord entre partis est trouvé sur la répartition des circonscriptions gagnables aux législatives** et sur la répartition des financements liés à la présidentielle. Une fois ces questions réglées, elles ne viennent plus polluer la campagne.

Chaque parti contribue au financement des deux campagnes (présidentielle et législative 2027) selon des critères et un mode de calcul défini démocratiquement par un organe dédié.

L'espoir généré par une alliance de gauche permet de **lever des fonds** auprès de nombreux donateur-ices.

Un accord est aussi trouvé pour **revoir le mode de financement des partis** en cas de victoire en 2027 (cf : propositions de Julia Cagé).

5



LE RÔLE SOCIAL

QUELLE PLACE DANS LE DÉBAT PUBLIC ?
QUELLES ACTIONS POUR LA SOCIÉTÉ ?

L'union de la gauche cherche avant tout à remettre les **valeurs de gauche** au cœur de l'agenda politique et médiatique (paix, humanisme, renouveau démocratique, écologie, féminisme, antiracisme...)

Cette coalition va chercher à présenter un rempart crédible et "de gauche" (social et écolo) face aux solutions "dures" préconisées par la droite (macronistes, LR et extrême droite).

L'alliance présente une **ligne claire** sur les sujets principaux mais assume ne pas être d'accord sur tout et indique la **méthode pour trancher les désaccords** une fois au pouvoir.

Elle se dote d'une organisation et d'un rôle stratégique pour **former un maximum de citoyennes et citoyens aux enjeux des transitions** (écologique, démocratique, sociale) et à la lutte contre toutes les dominations (capitalisme, patriarcat, racisme...)



LES POSTURES

QUELLE CULTURE INTERNE ? QUELLES POSTURES DES REPRÉSENTANTS ? QUELLE EXEMPLARITÉ ?

L'alliance met un point d'honneur à présenter une **équipe solide, diversifiée**, avec de l'expérience mais aussi de nouvelles têtes.

L'**intégrité et la probité** sont des critères essentiels pour intégrer l'équipe de campagne et la liste de candidat-es pour 2027.

Une **commission indépendante** a les moyens d'enquêter avant désignation des candidat-es et une charte très claire (VSS) permet d'évincer les élu-es, cadres et candidat-es qui ne sont pas irréprochables.

La tête de liste aux présidentielles est issue d'une **grande primaire ouverte** au "peuple de gauche" (vote au jugement majoritaire).

Les futurs candidat-es aux législatives sont connus dès le début de la campagne présidentielle. Un **grand nombre de candidat-es "citoyen-nes"** issus de la diversité, du monde associatif et militants d'ONG sont présentés pour les législatives.

Légende :



Spécifique à ce modèle de parti



Transposable à d'autres modèles de partis

L'Union des Gauches ZOOM SUR...

1/2



La coordination entre partis LE CONSEIL DE L'UNION

Le **Conseil de l'Union** est l'organe de coordination des différents partis de gauche.

Il fonctionne de manière **démocratique**, avec une logique de facilitation par un (ou plusieurs) **binôme(s) de facilitateur-ices** professionnel-les dont le rôle est de concevoir les bons outils pour travailler en intelligence collective et décider ensemble puis d'animer les réunions et prises de décisions de l'union. Cette facilitation vise à **dégager des consensus** (et sinon, des décisions "zéro objection") plutôt que des votes.

Le **nombre de représentant-es** de chaque parti au sein du Conseil dépend de leur "poids politique" (*nombre d'élus, de militant-es, scores aux dernières élections, existence d'un groupe à l'Assemblée nationale, etc.*) - Ces critères étant subjectifs, c'est un **organe indépendant** (par exemple une association dédiée) qui va estimer le nombre de représentant-es que les partis peuvent envoyer au sein du Conseil.

Ces représentant-es sont mandaté-es pour prendre des décisions au nom de leur parti. Ils ont l'obligation de suivre une **formation à la gouvernance partagée**.

La grande primaire de gauche

Inspirée de la primaire populaire en 2022, une **grande primaire de gauche**, ouverte aux candidatures citoyennes, est organisée pour désigner les candidat-es :

- Fin 2025 ou début 2026, c'est d'abord la liste d'une **"équipe de France"** de 11 personnalités qui sont désignées par le vote de la primaire. La campagne présidentielle d'union est lancée autour de cette équipe.
- Entre juin et septembre 2026, c'est la **tête de liste** qui est désignée par un second vote de la grande primaire parmi les 11 de l'équipe de France.

Une fois les 11 membres de l'équipe de France désignés, chacune des "écuries présidentielles" potentiellement pré-existante est fusionnée avec l'équipe de campagne de l'union des gauches. Les membres de l'équipe de France signent un pacte qui les oblige à "jouer collectif" et à ne pas faire campagne "en solo" sous peine d'être exclu de la dynamique. Ils acceptent d'être accompagnés et **coachés pour faire vivre le collectif**.

Le mode de scrutin choisi ; le **jugement majoritaire**, permet aux électeur-ices de se prononcer sur l'ensemble des candidat-es en leur attribuant une mention.





L'accord pour les législatives et les financements

Pour gagner, il faut se préparer, s'organiser, avoir le temps... et traiter "à froid" les points de tension.

Pour anticiper et parer aux potentiels conflits, deux sujets font partie des points de discussion et de négociation dès les débuts de l'alliance :

- La **répartition des sièges** (circonscriptions gagnables) pour les législatives 2027, entre les partis membres de l'alliance et en y intégrant des candidatures "citoyennes" (hors partis).

- La **répartition des financements**. Autant les contributions respectives de chaque parti aux campagnes présidentielles et législatives que la répartition des financements liés aux élections législatives et au score du candidat tête de liste à la présidentielle.

Pour se mettre d'accord sur ces différents points "chauds", les discussions et décisions sont **préparées et animées de manière transparentes par l'organe (ou l'organisation) indépendant-e** chargé-e de la facilitation du Conseil de l'Union.



Contribuez !

Ce modèle de parti vous parle ? Vous avez une idée pour l'améliorer ? Le rendre plus crédible ? Plus efficace ?
Proposer une manière de le mettre en place ?

RDV sur le site :

www.lelabodespartis.fr



[6] Le Grand Forum

L'organisation qui réconcilie les **partis politiques** et la **société civile**, en réunissant ceux qui veulent faire ensemble (sans attendre ceux qui veulent la jouer solo, ni les institutions)

Initiée par des acteurs en dehors des partis politiques, le Grand Forum permet de **co-construire un programme commun** ET de **désigner un·e candidat·e unique** pour 2027. Il organise des campagnes efficaces, joyeuses et victorieuses pour les municipales, la présidentielle et les législatives.



[6] Le Grand Forum

TRAITS MARQUANTS

L'organisation abrite à la fois des acteurs **politiques** (personnalités dans un premier temps puis partis) et des acteurs de la **société civile** (organisée ou non).

Elle permet de **dédramatiser l'engagement politique** pour tous-tes les militant-es associatifs qui y trouvent une place juste et saine.

Grâce à un investissement fort dans la formation, les temps collectifs, les outils numériques et les meilleures techniques de mobilisation de terrain, le grand forum prouve son **efficacité pour remporter des victoires politiques** indispensables.

En dehors des périodes électorales, son maillage territoriales et ses actions festives et utiles lui permettent de maintenir un lien entre les militant-es des différentes "maisons" et d'obtenir des victoires concrètes pour le quotidien des gens ! Il ne s'agit pas d'être actif qu'en temps de campagnes électorales mais aussi de **se rendre utile dans le quotidien** des gens.

RAPPORT AUX (AUTRES) PARTIS POLITIQUES

L'ensemble des partis "compatibles" avec le socle idéologique acté à sa création sont les **bienvenus** autour de la table : s'ils adhèrent au **projet politique** ET à l'ambition de porter une **candidature unique**, ils peuvent même siéger au conseil et participer aux prises de décisions.

Les partis "membres" du grand forum conservent leur structure, leur financement, leur existence propre.

Les membres ou élu-es d'autres partis peuvent également rejoindre le mouvement en leur nom propre.

INSPIRATIONS

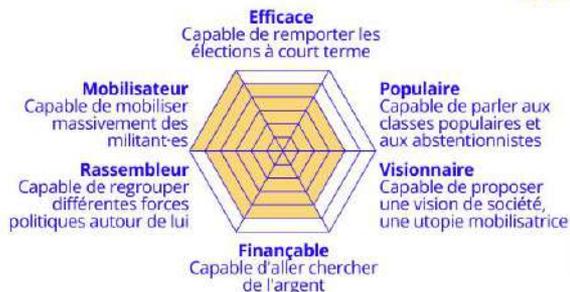
Parti démocrate

SUNRISE

Primaire Populaire

UMP

DOMINANTES



Le Grand Forum EN PRATIQUE

1/2

1 LES IDÉES

COMMENT EST CONSTRUIT LE PROGRAMME ?
QUI DÉFINIT ET DÉFEND LA VISION DE SOCIÉTÉ ?

Construction

“La grande consultation de la gauche” (voir page suivante)

Le programme est construit AVANT la désignation d'un-e candidat-e.

Vie des idées / débats

- S'accorder sur 3-5 propositions prioritaires et structurantes à mettre en avant
- Un espace de débat existe en interne, alliant numérique et physique, et permet à l'ensemble des militant-es de : faire remonter les points de débats, ouvrir des espaces d'information, de formation sur ces sujets, puis passer à un système de prise de décision (vote au jugement majoritaire, convention citoyenne interne, etc.)
- Un espace de formation existe aussi et permet de créer des ponts entre l'organisation et les think-tank, les chercheur-euses, les ONG, etc.

2 LA STRUCTURE

QUELLE GOUVERNANCE ?
QUELLE ORGANISATION ? DÉMOCRATIE INTERNE ?

L'idée est de faire avec celles et ceux qui veulent faire ensemble.

Réunion de personnes pas de LOGOS.

Le Grand Forum abrite à la fois des acteurs politiques (personne morale ou physique) et des acteurs de la société civile (organisée ou non), structurés en plusieurs collèges.

Il est possible d'adhérer directement au Grand Forum, tout en restant membre d'un autre parti / mouvement.

Les règles de gouvernance permettent la coopération entre acteurs et personnes, et comprennent notamment :

- un processus d'accueil et d'exclusion clair
- une forte capacité à accueillir les minorités à tous les niveaux (classes populaires, personnes racisées, femmes, etc.)
- un équilibre société civile et acteurs politique dans les instances de gouvernance
- un espace / des personnes dédiées à la gestion des crises / à la facilitation

3 LA MOB'

QUELS MOYENS DE MOBILISATION ? QUEL RÔLE DES MILITANTS ? QUELLE FORMATION INTERNE ?

Ici, on dédramatise l'engagement politique : c'est possible d'être militant associatif ET militant politique, pour porter les mêmes combats dans d'autres sphères.

Hors campagne, les militant-es se mobilisent sur des grands sujets de société qui font consensus : lutte contre l'abstention, mal-logement, précarité énergétique et/ou alimentaire, etc.

En campagne : toutes les énergies sont mises au service du ou de la candidat-e et son équipe, avec une mise en commun des forces au niveau local, et des outils communs.



Légende :



Spécifique à ce modèle de parti



Transposable à d'autres modèles de partis

Le Grand Forum EN PRATIQUE

2/2

4



LES SOUS

QUELS MOYENS DE LEVER DE L'ARGENT ?
QUELLE TRANSPARENCE FINANCIÈRE ?

Les sources de financements :

- Auto-financement via la BDD : collecte de fonds professionnalisée. 0€ des partis. Deux formules possibles : don ou adhésion (avec prix plancher très bas).
- Les élus "grand forum" (s'il y en a) venant de la société civile reversent une partie de leur enveloppe au parti.
- Les dotations liées aux résultats de l'élection vont directement au parti "le grand forum". Les sous en commun favorisent l'unité, un facteur clé pour l'entente entre partis.

Les dépenses :

- Bourse de financement pour les candidat-es aux élections et campagnes financées par le grand forum.
- Investissements fort dans :
 - la formation des militant-es
 - des outils de communication et de mobilisations efficaces
 - des temps collectifs au niveau local et national pour faciliter la co-construction à toutes les échelles.

5



LE RÔLE SOCIAL

QUELLE PLACE DANS LE DÉBAT PUBLIC ?
QUELLES ACTIONS POUR LA SOCIÉTÉ ?

Le grand forum porte des campagnes thématiques qui "changent la vie des gens" en associant des plaidoyers et des actions de terrain autour d'événements locaux et utiles : petit déjeuners solidaires devant les écoles, éducation populaire, etc.

Être en soutien des luttes locales sans les "récupérer".

Importance très forte donnée à la formation et l'éducation populaire :

- Soutenir les structures qui forment les élu-es avec un profil différents : ruralité, quartier pop, ouvriers, employés....
- Faire monter en compétence des profils éloignés de la politique via de la formation gratuite.
- Organisation d'Agoras locales pour faire monter en compétence / faire circuler la parole.



LES POSTURES

QUELLE CULTURE INTERNE ? QUELLES POSTURES DES REPRÉSENTANTS ? QUELLE EXEMPLARITÉ ?

Notre mot d'ordre : **construire avec celles et ceux qui veulent faire avec et ne pas attendre les autres (ils nous rejoindront plus tard).**

Nous voulons militer avec joie & enthousiasme, dans une perspective de victoire. Arrêter de nommer l'horreur (RN) mais incarner la réconciliation.

Investissement dans l'accompagnement et la formation pour générer de la coopération :

- Formation de porte paroles issus de la société civile et des partis,
- Formation des responsable locaux pour l'animation d'équipe, l'accueil des militant-es,
- Investissement dans les séminaires d'équipes pour co-construire, créer du commun,
- Réunions organisées avec ODJ clair, facilitation etc.

Incarner l'exemplarité des dirigeants (membre du conseil) qui signent une charte dès leur désignation.

Légende :



Spécifique à ce modèle de parti



Transposable à d'autres modèles de partis

Le Grand Forum ZOOM SUR...

1/2



La séquence partagée de construction du programme commun

Pour lancer le mouvement et s'aligner sur ses bases idéologiques, les co-fondateur-ices ouvrent une séquence de plusieurs semaines de construction du programme basée sur la démocratie participative.

Les bases idéologiques : Le dernier accord électoral NUPES, le programme actualisé par les jeunes NUPES, les cahiers des doléances.

Les différentes étapes :

- 1/ **Un temps d'information** du grand public sur la démarche,
- 2/ **Des invitations** lancées par l'ensemble des acteurs de la société civile ET des acteurs politiques,
- 3/ **Débats** : organisation de débats partout en France, avec un cadre clair autour du "programme du rassemblement",

- 4/ **Co-construction du programme** par un conseil participatif, comprenant plusieurs collèges dont les représentants des partis, des militants tirés au sort, des ONGs et une animation professionnelle. Ils prennent en compte la matière des débats et s'accordent sur les accords et les désaccords,
- 5/ **Validation / vote** : un dernier temps de décision, (en confidentialité ?) du programme par le conseil de l'union.

Gestion des désaccords : on acte les accords et les désaccords à un instant T, et un processus de prise de décision une fois arrivée au pouvoir (Convention Citoyenne ou RIC délibératif). Cela permet d'apaiser les divisions et une grande diversité de militant-es se retrouvent au sein du mouvement.

Le numérique au service du débat des idées

Pour permettre à des personnes d'opinions différentes de s'engager au sein d'un même parti, **un débat d'idées permanent est organisé hors période d'élections nationales** (voir ci-contre).

Tous les 6 mois, les militants votent pour leurs thèmes prioritaires. Ensuite, un thème est débattu chaque semaine, en ligne, mais aussi de manière locale autour d'apéros-débats.

En fin de semaine, et après une semaine de lectures thématiques, d'un débat diffusé en live sur les réseaux sociaux, la totalité des militants donnent leur opinion sur le sujet.

Cela permet aux militants de **se former, de muscler leur capacité d'argumentation, et de retrouver régulièrement un groupe local** pour débattre avec un format convivial.

Lorsque le résultat du vote est compris entre 40% et 60%, le Grand Forum accepte de ne pas avoir d'opinion sur le sujet, et donc de tolérer des opinions personnelles divergentes.

En cas d'accession au pouvoir, ces points sur lesquels le Grand Forum est divisé seront tranchés par les citoyens, soit par référendum, soit via une convention citoyenne dont les conclusions seront contraignantes.

Ce mode de fonctionnement permet de laisser **une place réelle et engageante à la démocratie participative.**



Le Grand Forum ZOOM SUR...

2/2



La dualité de fonctionnement en période électorale et hors période électorale

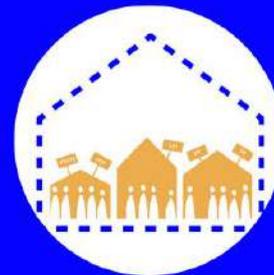
En période électorale : Le grand Forum porte le processus de construction du programme commun et de désignation d'une candidature unique (avec charte d'engagement et de fonctionnement pour les partis) ainsi que la désignation des candidat-es pour les élections législatives.

Ensuite, l'ensemble des forces militantes du partis sont tournées vers la campagne.

Si des dissensus émergent au niveau local ou national, ils sont pris en compte par un organe de gouvernance dédié, et sont traités après l'élection (organisation d'un débat interne, d'un RIC, etc.)

Hors période électorale : le Grand Forum nomme un conseil qui mène des campagnes thématiques au service des gens. Les militant-es peuvent soit se mobiliser pour ces campagnes collectives, soit se concentrer sur leurs propres associations ou partis politiques.

Ce conseil a un rôle de garant des règles, la plupart des décisions importantes étant prises par un vote des militants.



Contribuez !

Ce modèle de parti vous parle ? Vous avez une idée pour l'améliorer ? Le rendre plus crédible ? Plus efficace ? Proposer une manière de le mettre en place ?

RDV sur le site :

www.lelabodespartis.fr

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier toutes les personnes, notamment bénévoles, qui ont accompagné le Labo des Partis ces derniers mois, et à notre incroyable conseil scientifique pour l'écoute et la disponibilité.

Un grand merci aux répondants à notre enquête, aux répondants à nos entretiens, aux participants aux 2 séminaires des solutions pour leurs réponses sincères et leur temps.

Un grand merci à Alizée Lozac'hmeur et Emma Biard pour le design et la facilitation de nos deux séminaires.

Un grand merci à Emmanuelle Bertout, Solenn Briodin, Violette Bianchi et Mattheo Delavaud pour leur soutien sur la recherche, les séminaires, la création de ce livrable, etc.

Un grand merci à Noémie de Saint-Jores et Christophe Gouache pour le design du livrable.

Un grand merci à Julie Diette, Antoine Ebel, Eloïne Deleplanque, Jordan Trombetta, Denis Picard, Emilien Guitard et Jean-Christophe Perrin pour l'aide sur les différentes enquêtes.

Un grand merci à l'association Démocratie Ouverte pour l'accueil lors des deux séminaires.

Un grand merci à Pauline Reybier pour son soutien financier et son immense confiance.



LA SUITE

- N'hésitez pas à commenter et diffuser nos résultats autour de vous, et à nous rejoindre #labodespartis

www.lelabodespartis.fr/resultats

- Rendez-vous mi-juin pour la deuxième vague des résultats.

ANNEXES

- 1- Notre grille d'entretiens**
- 2- Notre bibliographie**
- 3- Des initiatives politiques innovantes**

La grille d'entretien (semi-directif)

Si la personne a rejoint un parti :

- **Les motivations**
- Pourquoi avoir choisi ce parti?
- Avez-vous comparé avec les autres partis?
- Attentes vs réalité ?
- Avez-vous changé d'avis / hésité ?
- **Le fonctionnement**
- Qu'est-ce qui fonctionne et ne fonctionne pas sur les 6 piliers ?
- Concrètement, comment ça pourrait **fonctionner mieux / différemment ?**
- Qu'est-ce qui a été tenté pour remédier aux problèmes + **pourquoi ça n'a pas marché ?**

Si la personne a rejoint, puis quitté un parti :

- Expliciter les raisons du départ ?
- Demander comment ça va depuis le départ ?
- À quelle condition elle pourrait revenir dans un parti ?

Si la personne n'a jamais rejoint un parti :

- Dans votre engagement, **avez-vous besoin des partis politiques** pour obtenir des victoires ?
- Trouvez-vous que **votre combat serait plus facile / difficile à porter au sein d'un parti politique** ? Pourquoi ?
- Que faudrait-il pour que vous soyez tenté-e un jour de rejoindre un parti politique ? **Qu'est-ce qui vous bloque ?**

Si la personne est une chercheuse ou un chercheur :

- Quelle **expérience personnelle** avez-vous des partis politiques ?
- Sur quel(s) aspect(s) des partis avez-vous travaillé ? Pourquoi ?
- Parlez-nous de vos travaux de recherche.
- Qu'est-ce qui pourrait **fonctionner différemment dans les partis** ? Ou qu'est-ce qui fonctionne différemment par rapport à ailleurs / au passé ?

Notre Bibliographie

OUVRAGES

Cagé, J. (2020). *Libres et égaux en voix*, Fayard.

Martinache, I., & Sawicki, F. (2020). *La fin des partis ?* puf.

CHAPITRES D'OUVRAGES

Bachelot, C. & Haegel, F. (2021). *Back to Basics*: Revenir aux rétributions professionnelles du militantisme pour comprendre les partis contemporains. *Revue française de science politique*, 71, 765-788.

Carole Bachelot. « La cartellisation des partis : disparition ou recomposition ? ». Martinache, Igor; Sawicki, Frédéric. *La fin des partis*, Presses Universitaires de France, p. 53-71, 2020.

Cervera-Marzal, M. (2022). La France insoumise, un « mouvement » qui n'en a que le nom ? Effacement symbolique et transformations pratiques de la forme partisane. *Politix*, 138, 45-70.

Challier, R. (2023). Peut-on parler de « droitisation » des classes populaires ? Des usages ordinaires du clivage droite/gauche à l'écart du champ politique. *Sociologie*, 14, 103-110.

Chloé Alexandre, Gilles Ivaldi. Débats autour des partis populistes. Florence Haegel; Simon Persico. *Partis politiques*, Bruylant (Emile), pp.861-912, 2023, *Traité de science politique*.

Desmeuliers, V. (2005). Démocratie et partis politiques l'exemple du parti socialiste. *Revue du MAUSS*, no<(sup> 25), 287-304.

Faucher-King, F. (2005). Dans les partis politiques. *Revue Projet*, 284, 58-63.

Faury, F. & Letourneur, G. (2020). Un culte du chef : Culture militaire et verticalité organisationnelle au front national. *Revue française de science politique*, 70, 399-420.

Lefebvre, R. (2022). Vers une dé-démocratisation partisane ? Une approche comparée de la France insoumise et de la République en Marche. *Politique et Sociétés*, 41(2), 179-205.

Lefebvre, R. (2022). Que sont devenus les partis-mouvements : La France insoumise et La République en marche depuis 2017. *Esprit*, -F, 167-178.

Linz, J. J. (2004). Quel avenir pour les partis politiques dans les démocraties contemporaines ? *PôLe Sud/Pôle Sud*, 21(1), 55-68.

Vanessa Jérôme. Violences sexuelles & ripostes partisans. *Mouvements : des idées et des luttes*, 2019, 3 (99), pp.38-47.

Des initiatives politiques innovantes

S'inspirer de partis étrangers est toujours délicat, tant les règles et les pratiques régissant la vie politique peuvent être variables selon les pays.

Cependant, certaines initiatives étrangères ou françaises ont été prises en considération pour **une ou plusieurs réussites, notamment sur le plan de la mobilisation**, mais également sur d'autres "piliers".

Il est par ailleurs intéressant de voir ce qui n'a pas fonctionné dans ces partis : dérives autoritaires, peine à durer dans le temps, exercice du pouvoir pas à la hauteur de l'espoir suscité, etc. pour avoir un regard complet sur ces partis : **comprendre ce qui fonctionne, mais aussi ce qui ne fonctionne pas.**

Chacun de ces partis mérite une étude en soi (certaines ont déjà été faites et figurent dans la bibliographie), que nous ne saurions résumer ici.

La diapositive suivante présente les partis dont un ou plusieurs aspects ont été étudiés, et ont servi de point d'entrée pour les séminaires.

Des initiatives politiques innovantes

MOMENTUM



LE PRINTEMPS MARSEILLAIS



MOUVEMENT 5 ÉTOILES



PODEMOS



LE PARTI DU TRAVAIL



LE PARTI DES TRAVAILLEURS

